Jacques Moeschal

Uccle / BE, 31/07/1913 - Auderghem / BE, 24/12/2004

Père, entrepreneur.

Son épouse Nat était d'origine russe. Ils eurent deux enfants, un garçon, Marc et une fille, Véronique.

Jacques Moeschal, dès l'âge de 10 ans, fabrique un « Carrousel pour grandes personnes ».

Rôle : Artiste, Professeur en arts plastiques, Membre de l'Académie Royale de Belgique
Discipline et techniques : Art public (sculpture), Bijou, Sculpture Bois, Sculpture Métal, Reliefs, Dessin, Sculpture, Architecture.
Mouvements et tendances : Abstractions construites (Les), Abstraction géométrique, Abstraction.

Il est probablement le sculpteur « monumentaliste » belge le plus connu internationalement.
* L'intégration de sculptures monumentales dans les sites urbains ou autres lieux majeurs dans la vie de l'homme représentera toujours une préoccupation essentielle dans la création de Jacques Moeschal : prendre la route, jalonner les étapes par des signes qui guident, qui rassurent, qui témoignent du progrès et du génie de son temps…
Même si tout le monde ne connaît pas le nom de leur créateur, les œuvres de Jacques Moeschal sont connues, principalement de ceux qui sillonnent les autoroutes et sont attirés par ses signes devenus familiers.
Ses sculptures peuvent être qualifiées de créations d'ingénieur - architecte-artiste l'accent étant mis sur la partie technico-scientifique. Pour lui l'architecture et la sculpture sont régies par les mêmes lois. Captivé par les possibilités techniques de son temps, Moeschal a été le premier dans notre pays à utiliser le béton pour construire des sculptures de grandes dimensions.

Formation :

- Débute par des études de menuiserie pour faire plaisir à ses parents.
- Très vite se dirige vers la sculpture.
* Son père lui construit alors un atelier dans son jardin à Uccle.

- **Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles**.
Architecture. Professeur : Henry Lacoste pour lequel il eut beaucoup d'admiration.
1934 Dessins d'études et compositions ; dessins au fusain de bas-reliefs pour la Gare du Nord à Bruxelles.
1936 Titre d'architecte. Obtient un premier prix avec la plus grande distinction qui lui est décerné en 4e année.

Prix de Rome.
Part pour l'Italie en bicyclette. Reçoit de l'Education nationale un laissez-passer l'autorisant à dessiner dans les musées.

Pendant la guerre étudie la sculpture. Professeur : Jacques Marin.

Développe ses reflexions sur la sculpture monumentale et devient un fervent adepte de l'intégration de l'art et du site ambiant. Plusieurs croquis datés.

Par chance, échappera deux fois aux allemands qui avait instauré le Service de Travail Obligatoire / STO en Allemagne. Entretemps, il avait trouvé refuge chez les Strebelle.

1945

Professeurd'architecture et de sculpture à l'Académie Royale des Beaux-arts de Bruxelles.
* Il dirige son atelier de sculpture à l'Académie jusqu'à sa retraite en 1977.

1948

Bruxelles, Ceria. **Sculpture en bronze**.

1948-49 (?)

Passage devant le conseil académique (peut-être le seul de toute l'histoire de l'Académie) suite à un article du journal Le Peuple dénigrant l'atelier de sculpture abstraite (2 articles d'une page).

Comme architecte, réalise toutefois, dans l'immédiat après-guerre et l'essentiel des années 50, divers **projets d'habitations**, comme par exemple, • la maison du célèbre violoniste belge Arthur Grumiaux à Rhode-Saint-Genèse (1952),
et agrémente de **sculptures ou bas-reliefs** plusieurs réalisations de ses collègues et amis architectes - comme par exemple Robert Schuiten -(notamment l'Église Saint-Joseph à Wezembeek-Oppem (1953).

1950

Réalise une **médaille à l'effigie du prince Baudouin**.

Premier au Concours du Mémorial aux 5 jours de Flandre occidentale.

Désigné comme lauréat du **mémorial à François Bovesse** (relief monumental), à la Maison de la Culture de Namur. L'œuvre d'une hauteur de 5 mètres est accrochée à la facade côté Meuse.

1952

Sculpture à la bibliothèque de l'Université de Louvain.

Participe au concours international pour la réalisation d'un "**Monument au prisonnier politique inconnu**" oraganisé par l'institut d'Art Contemporain de Londres. 3500 maquettes présentées aux différents jurys nationaux, 200 sélectionnées pour Londres, 80 retenues, puis 12 en dernière phase, avant de sélectionner le vainqueur.
1er prix : Butler Reg (GB), quatre 2ème prix : Gabo Naum (USA), Hepworth Barbara (GB), Minguzzi Luciano (IT), Pevsner Antoine (FR)
Mentions : Adam Henri-Georges (FR), Calder Alexande (USA), Hinder Marcel (AU), Basaldella Mirko (It), Chadwick Lynn (GB), Lippold Richard, Bill Max (CH),
* Projet (faisant allusion au V pour Victoire de Churchill, hauteur prévue : 75 m.).
Non réalisé. Maquette dans l'atelier de l'artiste.

- in Eugénie De Keyser. « La sculpture contemporaine en Belgique ». Bruxelles, éd. Laconti, 1972, p. 201.
Jacques Moeschal fut un des rares participants belges, sinon le seul, à présenter une œuvre abstraite en 1952 pour le concours international en vue de l'érection d'un Monument au prisonnier politique inconnu. Il proposait de placer sur la côte anglaise deux immenses lames d'acier verticales dont la forme et la courbure annonçaient déjà le dessin de la flèche du Génie Civil. Le concours était organisé sous le patronage de l'Institut d'art contemporain, il donna lieu à une exposition à Londres, à la Tate Gallery en 1953.

1953

Projet pour le concours Sabena, « ***Equilibre dans l'espace (aluminium***).
* Prémisses des formes de la Flèche du Génie civil. Projet dans l'atelier de l'artiste.

1955

(11/06-10/09/1955) Anvers, Middelheim. **Biennale (03e)**
* Pays participants : Belgique, Danemark, Allemagne, Angleterre, France, Grèce, Italie, Pays-Bas, Autriche, Espagne, Suède, Suisse.
** Participants belges : Aebly Albert, Aubroeck Karel, Cantré Jozef, Carlier Maurice, Claessens Frans, Cornelissen Remy, Cornil Monique, Darville Alphonse, Debonnaires fernand, Deckers Edward, De Cuyper Floris, De Sauvage Guy, De Winne Robert, Dupon Arthur, Effront Nadine, Faster Léopold, Grard Georges, D'Haese Roel, Hertog Denise, Harvent René, Ianchelevici Idel, Jespers Oscar, Kreitz Willy, Leplae Charles, Macken Mark, Maclot Guy, Mariens Theo, Mertens Adrien, Meunier Constantin, Minne Georges, Minne Joris, Moeschal Jacques, Permeke Constant, Poetou Emile, Poot Rik, Puvrez Henri, Smits René, Strebelle Olivier, Van Esbroeck Léopold, Van Gaever Mariette, Van Itterbeeck Nand, Verbanck Geo, Verhasselt Charles, Vierset Jacques, Wijnants Ernest, Willequet André, Wouters Rik.
** Catalogue.
*** avec l'œuvre « *Amour* » de 1948.



1957



(25/05-15/09/1957) Anvers, Middelheim **Biennale (04e)**
* Comité : Président : L. Craeybeckx ; membres : J. Wilms, E. Bernaerts : artistes : Baudouin F., Dupon Arthur, Kreitz Willy, Macken Mark, Peeters K. C., Puvrez Henri
** Pays participants : Allemagne, Autriche, Suisse, Danemark, France, Grèce, Grande-Bretagne, Israël, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Suède..
*** Belgique : Aebly A., Anthoons Willy, Aubroeck Karl, Canneel J., Cantré Joseph, Caron Marcel, Claessens Fr., Cornelissen R., de Brauwer C., De Clerck Oscar, De Cuyper Fl., Dervichian-Guebels Monique, D'Haese Roel, Dupon Arthur, Ehrlich Edith, Elström Harry, Zdmond-Alt J., Eyckermans L., Faster P. Forani Madeleine, Grard Georges, Harvent rené, Heylbroeck R., Heylen J., Inachelevici Idel, Jefferys Jack, Jespers Osacar, Kreitz Willy, Lambrechts Frans, Ledel Dolf, Leplae Charles, Leroy Christian, Macken Marc, Maclot Guy, Meunier Constantin, Minne Georges, Minne Joris, Moeschal Jacques, Nyns J., Permeke Constant, Peters J., Philippe Marcel, Poetou Emiel, Poot Rik, Puvrez Henri, Reinhoud (D'Haese), Servaes Bert, Smits René, Souweine Josine, Strebelle Olivier, Taeckens A., Van den Brande, Van de Putte Karel, Van Itterbeek N., Van Leemputten Per, Verbanck geo, Verhasselt Charles, Verheyen Jef, Vierset Jacques, Vonck Ferdinand, Walravens Fr., Wijnants Ernest, Willequet André, Wouters Rik.
**** Catalogue
* avec une sculpture en pierre de 1952

Rencontre avec **Le Corbusier** qui lui fait découvrir la « Cité radieuse » à Marseille.

1958

Art public

• Bruxelles, Expo 58. La flèche du génie civil.
* Pour l'expo 1958 à Bruxelles, il collabore avec Jean Van Doosselaere, architecte et André Paduart, professeur à l'ULB et ingénieur-conseil à la réalisation de la célèbre « flèche du génie civil », principale attraction architecturo-sculpturale belge de cet événement après l'Atomium. Cette audacieuse architecture-sculpture projette un porte-à-faux de plus de 80 mètres ! Effilée, nerveuse, d'une grande beauté plastique, en parfait équilibre avec le pavillon même, elle s'élançait orgueilleusement dans l'espace... mais hélas détruite en 1970. Cette réalisation marque le véritable début d'une brillante carrière internationale.

- in *Le Peuple,* 6 novrembre 1957, p. 7.
- A. Paduart et J. Van Doosselaere. La Flèche du Génie civil au Heysel. Lederberg-Gand, 1958, p . 1
- Le Pavillon du Génie civil in *Architecture d'Aujourd'hui*. Paris, juin 1958, n° 78, p. 43.
- J. Van Doosselaere. La Flèche du Génie civil in *La Chronique industrielle*, 07/06/1958, p. 75.
- La Flèche du Génie civil. Le Troisième homme in *Pourquoi pas ?* Bruxelles, avril 1958, n° 254.

- Pierre-Louis Flouquet. « Jacques Moeschal, sculpteurs d'espace » in *La Maison n° 4*, avril 1958.
Un curieux homme, architecte bien doué qui se donna à la sculpture et à l`enseignement de son art avec une passion lucide qui fait de lui un créateur personnel et un professeur magnifique.
Il n'est pas douteux qu'il faille trouver dans une connaissance intime de l'architecture le sens de ses recherches et la direction qu'il donne à son cours de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Dans cette institution, qui n'est certes pas d'avant-garde, son modernisme lui valut quelques difficultés mais l'éminent professeur de composition architecturale Henri Lacoste, se plaisait à envoyer ses élèves écouter les leçons de Moeschal dont il admirait la clairvoyance.
Jacques Moeschal lui-même fixa en quelques mots précis le sens de son enseignement. Les voici :
« Le principe de la sculpture se trouve au cœur même de l'architecture. Ses lois leur sont communes, qu'il s'agisse de statique ou d'optique de matière ou d'harmonie. Que la sculpture soit mobile comme ln sculpture hindoue, immobile comme l'Egyptienne, qu'elle soit intellectuelle comme la sculpture byzantine, mystique comme le roman, sensuelle comme l'art nègre, elle gravite toujours autour de ce principe central. Parce que l'architecture d'aujourd`hui apporte à la sculpture ses volumes simples, ses matériaux, ses structures hardies, ses préoccupations humaines, elle ne peut l'ignorer et doit trouver en elle sa véritable source d'énergie ».
Nous y voici ! Moeschal professe que « toute sculpture est destinée à s'intégrer dans l'espace architecturale ». Il montre à ses élèves la beauté des formes abstraites aussi bien que les œuvres des civilisations qui eurent le sens plénier de la création sculpturale idéologique ou légendaire. Pour lui, la forme pure est avant tout biologique. Il analyse les lois de la matière et de l'optique, les nombres rythmiques, le lyrisme du bloc, mais aussi les formes dans l'espace. Il leur inculque la technique, le beau métier, mais leur laisse l'indépendance d'esprit, la liberté qui permet l'épanouissement des facultés créatrices. Il marque la valeur des matériaux traditionnels mais dévoile, éclaire les possibilités sculpturales des matériaux nouveaux comme le verre, l'aluminium, la tôle d'acier … Et l'idée d'un style vivant de notre temps qui serait une expression de l'universel.
Les préoccupations humains propres aux artistes conduisent le sculpteur mais celui-ci n'hésite pas à affirmer « la sculpture se juge par elle-même et non par comparaison. »
L'imagination matérielle, chère aux poètes d'aujourd'hui possède une valeur très intime. Il faut que l'œuvre naisse du dedans qu'elle s'inscrive dans l'espace en réponse à une poussée interne et selon la nature propre à chaque matière. Selon qu'elle soit pierre ou terre, tôle ou plomb, bois ou verre, la matière

doit être exploitée selon ses particularités et sa juste valeur.
Utiliser le béton, matériau protée, selon le génie propre de la pierre moulée, susceptible de formes inédites dont la prudence empêche encore la connaissance. Moeschal est du parti des *non-figuratifs*. L'adhésion à l'art abstrait ne lui parait pas le résultat d'une évolution lente, d'une conversion progressive et peut-être incertaine. C'est une pensée sculpturale nouvelle dans un espace nouveau. Poussant sa pensée à sa conséquence extrême il dirait peut-être : A la dimension de l'éternel puisque l'informel ne varie pas.
La chose importante est donc le fait strictement sculpturale, l'objet dans l'espace en proie à la lumière. Un rythme expressif en trois dimensions résultant « l'interpénétration de la lutte de l'esprit et de la matière. Et que la matière soit précieuse ou grossière l'œuvre vraie, eurythmique et dense, est un don spirituel.
Moeschal me paraît être, secrètement, un sculpteur du feu. Les artisans du feu sont à la fois rêveurs et précis. Ils cherchent l'absolu loin dans l'immobilité, dans la lumière vivante et leurs marteaux dansants font surgir mille formes... Mais parce qu`il est amoureux d'espace, comme une flamme de fête, il désire la grande mesure, l`architecture., et sait que plus l`œuvre est vaste plus elle doit être simple. Le goût du détail mène au bibelot.
Lui-même ne connut pas de période réaliste. Certes, le souvenir de la nature, sentiment du réel quotidien se retrouvent dans ses premières œuvres rondes et lisses, lumineuses et tièdes. Maintenant. Au-delà de ces enlacements, de ces rondeurs, sa sculpture a pris une forme érigée, aiguë et vibrante comme l'élan du feu. La forme d'une pensée en action, ayant bec et ongle. Chaque œuvre est comme un éclatement biologique maîtrisé. Une sculpture d'action soumise à la sévère discipline architecturale. Ainsi rejoint-elle la quête actuelle de l'art constructif renaissant au tourment de la recherche plastique.
Lors du Concours de Sculpture du Prix International Sabena, où s'affrontèrent les tenants de toutes les expressions esthétiques. Moeschal présentait une œuvre si personnelle que le jury parut manquer d`éléments de comparaison l'apprécier. Elle évoquait l'idée d'équilibre dans l'espace. Un chant clairement modulé, une composition à la fois libre et parfaitement architecturée. Ce rythme de métal devait tourner un angle du bâtiment de la Sabena pour affirmer un principe d'intégration.
Il y avait eu, auparavant, l'étonnant projet pour le Monument au-Prisonnier inconnu. Un autre Concours international. La proposition de Jacques Moeschal était d'un mathématicien autant que d`un poète. Ces deux formes de métal, hautes de 60 mètres, en aluminium suggérant dans le haut espace le signe de la Victoire étaient l'expression d'une respiration profonde. Pour l`auteur, ce V churchillien aux mâts infléchis comme des ailes composait un acte libre, sobre et nu. Le monument, destiné aux falaises de Douvres, devait être établi entre la mer et le ciel, immensité supportant mal la sculpture figurative.
La personnalité de ce sculpteur épris d'architecture devait attirer quelques constructeurs soucieux de collaboration. L'équipe possède une valeur humaine chaude, et une beauté civique, noble. La coopération suppose le don individuel à une œuvre commune. Par cette voie attirante pour les artistes modernes, le sculpteur réintègre la cité autrement que comme producteur de bustes honorables.
L'architecte Van Doosselaere chargé de la construction du « Pavillon du Génie Civil » à l`Exposition. fit appel à l'ingénieur Paduard pour les calculs de stabilité et à Moeschal pour l'étude de la forme plastique. A ce propos Paul Caso écrivait dans « Le Soir » : « Heureux signe des temps que cette fraternelle collaboration où l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse rendent vers une même plénitude ».

(21/04-19/10/1958) Bruxelles, Heysel - **Exposition Internationale et Universelle. Art belge contemporain (Palais VII)**



Comité exécutif : I. Opsomer, P. Paulus (présidents honoraires) ; L. Devos (président) ; L. Lebeer, L. Navez, H. Puvrez (vice-présidents) ; L. Eeckman (secrétaire) ; A. Bonnet, G. Camus, J. Creytens, P. Delvaux, D. Ledel, M. Rau, E. Scauflaire, R. Slabbinck, J. Van Lerberghe, L. Van Lint, E. Walton-Fonson (membres)
** (par ordre de naissance)
- Peinture : Smits Jakob, Ensor James, De Saedeleer Valerius, Oleffe Auguste, Heintz Richard, Dehoy Charles, Evenepoel Henri, Schirren Ferdinand, Bastien Alfred, Daeye Hippolyte, Thévenet Louis, De Smet Gustave, Van Zevenberghen Georges, Opsomer Isidore, Paerels Isidore, Cambier Juliette, Cockx Philibert, Tytgat Edgard, Strebelle Rodolphe, Canneel Jules-Marie, De Smet Gustave, De Smet Léon, Paulus Pierre, Spillaert Léon, Van de Woestijne Gustave, Wouters Rik, Ochs Jacques, Van den Berghe Frits, Brusselmans Jean, Counhaye Charles, Albert Josse, Carte Anto, Lemaitre Albert, Permeke Constant, Saverys Albert, Wéry Fernand, Creten Georges, Ramah, Buisseret Louis, Logelain Henri, Jespers Floris, Gailliard Jean-Jacques, Maas Paul, Van Overstraeten War, Guiette René, Scauflaire Edgar, Buyle Robert, De Sutter Jules, Frey Alice, Mambour Auguste, Wolvens Henri, Creytens Julien, Delvaux Paul, Detry Arsène, Devos Léon, Howet Marie, Servranckx Victor, Depooter Frans, Magritte René, Malfait Hubert, Timmermans Jean, Bosquet Andrée, Hoffman Charles, Navez Léon, Salkin Emile, Vinck Joseph, Van Damme Suzanne, Crommelynck Albert, Wallet Taf, Maes Jacques, Marstboom Antoon, Perin Yvonne, Bonnet Anne, Barbaix René, Cobbaert Jan, Van Lint Louis, Ransy Jean, Rets Jean, Ubac Raoul, Camus Gustave, Slabbinck Rik, Silvin, Busine Zéphir, Peire Luc, Cox Jan, Dorchy Henri, De Muylder Pierre-Willy, Jamart Michel, Keunen Alexis, Landuyt Octave, Collignon Georges, Creuz Serge, Vandercam Serge, Burssens jan, Alechinsky Pierre, Dudant Roger, Desmaré Jacqueline.
- Sculpture : Meunier Constantin, Rousseau Victor, Minne George, Wansaert Adolphe, Fontaine Gustave, Wynants Ernest, Verbanck Georges, Wouters Rik, D'Haveloose Marnix, Permeke Constant, Jespers Oscar, Rau Marcel, Canneel Jean, Cantré Joseph, Caron Marcel, Dupon Arthur, Ledel Dolf, Puvrez Henri, Aebly Albert, Vriens Antoine, Leplae Charles, Debonnaires Fernand, Van Albada Henri, Ianchelevici Idel, Lambrechts Frans, Macken Mark, Moeschal Jacques, Willequet André, Bury Pol, Leenaerts Henri, Poot Rik, Vierset Jacques, (D'Haese) Reinhout, Walravens Frans.
- Dessin : Smits Jakob, Ensor James, Minne George, Paerels Willem, Wouters Rik, Counhaye Charles, Permeke Constant, Devos Léon, Hendrickx Jos, Lismonde, Cobbaert Jan, Strebelle Jean-Marie, Cape Philip.
- Gravure : Smits Jakob, Ensor James, De Bruycker Jules, Tytgat Edgard, Vaes Walter, Masereel Frans, Cantré Joseph, Brocas Maurice, Kerels Henri, Vanpaemel Jules, Donnay Jean, Severin Marc, Comhaire Georges, Dille Frans, Stevo Jean, Cox Jan, Carlier Marie, Alechinsky Pierre.
- Médaille : Wijnants Ernest, Verbanck Georges, Bonnetain Armand, D'Haveloose Marnix, Wissaert Paul, Wolfers Marcel, Rau Marcel, Dupon Arthur, Ledel Dolf, Vriens Antoine, Leplae Charles.
*** Catalogue : préface d'Albert Dasnoy (cf. sourcdoc); 16 pl. coul. ; 2 p. par artiste, 1 notice biblio et liste d'œuvres, une photo n. / bl.

Préface d'Albert Dasnoy.
Cette exposition présente l'abrégé d'un peu plus d'un demi-siècle de peinture et de sculpture en Belgique. On aimerait pouvoir dire plutôt qu'elle présente quelque deux cent cinquante peintures et sculptures choisies parmi les meilleures qui aient été faites chez nous au cours de ces années ; mais ce serait insuffisant, et une telle réserve n'est plus dans nos habitudes. L'histoire de l'art nous occupe autant et parfois plus que l'art lui-même, et la trame de cette histoire est faite de la succession, ou de la mêlée, des mouvements et des écoles qui portent un nom, et sont définis en termes d'intelligence ou de manifeste. Aussi les organisateurs de cette exposition ont-ils pris soin de faire droit à toutes les tendances qui ont

affecté notre art depuis les belles années d'Ensor. Le visiteur y trouvera du réalisme, du symbolisme, de l'impressionnisme ; il y rencontrera des fauves, des expressionnistes, des surréalistes, des abstraits. Bref, la plupart des mouvements importants qui se sont disputé la peinture en Europe de Cézanne à nos jours y sont représentés et le figuratif s'oppose aujourd'hui au non-figuratif chez nous comme partout ailleurs.

Une telle énumération suggère aussitôt une question : Qu'y a-t-il de proprement belge en tout cela ? Et au lieu de parler comme nous l'avons fait, d'un demi-siècle de peinture et de sculpture en Belgique, aurions-nous pu dire avec plus de fierté : de peinture belge, de sculpture belge ? La question est cruelle, mais dans les circonstances actuelles, il est difficile de ne pas se la poser. En présence des grands courants qui, depuis longtemps en Europe, et à présent dans le monde, suscitent partout à la fois une activité artistique de plus en plus unitaire et convergente, on en vient évidemment à se demander si des termes comme "sculpture belge", ou "école belge de peinture", répondent encore à une réalité digne d'être prise en considération; s'ils ne se réclament pas d'un découpage géographique ou national entièrement étranger aux vraies modalités de l'art, d'une fragmentation de la création artistique, établie sur les bases d'un régionalisme autrefois vivace, mais qui n'existe plus en fait. Ne faut-il pas convenir qu'ils désignent simplement le groupe d'artistes qui pour nous, dans les limites de nos frontières, représentent des formes d'art qui sont l'œuvre commune de notre civilisation tout entière ?

Sans doute, les points de naissance de ces formes, impressionnisme, cubisme, surréalisme, peuvent-ils être dans une certaine mesure localisés ; mais elles se trouvent aussitôt diffusées avec rapidité pour devenir les composantes d'un débat esthétique qui se poursuit à peu près partout sur les mêmes données. Sans doute encore, telle ou telle de ces formes trouve-t-elle ici ou là un terrain plus favorable, et connaît-elle en France, en Italie, en Allemagne, des fortunes différentes. L'expressionnisme a eu plus de vigueur dans les pays du Nord ; il a été plus âcre en Allemagne, plus terrien en Flandres. Le surréalisme a eu sa physionomie latine et sa physionomie germanique. Telle est la part qu'on peut faire au régionalisme, et elle est loin d'être médiocre. Mais de tous ces mouvements, aucune nation ne peut revendiquer la propriété ni même l'entière paternité. Ils sont tous nés d'un même et général ébranlement des sensibilités.

Cette internationalité de l'art s'accuse si énergiquement dans le monde moderne que nous pouvons nous croire en présence d'un phénomène nouveau. Il n'est nouveau que par sa virulence. Nous avons été, au siècle dernier, réalistes, romantiques et classiques avec toute l'Europe et, antérieurement, baroques, gothiques, romans, quelque peu byzantins et même grecs, car l'art grec, devenu gréco-romain, gréco-bouddhique, a étendu son influence de la Chine des Han jusqu'à notre Gaule romaine ; bel exemple d'une universalité qui par-delà quelques siècles allait prendre un nouvel essor et répandre des péristyles et des frontons jusqu'en Amérique.

Pourtant ce qui se passe aujourd'hui est très différent. Jusqu'à l'époque moderne, l'originalité des cultures et des mœurs restait irréductible ; elle imprégnait profondément un art même aussi expansif que celui de la Renaissance. Des artistes issus de différents points de l'Europe, Rubens et Velasquez par exemple, si proches pourtant par l'esprit et la technique, n'ont jamais pu se ressembler comme se ressemblent aujourd'hui, au point de pouvoir se confondre entre eux, des peintres abstraits venus des régions les plus éloignées du Globe : Japon, Afrique du Sud ou Canada.

Cette uniformité de l'art actuel est une conséquence, nous le savons assez, de l'état du monde tel que le progrès des moyens de communication, la politique et l'économie l'ont fait. Mais aux causes qui ont agi extérieurement sur le destin de l'art, s'est ajoutée une évolution interne de l'art lui-même, qui a consommé sa rupture avec ses déterminations locales.
Un des effets de nos traditions figuratives a été de lier plus ou moins étroitement l'art au spectacle que l'artiste avait habituellement sous les yeux, et dans lequel il puisait, de près ou de loin, son inspiration, et surtout son répertoire de formes, de valeurs, de couleurs, de représentations humaines, même lorsque c'était pour en user ensuite aussi librement que faisaient Tintoret ou Rubens dans leurs grandes créations

cosmiques. Il y a toujours eu échange entre les impulsions venues de la culture et les ressources d'un particularisme puissant.

Bruegel était homme de la Renaissance et, dans une partie de son œuvre, peintre de la rusticité brabançonne ; et il était l'un dans la mesure où il était l'autre.

Atténuée dans les arts hiératiques, plus directe à mesure que les arts se sont faits plus réalistes et plus visuels, la référence à la nature conférait à celle-ci un rôle actif dans la création artistique, et à tous les degrés de cette création, car elle intervenait dans l'élaboration d'un style comme dans le pré- texte d'un tableau. Cette emprise a été se resserrant jusqu'à la quasi-fusion de l'artiste avec la nature, qu'a réalisée un instant l'impressionnisme. Le peintre impressionniste qui s'inspirait de la couleur et de la lumière de la Flandre, le réaliste qui peignait les paysans flamands ou les mineurs borains, se localisaient, et non seulement par le sujet, car ces spectacles intimement vécus affectaient profondément leur sensibilité, et cette émotion se mêlait à leur conception même du réalisme, de l'impressionnisme. Ainsi, d'un art qui dans ses principes se pratiquait assez uniformément dans toute l'Europe, ils faisaient, dans une très appréciable mesure, leur art, un art dans lequel le peuple de Flandre et de Wallonie trouvait quelque chose qui s'adressait directement à lui, et qui se signalait aux yeux de l'étranger par un accent et une saveur parfaitement reconnaissable.

Les sèves de terroir couraient, plus subtiles mais également fécondes, chez de moins naïfs amoureux de la nature. Un visionnaire aussi émancipé que James Ensor a mêlé à toutes ses fantasmagories les magies marines d'Ostende et les grimaces de ses carnavals. Une peinture méditative, profondément intériorisée comme celle de Jacob Smits, n'atteint à la plénitude de son langage qu'en traduisant avec une fidélité têtue la grandeur et l'humilité du coin de terre que l'artiste pouvait observer tous les jours. Comme autrefois Breughel, Smits a réalisé admirablement l'élévation d'une donnée strictement locale au rang des significations universelles.

L'art abstrait a mis fin, pour son compte du moins, à ce commerce intime de l'artiste avec une ambiance native de nature et d'humanité. La nature n'intervient plus dans cet art, pour autant que celui-ci s'y réfère encore, que par les voies d'une élaboration qui la dépouille de ses apparences familières. Il importe peu au peintre abstrait de se trouver en Chine, en Espagne ou dans les Andes, car il ne demande à la réalité objective que des rencontres qui l'alimentent en signes et en symboles, ou qui éveillent en lui une invention d'ailleurs ambitieuse de se dégager de toute incitation extérieure et d'agir en pleine autonomie. Les vraies sources de cette invention, ce sont plutôt les formes et les rythmes qu'un commerce immémorial avec le réel a inscrits en nous, et ce qui en chacun de nous s'en est cristallisé dans les régions les plus filtrées de la mémoire.

Cet art, soustrait par définition aux déterminations de la géographie et de l'ethnographie, s'accorde parfaitement à la vie artistique internationale qui depuis une vingtaine d'années surtout se développe vigoureusement dans le monde. Il favorise les échanges de culture à culture, de continent à continent, en leur fournissant un langage indifférencié. Unissant les artistes de tous les points du monde dans une même préoccupation fondamentale, il convient aux grandes confrontations où s'élaborent ce que nous appelons aujourd'hui : les valeurs internationales.

Sans prétendre porter sur ces faits aucun jugement, il est bon pourtant d'en reconnaître la gravité, et de se demander ce que peut encore signifier, dans ces conditions, une vie locale, une vie nationale de l'art, et sur quoi elle se fonde, et si elle est en droit et en mesure de se défendre. Elle se trouve incontestablement affaiblie, surclassée par l'importance de l'événement artistique mondial, et intimidée par ses impératifs. Peut-elle se considérer encore comme la source de rien de valable ? Détient-elle encore la moindre autorité dans l'appréciation des valeurs, et ne va-t-elle pas devoir abdiquer toutes ses prétentions ? Jamais le reproche de provincialisme n'a été formulé avec autant d'assurance et n'a été aussi cruellement ressenti,

sinon peut-être au temps où l'école de Louis David imposait le néo-classicisme à toute l'Europe ; or, rappelons-le, on a souhaité après coup que la province se fût mieux défendue.

Le fait est que des communautés restreintes existent ; nationales, raciales ou culturelles, elles sont des réalités organiques, appelées à s'intégrer mais aucunement à se fondre dans l'unité d'un continent ou d'un monde. Leur vitalité reste profonde, et aussi leur originalité. C'est dans leurs cadres à chacune d'elles, et sous leur optique, que l'art devient réalité vivante pour la multitude des gens. Aussi n'est-ce pas un rôle négligeable, que d'accomplir les virtualités de l'art actuel à l'usage de notre communauté à nous, dans le jeu de nos traditions et de nos façons de voir, et selon la sensibilité qui nous est particulière. La fortune de l'expressionnisme dans les Flandres et dans le Brabant montre avec quel bonheur un phénomène d'époque peut, aujourd'hui comme autrefois, se rencontrer avec les énergies d'une forte sève régionale.

Quant à savoir si Ensor, Brusselmans ou Tytgat peuvent représenter pour l'étranger tout ce qu'ils représentent pour nous ; si une peinture que nous avons les meilleures raisons d'aimer peut prendre rang parmi les valeurs internationales, c'est là une question qu'il ne faut pas poser avec un zèle intempestif, car elle est stérile, et peut se révéler stérilisante. En outre, elle pousserait à trop se fier au point de vue du jour, et à lui sacrifier plus qu'il n'est raisonnable. En tout état de cause, le critère international n'annule pas le nôtre ; la vie de l'art s'alimente à des foyers divers, dont chacun a son existence propre ; elle se poursuit simultanément sur des plans différents, qui ont l'un sur l'autre une action réciproque, ainsi qu'il en a toujours été ; et sans doute serait-il grandement dommageable qu'il en devînt autrement. A chacun de ces foyers de se porter à son plus haut degré de vitalité, par une double attitude de réceptivité et de confiance en soi.

Les Belges ont toujours eu une confiance robuste dans les destinées de leur art. Ils se flattent d'appartenir à un pays dont la vocation artistique est des mieux établies, depuis les orfèvres mosans du XIIe siècle. Ils trouvent, dans un passé si brillant et si divers, non plus, comme aux temps naïfs du romantisme, la conviction de pouvoir toujours égaler Van Eyck et Rubens, mais l'indice d'une disposition privilégiée, dont on peut bien croire qu'elle est congénitale, et qu'elle ne sera jamais tout à fait perdue. Ils se flattent particulièrement d'appartenir à un pays de peintres, c'est-à-dire à un pays où on a le sens et le goût de la bonne peinture, et où, lorsque le génie nous quitte, cette qualité-là du moins demeure. Elle est foncière. On peut s'y fier. Elle assure à notre peinture un niveau généralement respectable.

Cette foi repose sur une vérité historiquement bien établie. Personne en aucun temps n'a peint aussi bien que Rubens ; et les Italiens du XVI" siècle savaient qu'on ne pouvait mieux peindre que les paysagistes des Pays-Bas. C'est en vrais peintres que nos primitifs ont abordé et résolu les problèmes qui se posaient à l'art au début de la Renaissance ; et on a pu dire d'eux qu'entre tous les artistes de cette époque ils se signalent par une tranquillité qui leur vient de la plénitude et du bonheur d'une expression purement picturale. La justesse dans les rapports et la distribution des valeurs, la maîtrise de la couleur, la beauté et la sensibilité des enduits, les dispensaient de recourir à toute autre rhétorique. En France, enfin, sous l'Empire, on craignait les Belges dans les ateliers. Les secrets du vrai goût classique échappaient, disait-on, à ces rubéniens, mais ils peignaient mieux que quiconque, et dans les concours du Prix de Rome ils étaient redoutables.

Une caractéristique aussi accusée est une indication du destin. C'est aussi un gage de confiance. Bien peindre, à nos yeux, aura toujours sa valeur, à quelque niveau que ce soit et dans quelque direction qu'on aille. Que vous fassiez de la peinture abstraite ou du paysage, on peut vous juger là-dessus. Il se trouvera toujours en Belgique nombre de bons artistes qui se refuseront aux aventures de l'esthétique, pour la raison que bien peindre leur suffit. Et qui peint bien trouve dans son plaisir une sauvegarde contre les déviations et les perversités de l'art. C'est un de nos credo. Il part peut-être d'une confiance exagérée dans les vertus de la bonne peinture et il aboutit trop souvent aux excès de la peinture de tempérament, comme on a toujours aimé en faire chez nous. Mais c'est un credo traditionnellement ancré dans nos esprits, et qui se

manifeste à toute occasion dans nos propos d'atelier. S'il s'exprime avec simplicité, il enferme pourtant cette idée très solide : que la fidélité à la bonne peinture, comme à la bonne sculpture, nous introduit et nous maintient dans le vrai de l'art, et qu'en définitive il n'y a en art de vérité que celle qui passe tout entière dans le plus probe et le plus authentique langage du peintre ou du sculpteur. C'est là le principe actif, et comme le résidu substantiel que nous avons tiré d'une longue, riche et laborieuse expérience des choses de l'art. Il pose une exigence, qui ne suffit assurément pas à la fertilité, mais qui lui entretient le terrain le plus favorable.

- Notice sur Jacques Moeschal :

Moeschal donne à la sculpture une place déterminée dans le monde contemporain. Il lui accorde toujours un sens monumental et le situe par rapport à l'évolution de la vie et de la science. Pour lui, l'art de l'ingénieur et celui du plasticien se rejoignent. Les formes sculptées doivent exploiter les différentes matières, bois, pierre, métal ou béton, suivant leurs qualités et leurs impératifs proches. Partisan de l'art intégré à l'architecture et de l'art fonctionnel, Moeschal est aussi défenseur de l'« industrial design » dans lequel il voit un aboutissement : un art, qui n'est plus un privilège et se mêle intimement aux différentes formes de la vie. Abstrait par conviction, il adopte dans ses œuvres une attitude intransigeante, voire agressive.

1959

(été 1959) Sankt Margarethen /AT. Participe à l'important S**ymposium de Sculpteurs Européens**.
* Ce « Symposium international de sculpture » fondé et organisée par le sculpteur autrichien **Karl Prantl.**

Premier symposium international (*Symposion Europaischer Bildhauer*) : 11 participants de 8 pays, organisé dans l'ancienne carrière *Römersteinbruch* à Sankt Margarethen im Burgenland.
** Dodeigne Eugène / FR-BE, Fehrenbach Gerson / DE, Lenassi Janez / Youg., Meister Pieter / CH, Moeschal Jacques / BE, Paolino / IT., Prantl Karl / AT, Reischke Erich / DE, Verhulst Hans / NL, Willequet André / BE, Wyss Stepp / CH.

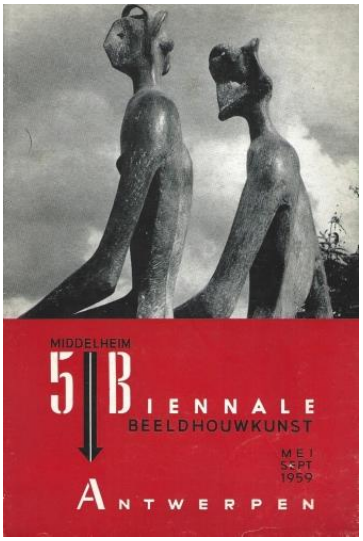
A partir de 1959, il s'intéresse à la sculpture monumentale et devient le défenseur le plus agissant de l'intégration au site ambiant.

- in Eugénie De Keyser. « La sculpture contemporaine en Belgique ». Bruxelles, éd. Laconti, 1972, p. 191.
La civilisation urbaine, ce sont aussi les autoroutes, les ports et surtout l'extraordinaire changement d'échelle qu'introduit la technique. Peu de sculpteurs l'ont compris ; Jacques Moeschal est de ceux-là. S'il utilise volontiers et surtout l'acier corten pour des œuvres de dimensions moyennes, il est devenu un maitre du béton. Aussi peut-il réaliser des œuvres de proportions considérables. Il s'agit toujours de sculptures extrêmement simples, dans lesquelles on retrouve les qualités que nous avons dites à propos de sculptures d'acier, notamment un sens remarquable du développement d'une forme dans l'espace, le béton imposant, bien entendu, d'autres structures, notamment des courbes. Ainsi peut-il édifier des signes humains immenses. Signe humain signifie ici intelligent, mais non anthropomorphe. On n'y trouve ni répétition ni automatisme, mais la recherche toujours poursuivie de la perfection formelle absolue. Dans de nouvelles dimensions, le sculpteur rejoint les précurseurs de l'art abstrait et, par l'inserion des sculptures dans la vie actuelle, il donne cette fois raison à Seuphor ; l'art abstrait, en rapport direct avec les ponts et les échangeurs ou avec les pétroliers géants, apparaît en effet comme l'art de ce temps parce qu'il donne sens à ce qui est vécu effectivement par ceux qui, le plus souvent par la route, se trouvent en présence de ces monuments. Plusieurs routes en Belgique ont reçu ou recevront sous peu de tels signaux.

Art public

• **Autriche. Placement de la sculpture « Signal » au bord de l'autoroute Einsenstadt-Sopron**. Pierre calcaire (3 m. de haut) taillée lors du symposium de Sankt-Margarethen.
* Maquette en marbre noir de Mazy dans l'atelier de l'artiste.

(mai-sept. 1959) Antwerpen, Middelheimpark. **Biennale (05e).**
* La sculpture moderne en Angleterre.
** Catalogue



- Extrait du catalogue :
Henry Moore qui tient une place si éminente dans la sculpture contemporaine, est représenté par un envoi particulièrement important et nous en sommes fort heureux. Rappelons à ce sujet que, dès le début du Middelheim et de concert avec Ossip Zadkine, il nous assista toujours de ses conseils et qu'il salua toujours nos plans avec enthousiasme.
Autour de lui figurent 29 artistes britanniques ou séjournant en Grande-Bretagne. Nous avons cru devoir accueillir aussi les œuvres de quelques artistes qui en des temps difficiles, trouvèrent en Angleterre un abri ainsi qu'un champ de travail fertile.
- Belgique : Anthoons Willy [une maternité de 1952], Cantré Jozef, Dervichian Monique [? "Sculpture, 1957], D'Haese Roel, Dupon Arthur, Grard Georges, Ianchelevici Idel, Jespers Floris, Jespers Oscar, Kreitz Willy, Lambeaux Jef, Lenaerts Henri, Leplae Charles, Macken Marc, Maclot Guy, Meunier Constantin, Minne Georges, Minne Joris, Moeschal Jacques, Poot Rik, Puvrez Henri, Reinhout (d'Haese), Strebelle Olivier, Van den Brande Frans, Van Gijzegem Paul, Vierset Jacques, Vindevogel George, Walravens Frans, Wijnants Ernest, Wouters Rik.
*** avec la sculpture « Forme d'acier » 1959, acier trempé.

1960

Rédaction du texte « Route des Hommes ».

Art public

• **Signal pour autoroute allemande** (de forme proche du Signal de Zellik mais inversé).
* Maquette en bronze poli, atelier de l'artiste.
Signal autoroute Nuremberg-Munich (30 m. de hauteur)

Création d'une mini-sculpture pour commémorer le 10e anniversaire de l'A.D.A.C.

Co-fondateur du groupe Art Construit.

(30/01-28/02/1960) Bruxelles / Ixelles, Musée. **Art Construit**
* - Participants belges: Bertrand Gaston, Bury Pol, De Boeck Félix, Delahaut Jo, Gilles Ray, Holley Francine, Lewy Kurt, Moeschal Jacques, Noël Victor, Ongenae, Peeters J., Rets Jean, Servranckx Victor, Seuphor Michel, Vandenbranden Guy, Van der Auwera Stella, Van Hoeydonck Paul, F. Vonck Ferdinant.
- Participants étrangers: Agam, Albers, Arcay, Baertling, Bozzolini, Cahn, Calder, Castellani, Constant, S. Delaunay, Dewasne, Di Teana, Equipo 57, Fruhtunk, Glarner, Gorin, Graeser, Herbin, Jacobsen, Kosice, Lohse, Lipsi, Magnelli, Mahlmann, Manzoni, Mari, Morellet, Mortensen, Nemours, Piper, Schöffer, Sempere, Soto, Thépot, Tomasello, Vasarely, Vieira, Volten.
** Ensuite (02/04- /) Liège, Musée d'Art wallon (A.P.I.A.W.); (/06- /) Brugge, Groeninge Museum / Raaklijn

- Borel France. « Jacques Moeschal », in *Jalons et Actualités des Arts*, n° 60, fév. 1960, p. 3.

(04/05-19/05/1960) Milan / IT, Galleria Bruno Danese. **7 Artisti del G 58**.
* Bogaert André, Ongenae Jan, Van Hoeydonck Paul, Moeschal Jacques, Peeters Joseph, Van Severen Dan, Tas Filip.

(02/06-16/06/1960) Liège, Foire internationale MMME. *Art d'aujourd'hui.*
*Arp Jean, Avray-Wilson Frank, Boël Maurice, Bury Pol, Cahn Marcelle, Collignon Georges, D'Haese Roel, Estève Maurice, Jacobsen Robert, Leblanc Walter, Léonard Maurice, Lewy Kurt, Magnelli Alberto, Moeschal Jacques, Mortensen Robert, Peire Luc, Picon José, Poliakoff Serge, Renotte Paul, Rets Jean, Silvestre Armand, Silvin, Vandenbranden Guy, Vasarely Victor.
** Catalogue : texte de Léon Koenig, "Essai d'introduction à l'art abstrait".



(06/09-22/09/1960) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Peintres et sculpteurs abstraits**.
* Bergen Emiel, Boquet Jean, Carette Fernand, de Clercq Maurice, Delahaut Jo, De Muylder Pierre-Willy, Dubail Berthe, De Dobbeleer Jan, Englebert Albert, Haccuria Maurice, Haeck Rigobert, Hauser Rouve, Lacasse Joseph, Lamberechts Frans, Leblanc Walter, Lewy Kurt, Mackowiack Erwin, Moeschal Jacques, Meersman, Noël Victor, Peeters Jozef, Peire Luc, Portenaert Jeanne, Rover, Rets Jean, Rem, Rivière Daniel, Rivière Odette, Schelk Maurice, Sempels Géo, Servranckx Victor, Swimberghe Gilbert, Stevo Jean, Toche Jean, Vanermen Walter, Velle Marthe, Vereecke Armand, Van Lange Gisèle, Vonck Fernand, Wittevrongel Roger.

1961

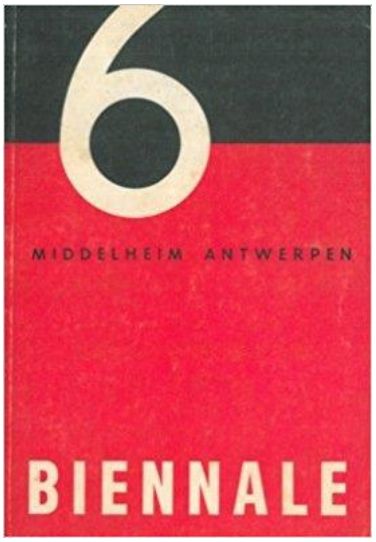
Art public

•**Table de pierre pour l'institut national du logement à Mons** (Parc au bois), Pierre de Soignies.

« ***Conception d'un équilibre abstraite*** », sculpture en bronze (Collection Louis Bogaerts)

(/ - / /1961) Anderlecht, Maison d'Erasme**. [Sans titre]**
* e.a Moeschal jacques dont la sculpture sera présentée à la reine Elisabeth.

(15/07-15/10/1961) Anvers, Middelheim. **Biennale de sculpture (06e)**



* Comité : Président : L. Craeybeckx ; vice-président : J. Wilms ; membres : Baudouin F., Bernaerts E., Dupon Arthur, Jacobs H., Kreitz Willy, Macken Mark, Peeters K.C., Puvrez Henri, Tijsmans F.
** Pays : Belgique, Brésil, Danemark, Allemagne, Angleterre, France, Italie, Yougoslavie, Luxembourg, Pays-Bas, Autriche, Espagne, Etats-Unis, Suède, Suisse.
*** Belgique : Anthoons Willy, Arnould Marcel, Aubroeck Karel, Caille Pierre, Claessens F., Coolens R., Cornelissen R., Darville Alphonse, Dervichian-Guebels Monique, Debonnaires Fernand, De Brauwer C., De Buck W., Depuydt E., D'Haese Roel, Dionyse Carmen, Dries Jan, Dupon Arthur, Effront Nadine, Elström Harry, Ghyssels Jean-Pierre, Grard georges, Holmens G., Ianchelevici Idel, Jespers Floris, Jespers oscar, Keustermans J., Kreirz Willy, Lambeaux Jef, Leplae Charles, Leroy Christian, Macken Mark, Maclot Guy, Mazy M., Meunier Constantin, Minne Georges, Minne Joris, Moeschal Jacques, Neujean Nat, Pas Wilfried, Permeke Constant, Poels Albert, Poot Rik, Puvrez Henri, Saintenoy R., Schirren Fernand, Smits Renaat, Strebelle Olivier, Van Albada henri, Van den Brande Frans, V, Wouters Rik.an Itterbeek N., Van Lemputten Per, Van Nuffel K. J., Van Rafleghem Paul, Verbanck Geo, Verhasselt Charles, Verlee Luc, Vertongen Fr., Vindevogel G., Vonck ferdinand, Wijnants Ernest, Willequet André
Reinhoud (D'Haese)
**** Catalogue
* avec l'œuvre *Signe,* 1961, marbre

(/ - / /1961) Paris / FR, Musée Rodin. [Sans titre]

(/ - / /1961) Berlin / DE, .

1962

Art public

• Israel. « Capteur de lumière » érigé dans le désert du Néguev. Béton.
* Maquette dans l'atelier de l'artiste.

- NEGUEV. (Texte distribué lors de l'exposition de l'ULB en 2000).
« Un silence absolu, incroyable prédomine à l'extérieur des villes... et vous vous laissez gagner par quelque chose de particulier, le baptême de la solitude.
Ici dans ce paysage entièrement minéral, même la mémoire disparaît. Un processus de réintégration de soi étrange, qui n'a rien d'agréable, commence en vous, et vous avez le choix entre le combattre et tenir à rester la personne que vous avez toujours été, ou bien lui laisser libre cours » (Paul Bowles)

Comme Erasme, Jacques Moeschal est parti en voyage à la rencontre de sculpteurs venant de différents pays découvrant des relations humaines admirables, un respect absolu du travail de l'autre et une grande liberté d 'expression.
C'est lors d'un symposium international en 1962 dans le désert du Néguev à Mitzpe, qu'il a eu l'occasion de construire sa sculpture en béton de 9 m au sommet du gigantesque cratère Ramon (500 m de profondeur, 7 km de large, 35km de long), le long de la route de Beersheba à Elath.
Comme les autres sculpteurs, il a reçu un espace de 100 m x 100 m pour se confronter à sa construction dans ce site exceptionnel.
Il y a dans le désert du Neguev, de nombreuses sculptures réalisées par les nomades à travers les siècles.
Le but de la conception de ce parcours de sculptures était de faire côtoyer le passé et le présent.
La sculpture de Moeschal « obélisque contemporain », cadran solaire illustre parfaitement ce propos.
Point de repère et de ralliement pour le voyageur, elle apporte la sérénité à un paysage chaotique, des extrêmes, elle est orientée de manière à laisser passer la lumière du soleil à l'heure du levant et du couchant.
Pour Moeschal, parmi les critères d'appréciation d'une bonne intégration de la sculpture à la nature, le premier et le plus déterminant est celui qui passe par le champ d'une longue réflexion sur le lieu, son environnement naturel et son contexte ambiant.
« Celui qui a quelque chose à dire n'a pas à jouer l'artiste ou au discoureur, il doit 'faire' ».
- Sculptures dans le désert in Architecture d'aujourd'hui. Paris, février 1963 n° 106, p. 107 sq.
- Martiny V. G. Jacques Moeschal. Sculpture dans le désert du Néguev in Bulletin royal des Architectes de Belgique n ° 2, pp. 18-19

France. Monument funéraire de M. Armand Juillet, ancien préfet de Haute-Savoie.

(juillet-septembre 1962) Carrara / IT. **Biennale Internazionale di Sculttura**.
* Catalogue
* Moeschal, hors-catalogue

- Dr Gilberte Gepts. *La sculpture en Belgique*. Anvers, éd. Hélios, 1962.
Ce que réalise Moeschal, c`est en somme de l`architecture en forme de statues : des masses aérodynamiques, aux contours précis, s'équilibrant mutuellement ; des surfaces géométriques scindées par des droites tranchantes, des segments resplendissants en acier inoxydable. Il n'est pas rare qu'il trouve son inspiration dans les formes enseignées par les constructions techniques de ce temps. En cherchant une

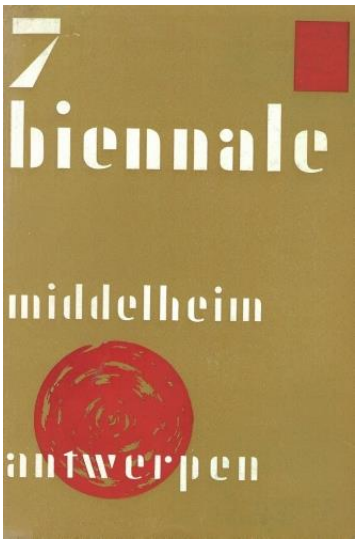
pureté sans égale dans les formes dont il fait usage, il désire prouver la suprématie de la puissance créatrice de l'homme, dans un univers déshumanisé où semblent régner le béton, le fer et l'acier.

1963

Art public

• « *Signal de Grand-Bigard* » sur l'échangeur routier de l'E40 avec le ring de Bruxelles. Béton. Signal monumental à l'entrée de l'autoroute Bruxelles-Ostende à Zellik.

(08/06-30/09/1963) Anvers, Middelheim. **Biennale de sculptures (07e).**
* Pays invités : Allemagne, Autriche, Suisse.
- Participants belges : Arnould Marcel, Claessens Frans, Coolens Berten, Cornelissens Remy, De Buck Walter, Dervichian (Guebels) Monique, D'HaeseRoel, Dries Jan, Ehrlich Edith, Florizoone Pieter, Ghysels Jean-Pierre, Hilmens Gérard, Ianchelevici Idel, Jespers Floris, Jespers Oscar, Keustermans Jan, Kreitz Willy, Lamberechts Frans, Luyck Antoon, Macken Mark, Mazy Marcel, Minne Joris, Moeschal Jacques, Neujean Nat, Poot Rik, Reinhoud (D'Haese), Saintenoy Raphaële, Smits René, Spilliaert Pol, Strebelle Olivier, Van den Brande Frans, Van Esbroeck Leopold, Van Gysegem Paul, Verhasselt Charles, Verlee Luc, Vindevogel Georg, Vriens Antoine, Willequet André.
***Catalogue. Imprimerie Govaerts, p. 38.
* avec l'œuvre Signe, 1963, aluminium.

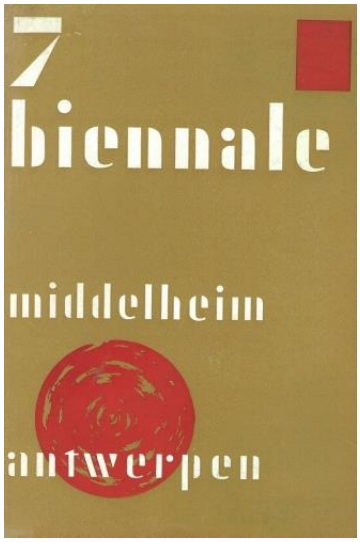


(27/03-08/04/1963) Bruxelles, Galerie de la Madeleine. **Hommage à Jean Séaux, critique d'art, 1921-1962,** Maurits Bilcke, Jean Dypréau et J. Derweduwen présentent Art Abstrait Construit / Gekonstueerde abstrakte kunst.
* Bergen Emiel, Bertrand Gaston, Beullens André, Collignon Georges, Cortier Amédée, De Boeck Félix, Decock Gilbert, Delahaut Jo, De Wee Élisabeth, Donas Marthe, Dries Jan, Gabriel Henri, Ganzevoort Wybrand, Hauser Rouve, Holley Francine, Lambrechts Frans, Leblanc Walter, Lewy Kurt, Lvoff Marie-Jeanne, Masoin Albert, Meysmans Willy, Minne Françoise, Moeschal Jacques, Noël Victor, Palisot Annie, Peeters Josef, Point Jean-Pierre, Rets Jean, Servranckx Victor, Vandenbranden Guy, Vanderleenen H., Van Severen Dan, Van Sumere Hilde, Verdren Marcel, Vereecke Armand, Willequet André.
** Catalogue

(/ - / /1963) / NL,

(08/06-30/09/1963) Anvers, Middlheim. **Biennale de sculptures (07e).**
* e. a. Arnould Marcel, Moeschal Jacques
** Pays invités : Allemagne, Autriche, Suisse.
ALLEMAGNE
Berthlod Joachim, Brenninger Georg, Cimiotti Emile, Ehlers Karl, Hartung Karl, Hauser Erich, Heiliger Bernhard,Hiltmann Jochen, Jaekel Joseph, Kechner Dieter, Koenig Fritz, Lehmann Kurt, Loth Wilhelm,

Marcks Gerhard, Meier-Denninhohof Brigitte, Pasch Clemens, Reuter Erich F., Seitz Gustave, Stadler Toni, Von Priska Martin, Wimmer Hans.
AUTRICHE
Avramidis Joannis, Bertoni Wander, Leinfellner Heinz, Pillhofer Josef, Ritter Walter, Wotruba Fritz.
ZWITSERLAND
Bill Max, Gigon André, Germann-Jahn Charlotte, Müller Robert, Piguet Gustave, Rossi Remo
NEDERLAND : Brenner Prof. J., Esser Vincent, Krop Hildo, Verhulst Hans, Vree Hein, Wezelaer Han.
- BELGIË : Arnould Marcel, Claessens Frans, Coolens Berten, Cornelissens Remy, De Buck Walter, Dervichian (Guebels) Monique, D'HaeseRoel, Dries Jan, Ehrlich Edith, Florizoone Pieter, Ghysels Jean-Pierre, Hilmens Gérard, Ianchelevici Idel, Jespers Floris, Jespers Oscar, Keustermans Jan, Kreitz Willy, Lamberechts Frans, Luyck Antoon, Macken Mark, Mazy Marcel, Minne Joris, **Moeschal Jacques**, Neujean Nat, Poot Rik, Reinhoud (D'Haese), Saintenoy Raphaële, Smits René, Spilliaert Pol, Strebelle Olivier, Van den Brande Frans, Van Esbroeck Leopold, Van Gysegem Paul, Verhasselt Charles, Verlee Luc, Vin devogel Georg, Vriens Antoine, Willequet André.



Oeuvres de Bakic Vojin, Epstein Jacob, Leplae Charles, Richier Germaine, Viani Alberto.

***Catalogue. Imprimerie Govaerts, p. 38.

(/06- /08/1963) Avionpuits. Centre artistique et culturel. **Sculpture belge contemporaine**.
* Anthoons Willy, Arnould Marcel, Caille Pierre, Courtois Albin, d'Haese Reinhout, Ghysels Jean-Pierre, Godart J., Grard Georges, Harvent René, Hupet André, Jespers Oscar, Laenen Jean-Paul, Lamberechts Frans, Lenaerts H., Leroy Christian, Macken Mark, Moeschal Jacques, Poot Rik, Roulin Félix, Stiévenart Michel, Strebelle Olivier, Van Albada Henri, Vierset J., Willequet André.
** Catalogue: extrait d'un texte de Jean Selz tiré de "Découverte de la sculpture moderne"; une notice et une ill. n/bl. par artiste.
- Notice au catalogue :
Défenseur de l'art intégré au site, ses réalisations les plus importantes n'ont d'autre but que de donner à la matière un rythme spatial. Il développe à la manière qui lui est propre les possibilités plastiques du bois, du métal du ciment jusqu'à leurs plus extrêmes limites.
Toutes ses œuvres témoignent de ces préoccupations fondamentales ; chacun de ses sculptures pose un jalon au seuil des villes et aux bornes du désert, en effet, Jacques Moeschal est l'auteur d'un programme établi pour l'intégration de la sculpture monumentale aux autoroutes.

(19/10-24/11/1963) Stuttgart / DE, Würtembergischer Kunstverein**. Belgische Kunstler von der Jahrhundertwende.**
* e.a. Moeschal Jacques.
** Catalogue : Introduction de Jean Van Lerberghe.

(14/12/1963-02/01/1964) Bruxelles, Galerie La Proue. **Art Abstrait '63**.
* Delahaut Jo, De Wée Elisabeth, Hauser, Lewy Kurt, Moeschal Jacques, Peire Luc, Rets jean, Vandenbranden Guy, Willequet André.

1964

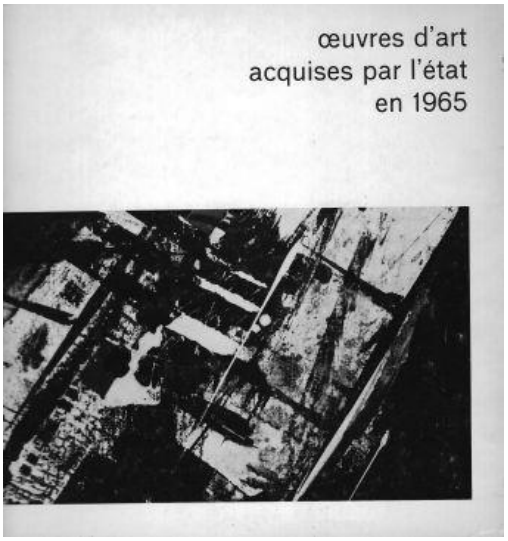
Prix aux Fêtes de Wallonie.

(27/03-08/04/1964) Bruxelles, Galerie de La Madeleine. **Hommage à Jean Séaux, critique d'art, 1921-1962, Maurits Bilcke, Jean Dypréau et J. Derweduwen présentent Art Abstrait Construit / Gekonstueerde abstrakte kunst**.
* Bergen Emiel, Bertrand Gaston, Beullens André, Collignon Georges, Cortier Amédée, De Boeck Félix, Decock Gilbert, Delahaut Jo, De Wee Élisabeth, Donas Marthe, Dries Jan, Gabriel Henri, Ganzevoort Wybrand, Hauser Rouve, Holley Francine, Lambrechts Frans, Leblanc Walter, Lewy Kurt, Lvoff Marie-Jeanne, Masoin Albert, Meysmans Willy, Minne Françoise, **Moeschal Jacques**, Noël Victor, Palisot Annie, Peeters Josef, Point Jean-Pierre, Rets Jean, Servranckx Victor, Vandenbranden Guy, Vanderleenen H., Van Severen Dan, Van Sumere Hilde, Verdren Marcel, Vereecke Armand, Willequet André.
** Catalogue

(/ - /) Mons, Jardin du Waux-Hall. **[Sans titre]**
* e. a. Moeschal Jacques.
* Catalogue.

1965

(11/12-26/12/1965) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Oeuvres d'art acquises par l'Etat en 1965**.
* Catalogue (405 n° ; ill., cat. 188)



*
- Administration des Arts et Lettres.
Alexandre Emile, Anto-Carte, Arboleda / IT, Badin Liliane, Baes Rachel, Bailleux Beunckens Frédéric, César, Barbier Eliane, Berbé Guy, Bertrand Gaston, Bisschops Charles, Bitker Colette, Bninski Karol, Bonnet Anne, Boone Eric, Bosschaert Renaat, Bosschem Renaat, Boulanger Nicole, Boulez Jules, Bulthé raoul, Busine Zéphir, Buyle Robert, Caille Pierre, Canneel Jules-Marie, Canneel Marcel, Carlier Marie, Maurice, Charpentier Gaston, Chavepeyer Gomer, Chemay Jacques, Claeys Albert, Cobbaert Jan, Cockx Philibert, Collon Odette, Cortier Amédée, Coutellier Francis, Creuz Serge, Croux Roger, Debatty Georges, De Bie Eugène, De Bolle Francis, Debonnaire Fernand, De Clercq, Decock Gilbert, De Dobbeleer Jan, de Hemptinne Chantal, Dehoy Charles, De Kat Pierre-Anne, Denayer Colette, Dendale André, De Prêter Lodewijk, De Re Luc, De Roover Albert, De Roover Carlo, Dervichian Monique, Desaeger Yana, Destrebecq Monique, De Vinck Antoine, De Vogelaere Fons, De Vos Pierre, Dijckmans Bruno, Dodeigne Eugène, Donas Marthe, Dorchy Henri, Dries Jan, Drybergh Charles, Dubail Berthe, Dubrunfaut Admond, Du Chastel Simon, Dulieu Pierre, Dumont Marcel, Elström Harry, Englert Rudolf, Gailliard Jean-Jacques, Geurden Elisabeth, Goeyens Jacqueline, Geboers Jos, Godart Jean, Goyvaerts Vic, Graverol Jane, Grosemans Arthur, Guerrier Jean-Pierre, Guiette René, Haccuria Maurice, Halflants Vincent, Hamerlinck Irène, Harvent René, Heerbrandt Henri, Henon Maud, Hensen Stan, Herregodts Urbain, Herrera Raoul, Hoslet Jean-Joseph, Howet Marie, Iserbyt Georgette, Ivens Renaat, Jacques Claude, Jacques Noël, Jamart Michel, Jefferys Jack, Jespers Oscar, Joris Fernand, Kerels Henri, Kulche Gust, Laenen Jean-Paul, Lambrecht Arthur, Lambrecht Constant, Lampecco Antonio, Lapière André, Lavachery Michel, Lecossois Victor, Lenaerts Nardo, Leonard Jos, Lepage Lucien, Leplae Agnès, Leroy Christian, Leunens Christian, Liard Robert, Lismonde Jules, Lucas Richard, Lyr Claude, Macken Mark, Mackowiak Erwin, Maes jacques, Majerus Camille, Malfait Hubert, Mara Pol, Mathis Jean-Jacques, Meerbergen Rudolf, Michiels Léon, Middleton Samuel / NL, Minnaert Frans, Minner Herman, **Moeschal Jacques**, Molenaar Léonie, Mommaerts Geo, Monheim Luc, Mortier Antoine, Muller Jacques, Musin Maurice, Navez Léon, Notebaert Marcel, Nyns Jacqueline, Orlandini Mirko, Parent Roger, Pasque Aubin, Pasteels Pierre, Pauwels Achiel, Perceval Monique, Permeke Paul, Perot Luc, Point Jean-Pierre, Portenart Jeanne, Rabus Carl, Ramah Henri, Raty Albert, Rets Jean, Riedel Hélène, Roulin Félix, Salkin Emile, Scevenels Auguste, Sempels Geo, Silvin (Bronkart), Somers Francine, Spyropoulos / GR, Steinbach Alice, Steven Fernand, Stevo Jean, Stiévenart Michel, Strebelle Jean-Marie, Strebelle Olivier, Swimberghe Gilbert, Szabo André, Timmermans Jean, Todaro Enrique / AR, Van Aerden Willem, Van Anderlecht Englebert, Van Damme Suzanne, Vanderberghe Victor, Van den Eeckhoudt Jean, Van den Borght Jean, Vanderveken Jean, Van deun Charles, Van Driessche Marcel, Vandycke Yvon, Van Elzen Staf, Van Espen Jean-Marie, Van Hoorde Ernest, Van Horenbeek Herman, Van Lange Gisèle, Van Lierde Nadine, Van Nerom Robert, Van Omme Antoon, Van Overstraeten War, Van Severen Dan, Van Snick Walter, Verburgh Médard, Verdijk Gérard, Verhofstadt Marcel, Vervisch Godfried, Vervisch Jo, Vielfaure Jean-Pierre / FR, , Vierset Jacques, Vlado / MX, Vleri ck Pierre, Wallet Taf, Wanyek Tivader / YOUG., Warrand Marcel, Wart gérard, Wéry Marthe, Willemsen Christiane, Willequet André, Willame Jean, Wils

Lydia, Wittevrongel Roger.
(gravues, dessins, estampes) Alechinsky Pierre, Balhan Laurent, Baucher-Feron Sylvie, Baugniet Marcel-Louis, Carcan René, Chemay Jacques, Comhaire georges, Creuz Serge, De Coninck René, Del Aquila Pedro, Dubois Anne, Gaudaen Gérard, Gilles Ray, Goemare José, Goffaux Gilberte, Haccuria Maurice, Hendrickx Jos, Keunen Alexis, Lachapelle Max, Laffineur Marc, Lampaert Herman, Lismonde Jules, Marchoul Gustave, Milo Jean, Noël Victor, Schmetz Betty, Smolders Michel,Stevo Jean, Talamon Is. / FR, Tondeur Francis, Toussaint André, Van Hirtum Marianne, Velle Marthe, Verlee Luc, Wad
- MRBA (peinture moderne) : Antes Horst / DE, Bertrand Gaston, Bury Pol, Dewasne Jean / FR, Ernst Max / DE, Jorn Asger / DK, Lemmen Georges, Mara Pol, Maeyer Marcel, Maas Paul, Van Damme Suzanne
- MRBA (sculpture) Anthoons Willy, Canneel Jean, Jespers Oscar, Lambeaux jef, Shemi Yehiel / IL
- KMSK (peinture moderne) de Saedeleer Valerius, Marino Marini / IT, Spilliaert Léon, Van Raemdonck Dis
- KMSK (sculpture) Benevelli Giacomo / IT, Bodini Floriano / IT, Seitz M. Eug., Spilliaert Pol, Verlee Luc.

1966

Art public

• Bruxelles, C.N.P.E. / Tour du Midi, *Sculpture-fontaine*, acier inoxydable. (Fontaine servant au refroidissement des eaux de chauffage)
- La Tour du Midi in La Maison. Bruxelles, janvier, 1969, n° 1, p. 43

- ***Maquette du Signal d'Hensies***. Acier. Atelier de l'artiste.

Décors pour la pièce "Willem van Saeftinge" de J. Francis.

(01/01- / /1966) Bruxelles, Galerie Montjoie. **Hommage à Vantongerloo**.
* Georges Vantongerloo.
** Aerts Willy, Bergen Emiel, Beullens André, Bilcke Ferdinand, Buisseret Pierre, Cortier Amédée, De Boeck Félix, Decock Gilbert, De Smet Yves, Donas Marthe, Dries Jan, Gabriel Henry, Laenen Jean-Paul, Lambrechts Frans, Leblanc Walter, Leclercq Léopold, Lvoff Serge, Meysmans Willy, Meerts Jan, **Moeschal Jacques**, Noël Victor, Palisot Annie, Plompen Willy, Rets Jean, Rubens Albert, Talmasse Manu, Van den Abbeel Jan, Vandenbranden Guy, Van Sumere Hilde, Verdren Marcel, Verstockt Mark, Vonck Ferdinand.

(04/06-17/07/1966) Liège / Sart Tilman, Musée en plein air / Domaine Universitaire - Parc et château de Colonster. **Sculpteurs belges et leurs dessins**
* Organisation : Ministère de la Culture.
** Jury : René Léonard, Christian Leroy, Félix Roulin, Ernest Schoffeniels, André Willequet.
*** Anthoons Willy, Arnould Marcel, Baudart Théo, Caille Pierre, Courtois Albin, Ghysels Jean-Pierre, Godart Jean, G. Grard Georges, Guebels-Dervichian Monique, Jespers Oscar, Laenen Jean-Paul, Lenaerts Henri-Hubert, Leroy Christian, Moeschal Jacques, Point Jean-Pierre, Puvrez Henri, Reinhoud (D'Haese), Roulin Félix, Souply Emile, Stiévenart Michel, Strebelle Olivier, Van Albada Henri, Van den Brande Frans, Willame Jean, Willequet André, Wybaux Freddy.
**** Catalogue illustré.
- Notice au catalogue : quasiment la même que celle de l'exposition d'Avionpuits en 1964.



***** Ensuite (29/07-04/09) Maison de la Culture de Namur et Parc d'Harscamp.

(/ - / /1966) Bachte-Maria-Leerne, Kasteel Ooidonk. **Biennale (2e)**
* e. a. Moeschal Jacques.

1967

Membre du comité technique de la « Voie des Arts » au Centre culturel de Royaumont.

(28/04-29/10/1967) Montrréal /CA. **Exposition Universelle, sur le thème de Terre des Hommes**. Pavillon belge conçu par l'architecte René Stapelss : pavillon de brique et de verre autour d'un patio intégrant une fontaine de J. Moeschal.
*** *Fontaine*, acier inoxydable réalisée pour l'Etat belge et ensuite offerte, en 1968, au Musée du Middelheim, parle Ministère des Affaires Economiques (inv. N° 269**)
Le jeu de l'eau visible différemment selon les niveaux.

Art public

• Bruxelles. Trois « *Signaux du Parking des Deux Portes* », acier corten.

(/ - / /1967) Bruxelles, Centre belgo-luxembourgeois d'information sur l'acier. **Sculptures d'acier**.
* e. a. Arnould Marcel, Moeschal Jacques.

1967-68

Art public

• Bruxelles, rue de l'Ecuyer. Entrée de parking, acier inoxydable.

1968

(06/04-06/10/1968) Texas, San Antonio /USA**. Exposition Internationale Spécialisée. HemisFair '68**, « conçue pour célébrer l'histoire commune des Amériques, pour souligner l'héritage de quatre continents et pour réaffirmer les liens de sang qui nous unissent ».
* 23 pays participants.
**** J. Moeschal collabore à l'aménagement du pavillon belge**.
- in *Hemisfair '68*. Belgian Pavilion. Sans Antonio, 1968, pp. 10-11.

- R. Goffaux. « L 'Hemis Fair 68 de San Antonio" in *Le Soir*, 20/03/1968.

- in *Artisjok*. "Kunstenaars na '48". S.l., 31/10/1968, pp. 17-23.

Art public

Primé parmi 18 autres sculpteurs, pour les sculptures géantes de la *" **Route de l'Amitié*** **"** **au Mexique** à l'occasion des Jeux olympiques de Mexico.
- **Réalise le monumental « *disque solaire* » sur la Route de l'amitié des Jeux olympiques de Mexico (XIX^{e} Olympiade). Béton.**
* Rencontre avec **Luis Baragan** qui lui rendra visite à Bruxelles et avec Mathias Goeritz.

- LA « ROUTE DE L'AMITlE » A MEXICO. (Texte distribué lors de l'exposition de l'ULB en 2000).
(M. Joray. *Le béton dans l'art contemporain*. Neuchâtel, éd. du Griffon, 1977,).
Il est rare qu'un pays de grande tradition artistique ne se voue pas essentiellement au culte de son prestigieux passé au détriment de la création vivante. Il se trouve que le Mexique … qui a édifié le Musée d'Anthropologie, l'un des plus beaux du monde, tourné vers l'acquis bien sûr, est aussi le pays qui a fait l'effort le plus considérable pour promouvoir l'art monumental vivant.
En 1968, en effet, à Mexico, à l'occasion des 19e Jeux olympiques, 19 sculptures géantes ont été érigées tout le long de la «Route de l'Amitié››, selon l'idée généreuse de Mathias Goeritz qui eut d'autant moins de peine à se faire écouter que ses propres œuvres disséminées dans le pays se faisaient l'avocat de sa cause.
Une autoroute, « l'Anneau périphérique » entoure toute la ville; son tronçon sud (dans le « Pedregal », un terrain de lave aux constructions alors encore très clairsemées) long de 17 km, en bordure du Village olympique, est devenu la « Route de l'Amitié ».
Les artistes invités, de 16 pays et 5 continents, ont présenté des maquettes (en fer, aluminium, argent, plâtre, bois en terre cuite ou carton) étudiées ensuite par un groupe de spécialistes sous la direction de l'architecte Pedroi Ramirez Vazquez, président des Jeux, et du sculpteur Mathias Goeritz, conseiller artistique. Ce comité avait la responsabilité de déterminer les emplacements des œuvres (espacées les unes des autres de 1 km à 1,5km, au bord de l'autoroute, à l'exception de quelques-unes, plus rapprochées, au voisinage du Village olympique), d'en fixer les dimensions (hauteur de 5 à 20 m environ), d'en déterminer les couleurs, car elles sont peintes et créent une symphonie visuelle, enfin d'en assurer l'exécution. Tout ceci en accord avec les artistes, bien sûr, qui avaient été sélectionnés en raison de leur affinité avec le béton, matériau imposé (la Chambre professionnelle du Ciment a contribué au financement, avec elles de l'Acier et de l'Industrie, avec les autorités politiques du pays, diverses ambassades et compagnies aériennes).
Simultanément, mais en dehors de la route, Goeritz érigea à l'entrée du Palais des sports les sept colonnes en béton peint de La Grande Ourse et Alexandre Calder, au stade « Azteca », son Soleil rouge, un stabile

de 24 m de haut, An acier celui-là.
Si les œuvres de la « Route de l'Amitié ›› sont de qualités inégales, il n'en demeure pas moins que l'ensemble est exemplaire. Exemplaire surtout la volonté d'intégrer un ensemble de sculptures à un futur site urbain car, dès le début des travaux, conjointement, la ville n'arrêtait pas de s'étendre. Nous donnons ici l'image de toutes les œuvres, autant d'œuvres différentes, d'ailleurs, que d'individualités d'artistes. Nous nous bornerons à décrire deux d'entre elles.
L'emplacement du Disque solaire (ill. 188,189) de Jacques Moeschal permet d'intéressantes constatations sur la nature du terrain. On voit que l'œuvre s'érige curieusement sur le sommet d'une très ancienne pyramide, en partie dégagée, qui fut découverte accidentellement en creusant les fondations. Elle était demeurée inconnue, cachée sous la couche de lave qui recouvre la région. En choisissant pour motif le disque solaire, symbole divin présent dans l'art précolombien, Moeschal faisait un retour aux sources. Mais reproduire simplement le disque fermé de l'art maya eût été dépourvu de sens pour l'artiste qui se fait le champion des réalisations liées à la technicité la plus évoluée de notre temps. Il a donc fendu le disque, à sa partie supérieure ; les deux moitiés se trouvant dès lors en inquiétant porte-à-faux, la science des ingénieurs devenait indispensable pour traduire un signe maya en langage contemporain. Il fallut construire une très puissante armature métallique, élastique, en raison de l'instabilité des sols due aux fréquents tremblements de terre.
- La Ruta de la Amistad in Architecture d'aujourd'hui. Paris, oct. -nov. 1968, n° 140
- Czagan F. Strasse der Freundschaft. Weg der Bildhauerei in Das Werl. Zürich, nov. 1969, XI, pp. 778-779.

• **Anvers, Middelheim, installation de la sculpture monumentale : *Fontaine en acier inoxydable,* 1967**, nouvellement entrée dans la collection du musée.

• **Oudenbourg, De Keignaert*. Equilibre de trois volumes*. Acier.**

(/ -03/02/1968) Bruxelles, Galerie Veranneman. Moeschal et ses élèves.

(11/07-08/09/1968) Bruges, Stadshallen. **Triennale d'art plastique (01e)**
* Comité de sélection: Ludo Bekkers, professeur de Maeyer, M. Duchateau, K.J. Geirlandt, E. Langui
** 86 participants: Alechinsky Pierre, Bailleux César, Bertrand Gaston, Beullens André, Boel Maurice, Bogart Bram, Bonduel Roger, Broodthaers Marcel, Burssens Jan, Bury Pol, Caille Pierre, Chemay Jacques, Cobbaert Jan, De Bois A., De Clercq Hugo, Decock Gilbert, Degobert Guy, De Keyser Raoul, Delahaut Jo, De Leeuw Bert, Depuydt Stefaan, De Smet Yves, De Vinck Antoine, D'Haese Roel, Dierickx Karel, Dionyse Carmen, Drybergh Charles, Elias Etienne, Gaul W., Gentils Vic, Geys Jef, Guiette René, Heerbrant Henri, Laenen Jean-Paul, Lamberechts Frans, Landuyt Oscar, Leblanc Walter, Leroy Christian, Maeyer Marcel, Mara Pol, Martens Michel, Mees Guy, Mees Josef, Mendelson Marc, Meysmans, Michiels R., Minnaert Frans., **Moeschal Jacques**, Monheim Luc, Mortier Antoine, Notebaert Marcel, Overberghe Cel, Panamarenko, Peire Luc, Plompen Willy, Poot Rik, Raveel Roger, Reinhoud, Rhayé Yves, Roobjee Pjeroo, Roulin Félix, Slabbinck Rik, Somville Roger, Spilliaert Pol, Swimberghe Gilbert, Theys Yvan, Toussein C., Van Breedam Camiel, Van den Abbeel Jan, Van den Berghe R., Van den Brande Frans, Vandenbranden Guy, Vandercam Serge, Van Hecke W., Van Hoeydonck Paul, Van Lierde Nadine, Van Lint Louis, Van Saene Maurits, Van Severen Dan, Verheyen Jef, Verstockt Mark, Vervisch G., Vilain Walter, Vlerick Pierre, Willequet André, Wyckaert Maurice.
*** Catalogue (ill.) :
- introduction de P. Vandamme, texte d'E. Langui

- Ainsi que l'écrit Emile Langui dans l'introduction au catalogue, la culture se trouve, au moment de la première triennale, sous le signe de la « contestation ». Il ajoute cependant : « Une époque de contestation doit également être une époque de dosage ».
Le but de la triennale est de dresser le bilan des arts plastiques en Belgique (le nombre des participants comprend 86 artistes) au cours des trois dernières années. On mentionne l'Op Art, le lumino-cinétisme, l'abstraction lyrique, la Nouvelle Figuration, le Pop Art, le Minimal Art, l'Assemblage, etc. E. Langui conclut : "La limite entre la peinture et la sculpture s'est tellement estompée qu'on peut encore à peine parler de cette première discipline dans le sens traditionnel du mot" (É. Langui)

- J. Fr. « Moeschal et le monde des formes » in *Pourquoi pas ?* Bruxelles, août 1968, pp 170 sq.

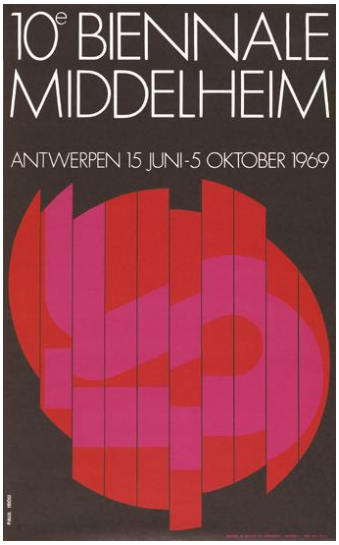
1969

Art public

• 1er Prix de sculpture Dexia (ex-Crédit communal). Réalise un *relief*, acier inoxydable pour un mur extérieur.

(/ -25/05/1969). Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Hommage de "Hainaut Cinq" à Pol Mara et à 15 sculpteurs**
* Après des hommages à Magritte, Delvaux, Landuyt, Bertrand, Lismonde et des rétrospectives consacrées à Oscar Jespers et à Joseph Lacasse.
** Courtois Albin, De Vinck Antoine, Ghyssels Jean-Pierre, Grard Georges, Helleweegen Willy, Joly Maurice, Leroy Christian, Moeschal Jacques, Point Jean-Pierre, Roulin Félix, Souply Emile, Stiévenart Michel, Wart G., Willequet André, Williame Jean.
* + les membres du groupe: Busine Zéphyr, Camus Gustave, Dudant Roger, Ransy Jean,

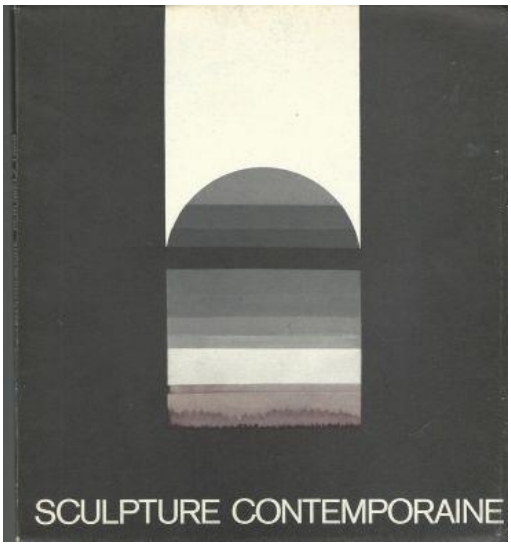
(15/06-05/10/1969) Anvers, Middelheim. **Biennale de sculpture (10e)**
* e. a. Arnould Marcel, Moeschal Jacques
** Pays : Belgique, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Espagne, artistes sud-américains en Europe.
*** Catalogue (Imprimerie Govaerts, p. 21, ill. p. 33)



Affiche (60 x 37) réalisée par Paul Ibou.

(23/08-26/10/1969) Péruwelz, Centre Culturel / Parc **Petit. Sculpture contemporaine**

* Organisation : Ministère de la culture de la Communauté française (Jean Remiche).
** Arnould Marcel, Baivier Jacques, Baudart Théo, Boulanger Michel, Caille Pierre, Courtois Albin, Gangolf Serge, Ghysels Jean-Pierre, Grard George, Guebels-Dervichian Monique, Guilmot Jacques, Hambye Damien, Hardy André, Joly Maurice, Laenen Jean-Paul, Leroy Christian, Moeschal Jacques, Point Jean-Pierre, Roulin Félix, Snoeck Alphonse, Stiévenart Michel, Van Abalda Henri, Willame Jean, Willequet André.
** Catalogue



1970

(14/03-13/09/1970) Osaka /J. **Exposition Universelle et Internationale Expo'70 'Osaka. Thème, Progrés et harmonie pour l'humanité**
Le pavillon Belge avec ses murs courbés blancs et ses tuiles en terre cuite rouges était situé dans un jardin crée pour représenter l'exiguïté et l'utilisation totale du territoire national, avec 3 sections passé, présent et futur
* J. Moeschal : ***Composition plastique dans le patio du Pavillon de. Cristal et plexiglas***.

Art public
• Bruxelles : projet d'aménagement de la Place de la Monnaie. Partiellement exécuté dont deux fontaines. Inauguration en 1972.

- in Eugénie De Keyser. *La sculpture contemporaine en Belgique*. Bruxelles, éd. Laconti, 1972, p. 201.
Invité à placer une sculpture sur la place de la Monnaie à Bruxelles, Jacques Moeschal a entrepris de rendre à l'espace qui lui était offert l'horizontalité et la régularité indispensables, qu'il avait perdues lors des travaux qui ont suivi la démolition de la Grand Poste. Une large fontaine quadrangulaire devait, dans le projet primitif, être placé sur un podium régulier qui prolongeait les degrés du théâtre et créait un vaste espace plan, lieu de fête privilégié. On a conservé la fontaine et disposé d'autres sculptures pour masquer des entrées de parking, malencontreusement situées sur la place même, mais on a renoncé à l'esplanade, amputant ainsi le projet d'une grande partie de sa signification. Il semble d'ailleurs que ce que les pouvoirs publics ont méconnu ici, comme ailleurs, c'est l'idée même de site urbain et du rôle qu'un sculpteur pourrait y jouer.

• Projet de Signal pour le désert en Iran. Non réalisé.

• Bruxelles. *Monument du Centre culturel d'Auderghem*. Acier corten.

(29/03-01/10/1970) Annevoie, Jardins. **Sculptures d'aujourd'hui**
* e. a. Arnould Marcel, Boulanger Michel, Moeschal Jacques.
** Catalogue, p. 4, ill.

- Serras Roger. Jacques Moeschal in *Vooruit* ; Gand, 21/05/1970.

(19/09-18/10/1970) Mons, Musée des B.A. Réouverture du Musée**. Hommage à Fernand Léger - artistes belges d'aujourd'hui.**



* Comité exécutif : René Léonard (conseiller au Ministère de la culture française), Françis Delulle (chef de la propagande artistique au ministère de la culture française), Freddy Descamps (conservateur du musée), Jean Pigeon (président de Hainaut 5), André Lamblin (secrétaire de Hainaut 5), Zéphir Busine (membre de Hainaut 5), Gustave Camus (id.), Roger Dudant (id.), Jean Ransy (id.)
* Jury de sélection pour “Artistes belges d'aujourd'hui” : Francine-Claire Legrand, Jean Remiche, Albert Dasnoy, Jean Pigeon, André Lamblin, Roger Dudant, Freddy Descamps.
* Alechinsky Pierre, Belgeonne Gabriel, Bogart Bram, Bury Pol, Busine Zéphyr, Caille Pierre, Camus Gustave, Collignon Georges, de Bolle Francis, Delahaut Jo, Delvaux Paul, D'Haese Roel, Dotremont Christian, Dudant Roger, Folon Jean-Michel, Gentils Vic, Grard Georges, Heerbrandt Henri, Helleweegen Willy, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, Landuyt Octave, Laenen Jean-Paul, Leblanc Walter, Lismonde Jules, Mara Pol, Magritte René, Marchoul Gustave, Mendelson Marc, Mesen Elt, Moeschal Jacques, Mortier Antoine, Ransy Jean, Reinhoud, Rets Jean, Roulin Félix, Souply Emile, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, J. Willame Jean, Willequet André.
* Catalogue : Descamps Freddy (dir) (S. éd. , Mons, 1970 ; in-4, broché, s. p. [100 pp. env.] ; nombreuses illustrations en noir et en couleurs in texte)
- Avant-propos, par Henri Berdal, échevin de la culture de la ville de Mons, et Jean Remiche, administrateur général de la Culture française.
- Hommage à Fernand Léger.
- Artistes belges d'aujourd'hui : Alechinsky ... - Bogart... Bury ... - Delvaux ... - Roel D'Haese ... - Reinhoud ... - Ubac ... - Vandercam ... - Willequet, André
- Liste des œuvres.

Le catalogue épuisé a été publié à l'occasion de la réouverture du musée de Mons, le 19 septembre 1970. Crée en 1896, le musée de Mons avait déménagé rue Neuve en 1913, dans un bâtiment construit par l'architecte Rau. En 1968, le musée fut transformé et agrandi par l'architecte Ernest Vanderstrate.
Trois expositions ponctuèrent cette inauguration : *Hommage à Fernand Léger*, thème choisi en fonction de la dimension sociale de cet art afin d'évoquer indirectement le lien de Mons avec le Borinage, et *Artistes belges d'aujourd'hui*, qui présentait une sélection importante de 25 peintres, 5 graveurs et 12 sculpteurs belges.
Une troisième exposition ponctuait cet événement : *Trois tendances actuelles de l'art français*, exposition qui fit l'objet d'un catalogue indépendant.

1971

Art public

• **Aalbeke, le long de l'autoroute E17 Gand – Lille*, Mémorial du Westvlaamse Sjouwer***, béton, exécuté en 1973, inauguré en 1974.

• **Anvers, Faculté de Médecine.** ***Sculpture, acier corten en trois éléments peints en blanc***.

• ***Projet de Signal pour échangeur d'autoroutes Nuremberg-Neumarkt. Béto***n. Non réalisé.

• **Bruxelles.** ***Emblème de parking (Interparking*)**.

(06/02-28/02/1971) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par le ministère de la culture française en 1970.**



* Albert Jos, Arnould Marcel, Belgeonne Gabriel, Benoit Norbert, Benon Jean-Pierre, Bitker Colette, Bonnet Anne, Breucker Roland, Brites Joào, Bruyère Pierre, Bury Pol, Carlier Marie, Collignon Georges, Coppens Jeanine, Cordier Pierre, Coulon Berthe, Counhaye Charles, Dacos Guy-Henri, Darville Alphonse, Dechêne Jean, De Coninck Roger, Defize Stanislas, De Guide Frédéric, De Keyser André, De Keyser Gilbert, De Korte Maurice, Delahaut Jo, Deroux Charles, De Taeye Camille, De Vinck Antoine,, Dorchy Henri, Dotremont Christian, Dubail Berthe, Dubray Cyrus, Du Chastel Simon, Dufey Francis, Firquet Marcel, Foubert Claude, 2 G, Gailliard Jean-Jacques, Ghobert Bernard, Ghysels Jean-Pierre, Grard Georges, Grooteclaes Hubert, Guebels Monique, Haar Marie-Paule, Hardy André, Harvent René, Hauben René, Heerbrant Henri, Henry Marie-Thérèse, Herth Francis, Jacobs Francis, Jacques Noël, Keunen Alexis, Laffineur Marc, Lam Alain, Lambrecht Bernadette, Lampecco Antonio,Mackowiack Erwin, Madlener Jörg, Mahieu Jean-Marie, Michiels Léon, Michiels Marcel (Mancho), Mineur Michel, **Moeschal Jacques**, Mortier Antoine, Noël Victor, Orlandini Mirko, Pasteels Pierre, Penasse Arthur, Peters Paul, Pirenne Maurice, Poffé André, Roquer Maurice, Schaekels Henri, Somville Roger, Strebelle Olivier, Swyncop Charles, Veder Alain, Vercheval Georges, Vriens Antoine, Wagemaker Jaap, Wauters Joyce, Weemaels Jacques, Welcomme François, Wéry Marthe, Wierusz-Kowalski Tapta, Willame Jean, Winance Alain, Wuidar Léon, Zabeau Joseph.
** Catalogue
*** Ensuite :(16/04-09/05/1971) Namur, Maison de la culture ; ensuite (/ - /) Charleroi.

(22/02-20/03/1971) Bruxelles, Bibliothèque royale Albert Ie**. La construction en Belgique 1945-70**.
* A l'occasion du XXVe anniversaire de la Confédération nationale de la Construction.

** En collaboration avec le Ministère des Travaux publics.
*** e. a. Moeschal Jacques.
**** Catalogue (384 p., ill.) : Bekaert Geert & Strauwen Francis..

(19/06-31/08/1971) Spa, Parc du Musée. **Sculpture contemporaine**.
* Organisation : Ministère de la Culture française.
** e. a. Arnould Marcel, Boulanger Michel, Moeschal Jacques.
*** Catalogue, p. 4.

(26/11/1971-13/02/1972) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Acquisitions des artiste belges du Musée d'Art moderne depuis 1967.**
* e. a. Helleweegen Willy, Lacomblez Jacques, Magritte René, Mariën Marcel, Milo Jean, Moeschal Jacques, Van den Berghe Frits…

1971-72.

(/ - /) Nürnberg. **Symposium Urbanum**.
* Akiyama Hiromi / JP, Alfaro Andres / ES, Bandau Joachim / DE, Benazzi Rafael / IT, Bogusz Maria / PL, Breuste Hans-Jürgen/ DE, Carrino Nicola / IT, Argentinien Davite / IT, Hauser Erich / DE,Haus-Rucker- Co / DE, Kornbrust Leo / DE, Lechner Alf / DE, Moeschal Jacques / BE, Nierhoff Ansgar/ DE, Prantl Karl / AT, Schwartz Buky / IL, Sinken hein / DE, Szankowski Maciej / PL, Takeda Mitsuyuki / JP, Tokashi Hajime / JP, Tollman Arthur D. / DE, Trantenroth Arthur D., Von Sartory Barna / DE, Wolf Joachim et ses collaborateurs japonais du Symposium de St Margarethen de 1970 (Kujiwara, Makoto, Hirose Tahao, Nakajira Osamu, Obajashi Yasmitsu, Shoji Satoru, Togashi Hajime, Yamamoto Tetsua.
** Catalogue

1972

Art public

• Le gigantesque **« *Signal d'Hensies* » le long de l'autoroute Bruxelles – Paris (1972**) dont l'étreinte de mains stylisées reliant deux pylônes jumeaux symbolise l'amitié entre la France et la Belgique.

- HENSIES - 1973; Hauteur 67,6 m - Largeur 21 m – Béton précontraint. (Texte distribué lors de l'exposition de l'ULB en 2000).

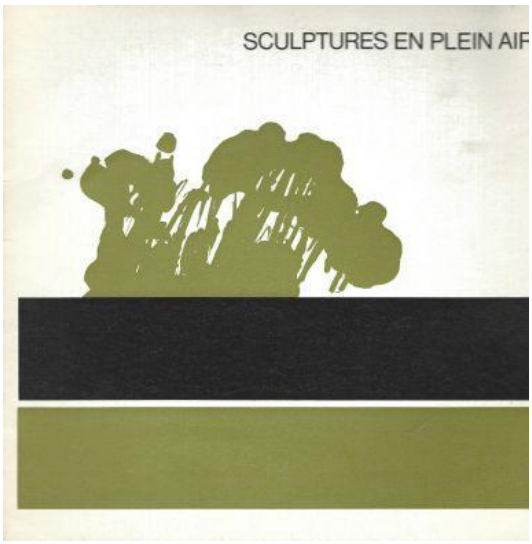
« Alors qu'autrefois les canons étaient placés aux frontières, aujourd'hui, on peut enfin ériger des symboles d'amitié. Hensies, c'est pour moi l'œuvre où la science sert le mieux la cause de l'humanisme »
(Jacques Moeschal)

A la frontière franco-belge sur l'autoroute Bruxelles-Paris s'élance une sculpture-signal en béton armé de 67,6 m de hauteur et de 2.400 tonnes.
Au sommet des deux piles se découpent deux pyramides tronquées d'une largeur de 21 m et pesant 400 tonnes.
Ce symbole peut représenter deux mains qui se touchent symbolisant l'amitié franco-belge.
Le motif sculptural, à cause de son poids a été construit au sol et monté en place par 10 vérins hydrauliques de 100 tonnes d'effort unitaire (6 vérins sustentateurs et 4 directeurs) placés sous les piliers.
Il s'éleva progressivement à raison de 1,20 m par jour, les 2 piliers furent repris en sous œuvre par empilement de 2.840 blocs de béton préfabriqué.
A cause d'un ancien sol minier qui peut se révéler instable, il a été indispensable de construire une fondation superficielle en caisson, énorme massif alvéolé de 17 m de côté. Celle-ci est surveillée électroniquement et la sculpture peut être redressée parles vérins.
Cette année, Jacques Moeschal est allé apposer une plaque à sa sculpture se souvenant des mots qu'il avait prononcé en 1960 : « elles porteraient sur leur socle les noms des bâtisseurs : de ceux qui les ont voulus, pensés et réalisés »
Il a avoué en voyant la désaffectation des bâtiments de la douane qu'il avait, déjà à l'époque imaginé sa sculpture dans le paysage actuel à cause de la création du Benelux.

• **Zwijnaarde. Projet de Signal pour échangeur des autoroutes E40-E17. Acier**. Non réalisé
* Maquette dans l'atelier de l'artiste.

(09/05-28/05/1972) Namur, Square Léopold. **Sculptures en plein air**.
* Organisation : Ministère de la Culture française et le Syndicat d'Initiative et du Tourisme de la ville de Namur.
** Boulanger Michel, Courtois Albin, De Vinck Antoine, Eyberg André, Gangolf Serge, Ghysels Jean-Pierre, Guilmot Jacques, Lenaerts Henri, Leplae Charles, Moeschal Jacques, Roulin Félix, Stiévenart Michel, Strebelle Olivier, Willame Jean (orthographié Williame)

*** Catalogue.



(/ - /) Bruxelles, . **Sculptures en plein air**.
* e. a. 14 artistes : Moeschal Jacques.
Catalogue (14 n° ill.)

1972-73. Exposition itinérante (Namur, Tournai, Ixelles, Wavre) : **112 sculptures de petit format**
* Organisation : Ministère de la Culture française de Belgique.
** Anthoons Willy, Arnould Marcel, Bury Pol, Caille Pierre, Courtois Albin, Dekeyser André, de Vinck Antoine, Dufey Francis, Effront Nadine, Gangolf Serge, Ghysels Jean-Pierre, Glibert Jean, Grard Georges, Guebels Monique, Guilmot Jacques, Haar Marie-Paule, Henrion Joseph, Hensen Stan, Jadot Maurice, Laenen Jean-Paul, Leplae Charles, Leroy Christian, Moeschal Jacques, Reinhoud (D'Haese), Renard Michel, Roulin Félix, Smolders Michel, Souply Emile, Stiévenart Michel, Strebelle Olivier, Vaes Francis, Vandercam Serge, Willequet André, Willame Jean, Wybaux Freddy.
*** Catalogue (110 n°, n. p., ill.) : préface de René Léonard.

1973-74

Art public

• La maison « De Keignaert » près d'Ostende (Oudenburg)
- E. Langui. *De Keignaert. Une maison dans les polders*. Tielt, Lannoo, 1975, p. 61-67.

1974

Art public

• **Bruxelles. Projet de Portique pour le rond-point Schuman**. Non réalisé.
- J. Moechal. Projet d'un portique. Texte dactylographié 1974. Archives de l'artiste.

• **Libramont. Zoning industriel. *Sculpture pour l'usine L'Oréal*. Acier corten.**

• **Ardennes, Collection privée. *Sculpture sur la colline* (6 mètres cinquante). Acier corten**.

1975

Correspondant de l'Académie royale de Belgique.

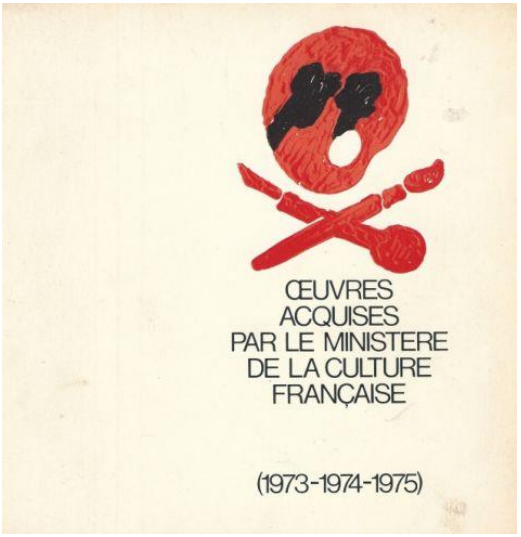
(juillet 1975) Saint-Hubert, .Sculptures de petit format.
* e. a. Moeschal Jacques.
** Catalogue.

(14/11-06/12/1975) Gand, CIC. **Laenen Jean-Paul, Moeschal Jacques, Peire Luc, Temmerman V., Verstockt Mark.**

1976

(/ - / /1976) Kruishoutem, Fondation Veranneman. **Sculpture rurale**.
* e. a. Moeschal Jacques

(13/05-13/06/1976) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par l'Etat 1973-1974-1975 (Communauté française).**

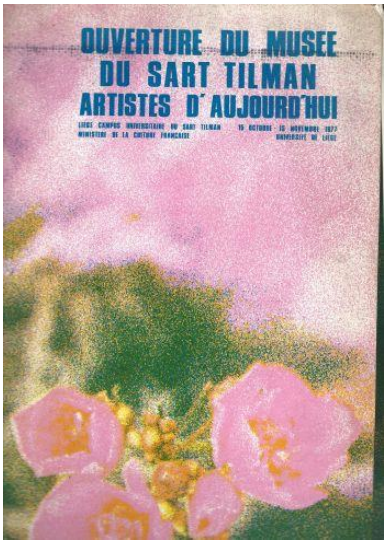


* Adam Monique, Alechinsky Pierre, Alechinsky Pierre & Dotremont Christian, Andrien Mady, Antoine Paul, Arnould Marcel, Auquier Yves, Bastin Christine, Baugniet Marcel-Louis, Baugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Bertrand Gaston, Binart Pierre, Bitker Colette, Blank André, Bosch Muriel, Bougois Jean-Jacques, Brandt Bill, Breucker Roland, Broisson Jean, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Busine Zéphir, Cahay Robert, Caille Pierre, Cameron Julia Magaret, Camus Gustave, (Groupe) Cap, Carlier Marie, Chemay Jacques, Clergue Lucien, Cliquet René, Coburn Alvin Langdon, Collet Louis, Collier John, Collignon Georges, Comhaire Georges, Cordier Pierre, Coulon Berthe, Coulon Jean, Courtois Pierre, Creuz Serge, Croquant Philippe, Crunelle José, Dacos Guy-Henri, Dael André, Darville Alphonse, Dandoy Albert, Deboeck Robert, Dechêne Jean, De Hemptinne Chantal, De Keyser Gilbert, Delahaut Jo, Delhaye José, Delano Jack, Delvaux Paul, Denis Alain, Denis Philippe, De Rouck Charles, De Taeye Camille, Deuse Pierre, Devestele Marc, De Villers Thierry, De Vinck Antoine, Dewint Roger, Doisneau Robert, Donnay Jean, Dotremont Christian, Dragulj Emir, Dubail Berthe, Dudant Roger, Dufey Francis, Dufoor Frédéric, Dufrane Paul, Dumont Marcel, Dusépulchre Francis, Emerson Peter-Henry, Errera Françoise, Evans Frederic, Evans Walker, Evrard Jacques, Fiévet Nadine, Filippini Alexandro, Flausch Fernand, Folon Jean-Michel, Foubert Claude, Friedlander Lee, Gaillard Jean-Jacques, Gangolf Serge, Gardner Alex, Glibert Jean, Goffin André, Goffin Josse, Grard Georges, Greisch Roger, Gresse Jean-Marie, Grooteclaes Hubert, Grosemans Arthur, Guillain Marthe, Haar Marie-Paule, Haine Désiré, Harvent René, Heerbrant Henri, Hellewegen Willy, Herth Francis, Horvath Pal, Howet Marie, Hoyos Carmen & Fernandez Xavier, Hubert Pierre, Huin René, Huysmans Michel, Ianchelevici Idel, Jacobs Francis, Jacques Noël, Knop Beate, Krjmanovic M., Laffineur Marc, Lahaut Pierre, Laloux Glibert, Lambotte André, Lambrecht BernadetteLampecco Antonio, Lange Dotothea, Lecomte Louis Alphonse, Lecouturier Jacky, Lee Russell, Leloup Eric, Leloup Olivier, Lemaître Albert, Lemaire Marianne, Lenaerts Henri, Lennep Jacques, Léonard Michèle, Leplae Agnès, Leplae Charles, Lismonde, Litt Henri, Londot Louis-Marie, Lyr Claude, Machiels Paul, Madlener Jorg, Maertens Médard, Mahieu-Navez, Maillien Georges, Maka, Marchoul Gustave, Mees André, Mestdag Roberte, Meurant Georges, Milo Jean, Mineur Michel, Misonne Léonard, Moeschal Jacques, Mondry Luc, Mortier Antoine, Muller Jacques, Muller Jacques & Point Jean-Pierre, Muller Nicole, Navez Jean-Marc, Nyns Sophie, Octave M.M.C., Olivier Christian, Oosterlynck Léopold, O'Sullivan, Pasternak Maurice, Perceval Monique, Perot Luc, Pijpers Rudi, Pitcairn Knowles, Point Jean-Pierre, Point Jean-Pierre & Caille Pierre, Quinet Mig, Ransy jean, Ransy Jacques, Rejlander Oscar, Renotte Paul, Rets Jean, Robinson H.P., Rocour Jean, Rolet Christian, Rothstein Arthur, Roulin Félix, Salentiny Jeanne, Sander August,, Schrobiltgen, Shan Ben, Silvestre Armand, Simar André, Smolders Michel, Somville Roger, Souply Emile, Sprumont André, Stieglitz Alfred, Stiévenart Michel, Stojanovic Dobri, Strebelle Olivier, Szymkowicz Charles, Tapta (Wierucz-Kowalski), Taylor-Herron Walter, Thévenet Louis, Tytgat Edgard, Ubac Raoul, Vachon John,

Vaes Francis, Van Albada Henri, Van den Bosch Georges, Vandercam Serge, Vanderlinden Max, Van de Velde Serge, Vandormael Jean-Claude, Van Eepoel Henri, Van Espen Jean-Marie, Van Hirtum Marianne, Van Lange Gisèle, Van Leda Jean, Van Lint Louis, Van Malderen Luc, Van Uffel Francis, Vercheval Georges, Verdren Marcel-Henri, Verhofstadt Marcel, Vervisch Gottfried, Villers Bernard, Vinche Lionel, Warrand Marcel, Wéry Guy, Wéry Marthe, Weston Edward, White Clarence H., Willequet André, Willame Jean, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, Zabeau Joseph..
+ Donation Pierre Bourgeois : Bourgeois Pierre, De Boeck Félix, Flouquet Pierre-Louis, Maes Karel, Magritte René, Malespine, Servranckx Victor, Van Montfort Frans.
** Catalogue.

1977

(15/10-15/11/1977) Site du Sart Tilman et Château de Colonster. **Ouverture du Musée., Artistes d'aujourd'hui.**



* Organisateurs : René Léonard, Claude Strebelle, Philippe Hoornaert.
** Exposition : Andrien Mady, Caille Pierre, Cahay Christian, Coenen Jean, Courtois Albin, Delahaut Jo, de Vinck Antoine, Dusépulchre Francis, Flausch Fernand, Gangolf Serge, Ghysels Jean-Pierre, Glibert Jean, Guilmot Jacques, Guebels Monique, Haar Marie-Paule, Hoornaert Philippe, Hoyos Carmen et Fernandez Javier, Lambrecht Bernadette, Leloup Eric, Leplae Charles, Lenaerts Henri, Machiels Paul, Mees André, Moeschal Jacques, Moffarts Michel, Palisot Annie, Prayez Charles, Roulin Félix, Somville et son équipe, Schurgers Georges, Smolders Michel, Souply Emile, Stiévenart Michel, Strebelle Olivier, Tapta, Vaes Francis, Vandercam Serge, Willequet André.
*** Acquisitions : Caille Pierre, Courtois Albin, Culot Pierre, Degobert Paul, Denis Alain, Grard Georges, Guebels Monique, Hellewegen Willy, Larose Laurent, Leplae Charles, Snoeck Alphonse, Willame Jean, Willequet André, Wouters Rik, Wybaux Freddy.
**** Projets, propos et propositions : Caille Pierre, Delahaut Jo, de Vinck Antoine, Dusépulchre Francis, Flausch Fernand, Glibert Jean, Haar Marie-Paule, Hambye Damien, Hoyos Carmen et Fernandez Javier, Lambrechts Bernadette, Maillien Georges, Mestdagh Roberte, Moffarts Michel, Point Jean-Pierre, Prayer Charles, Roulin Félix, Schurgers Georges, Somville Roger, Strebelle Olivier, Tapta, Vandercam Serge, Villers Bernard, Willequet André.
***** Catalogue (1000 ex. ; graphisme de Jean-Pierre Point): Préface de Jean-Maurice Dehousse, ministre de la culture française ;

1979

Art public

• Bruxelles, Woluwé-Saint-Pierre. *Sculpture pour Les Venelles*. Acier corten.

- France Borel, « Jacques Moeschal Carré aux Platanes, au centre du Quartier des Venelles à Woluwe-St-Pierre » in *Jalon des Arts, n° 60*, février 1980.
L'œuvre du sculpteur bruxellois Jacques Moeschal nous est déjà familière puisque depuis une trentaine d'années l'artiste travaille avec un souci constant de l'intégration de l'œuvre d'art dans le milieu urbain. A l`origine Jacques Moeschal a reçu une formation d'architecte et de cette formation il a gardé le goût pour un travail exigeant ainsi que la notion du monumental.
C'est ainsi qu'il a réalisé en 1958, à l`exposition internationale de Bruxelles, la flèche du Génie Civil, malheureusement disparue aujourd'hui.
La recherche de .Jacques Moeschal est menée d'une façon rigoureuse sans aucune concession facile aux courants de la mode. L'artiste élabore, construit ses sculptures dans le sens de l'éternité, tout en utilisant des matériaux et des techniques contemporaines : acier, béton armé, etc...
Dans ce domaine de recherche nous connaissons déjà le signal de Grand-Bigard à l'entrée de l'autoroute de la mer, ainsi que le signal frontalier de l'autoroute Paris-Bruxelles à Hensies.
Le sculpteur vient de réaliser maintenant un nouveau projet d'intégration dans le quartier des Venelles à Woluwé-Saint-Pierre. Ce quartier offre un ensemble architectural d'une qualité rare ou l'on retrouve l'atmosphère calme et équilibrée de certains de nos villages.
Au centre du quartier existe un «carré aux platanes» où les enfants peuvent jouer à l'abri de toute circulation routière. C'est ce lieu qui a été choisi par l'artiste. Après avoir réalisé de nombreuses maquettes à différentes échelles, le sculpteur a décidé d`exécuter son travail en acier corten, un matériau vigoureux qui s'intègre d'une façon particulièrement heureuse a l'architecture de briques.
Un très bel exemple d'intégration d'œuvre dans une zone urbaine, exemple qui a pu être réalisé grâce à l'initiative de François Persoons, Secrétaire d`Etat à la Communauté française et également Bourgmestre de Woluwe-Saint-Pierre.
Une telle initiative doit être saluée et multipliée. Nous devrions retrouver une approche urbanistique où les démarches de l'art et de l'architecture sont étroitement liées.

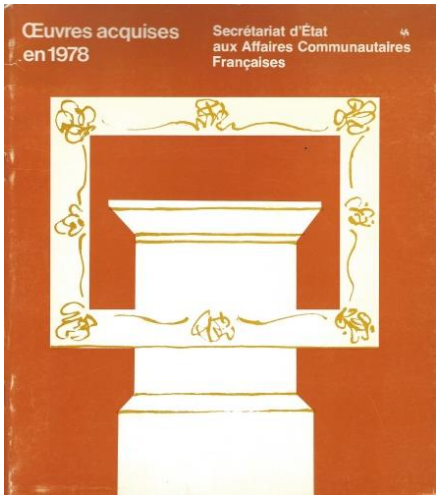
(11/05-17/06/1979) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Œuvres d'art acquises par le Ministère de la Culture. (Communauté française), 1976/77/78.**



* Adam Monique, Adam Yvon, Alechinsky Pierre, Alessandro Filippini, Angeli Marc, Antoine Jean-Marie, Antoine Marguerite, Auquier Yves, Baibay Gilbert, Baibay Jean-Paul, Balakjian M., Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Berenhaut Marianne, Bernard François, Bertrand Gaston, Blavier Annick, Bogaert Pierre, Bogart Bram, Borin-Wolters-Marianne, Boulanger Michel, Brinon Angèle, Bury Pol, Buscarlet Alain, Calembert Joëlle, Calonne Jacques, Capitan, Carette Fernand, Carlier Michel, Cartier-Bresson Henri, Coenen Jean, Collignon Georges, Collot Maryvonne, Comhaire Georges, Cordier Pierre, Couline Pierre, Coulon Berthe, Courtois Pierre, Dael André, Daily Bul, Dambiermont Mary, Damoiseaux Jacques, De Bolle Francis, Debonnaire

Edmond, De Brauwer Pierre, Decelle Philippe, Deghobert Guy, Deghobert Philippe, Deglain Anne, Delahaut Jo, Delahaut Maud, Delcol Roland, Delhaye Cécile et Claude, Denayer Roland, Derders Winnie, De Saedeleer Jean-Pierre, Desomberg Philippe, Deuse Pierre, De Vinck Antoine, Dewint Roger, Dodeigne Eugène, Dubail Berthe, Dubit Philippe, Dubray Cyrus, Duck Colette, Dufoing Suzanne, Dufoor Frédéric, Dumont J.-M., Dupagne Adrien, Dusépulchre Francis, Evrard Jacques, Fernandez Xavier, Feuillien Marc, Fiévet Nadine, Firquet Marcel, Fizeman Gilles, Flausch Fernand, François André, Frydman Mayrice, Funcke Jaromir, Furnival John, Gafgen Wolfgang, Gailliard Jean-Jacques, Geluck Philippe, Ghysels Jean-Pierre, Glibert Jean, Goffin André, Goffin Josse, Goosens Philippe, Grabowski Jean, Grooteclaes Hubert, Grosemans Arthur, Guilmot Jacques, Haage Sixten, Haar Marie-Paule, Haardt Gabrielle, Hauser Rouve, Herksher Christian, Hellewegen Willy, Henrion Joseph, Holstein Pieter, Horvath Pal, Howet Marie, Hoyoys Carmen, Hubert Pierre, Huysmans Michel, Iserentant Mayou, Itterbeek Philippe, Jaspar Guy, Julien René, Kanerva Raymond, Keunen Alexis, Klein Paul, Lacomblez Jacques, Lacroix Raymond, La Croix Roger, Lahaut Pierre, Lamarque Nicole, Lambert Yves, Lardinois Walter, Laval Antoine, Leclef Jean-Pierre, Leclef Véronique, Lecouturier Jacky, Lembourg Paul, Lennep Jacques, Leplae Agnès, Leplae Charles, Leroy Christian, Levy-Morelle Jacqueline, Litt Ginette, Litt Henri, Lizène Jacques, Lorge Bernard, Louwette Michel, Lyr Claude, Machiels Paul, Magritte René, Mahieu Jean-Marie, Maillard Jean, Mandelbaum Arié, Manos Constantine, Maréchal Anne-Marie, Mariën Marcel, Mariën Yves, Massinger Véronique, Masui Paul, Mateze Jany, Matsuo Takakatsu, Mestdagh Roberte, Michiels Robert, Moeschal Jacques, Mondry Luc, Monteyne Roland, Mortier Antoine, Muller Jacques, Nobels Michel, Noda, Nyst Jacques-Louis, Olivier Christian, Orlandini Mirko, Oosterlynck Léopold, Palisse Jean-Claude, Pasque Aubin, Pasternak Maurice, Perrier Denise, Peyskens Luc, Pirotte André, Pitchen Yves, Point Jean-Pierre, Polus Georges, Porter Liliana, Poupée d'Encre, Quinet Mig, Renson Roland, Rets Jean, Scevenels Auguste, Schrobiltgen Paul, Seach Victor, Starisky / Seuphor Michel, Simon Armand, Smets Michel, Souply Emile, Sprumont André, Stevo Jean, Strebelle Jean-Marie, Strebelle Olivier, Swyngedau Igor Albert, Symul, Taniguchi Sigeru, Tapta, Topor Roland, Toussaint André, Toussaint Philippe, Vaes Francis, Van Anderlecht Englebert, Vandercam Serge, Van der Wielen Geneviève, Vandormael Jean-Claude, Van Eepoel Henri, Perse John / Van Heek Lea, Van Hille Alain, Van Kessel Françoise, Van Lint Louis, Van Vincjeroy Monique, Veder Alain, Vercheval Georges, Villers Bernard, Vinche Lionel, Waltery (une planche), Warrand Marcel, Wesel Claude, Willame Jean, Willems Robert, Willemsen Christiane, Winance Jean, Winance Alain, Worner Karoline, Zimmerman Jacques.
+ au Musée du Sart-Tilman : Denis Alain, De Ghobert Paul, Haar Marie-Paule, Courtois Albin, Cahay Robert, Wuidar Léon, Hoyos Carmen, Leloup Olivier, Roulin Félix, Flausch Fernand, Leplae Agnès.
** Catalogue (118 p.)

(/ - / /1979) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. .**Œuvres acquises en 1978**. Secrétariat d'Etat aux Affaires communautaires françaises. 1979.



* Berenhaut Marianne, Bogart Bram, Couline Pierre, Delahaut Jo, Derders Winnie, De Saedeleer Jean-Pierre, Fernandez Xavier, Frydman Maurice, Gailliard Jean-Jacques, Ghysels Jean-Pierre, Glibert Jean, Haardt Gabrielle, Henrion Joseph, Lacomblez Jacques, Lacroix Raymond, Leroy Christian, Mestdagh Roberte, Moeschal Jacques, Monteyne Roland, Strebelle Olivier, Tapta (Wierusz-Kowalski), Van den Abeele,
** Catalogue24 x 21 ; n. p. ; 1 ill. n.-bl. par artiste ainsi qu'un bref c. v. et une petite notice.
- n. s in Catalogue Œuvres acquises par la CF en 1978.
Jacques Moeschal travaille à l'échelle urbaine, il pose la problématique de l'intégration de l'œuvre au site ambiant, c'est la recherche rigoureuse d'une expression monumentale au sens plénier du terme. Chaque pièce est construite en fonction d'un

environnement précis : façade de bâtiment, autoroute, vallon ou désert.
Le travail se situe au niveau de l'architecte et se réalise en collaboration étroite avec des ingénieurs, par une volonté déterminée et persévérante de mener à l'extrême et simultanément les principes d'équilibre et de monumentalité.
L'artiste est bâtisseur, il allie une perfection technique contemporaine aux lois immuables et fondamentales de la sculpture : les rapports d`ombres et de lumière, de vides et de pleins, la qualité de la matière et l'équilibre avec le cadre.

(16/05-18/06/1979) Paris / FR, Centre Georges Pompidou (Promrnoir de la mezzanine). **Animation des autoroutes. Art et Archéologie.** [Vérifier si Moeschal y était représenté]

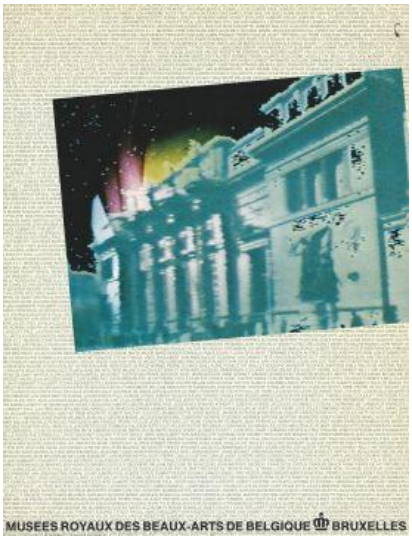
- Willy Van den Bussche in catalogue du *Provinciaal Museum voor Moderne Kunst, 1979*.
Dans ce contexte [néo-constructivisme], il nous faut certainement mentionner l`architecte-sculpteur Jacques Moeschal, qui planifie également ses travaux et les fait ensuite exécuter par une entreprise. Ce sont à chaque fois de monumentales constructions sculpturales-architectoniques d'une ligne géométrique pure, qui ont leur pleine signification dans l`environnement par l'utilisation de structures primaires empruntées au minimal-art. Le mot mini qu'on retrouve dans le concept minimal-art ne veut nullement dire qu'il s'agit ici de choses petites o' très petites. Au contraire, ces œuvres furent toujours réalisées'sur une très grande échelle. Ce mot minimal veut dire qu`on utilisait uniquement un ABC plastique de structures primaires telles que cubes, prismes, angles, arrondis etc...
Moeschal est donc bel et bien un représentant de cette tendance minimale, et il réalisa également les plus grandes œuvres pour la Belgique. Lorsque la province de West Vlaanderen organisa en 1970 un concours de projets pour la création d'un monument pour la réhabilitation du Westvlaamse Sjouwer, ce fût lui qui remporta le prix et qui exécuta ce monument.
Le signe monumental qu'il réalisa ainsi est érigé le long de l'autoroute E3 à Aalbeke (n° 249). Il devait cependant déjà sa notoriété à la Flèche qu'il exécuta pour l`Exposition Mondiale de 1958 au Heysel à Bruxelles.

(/ - / /1979) Bruxelles, Galerie Accent. Delahaut Jo, Moeschal Jacques.

1980

(26/09/1980-04/01/1981) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **150 ans d'art belge dans les de collections des M.R.B.A.de Belgique.**

* Agnessens Edouard, Albert Jos, Alechinsky Pierre, Van Anderlecht Englebert, Anthoons Willy, Arnould Marcel, Artan de Saint-Martin Louis, Bastien Alfred, Baugniet Marcel, Van den Berghe Frits, Bertrand Gaston, De Boeck Félix, Boel Maurice, Bogart Bram, Bonnet Anne, Bonnetain Armand, Bossuet François, Boulenger Hippolyte, Boyadjian Micheline, De Braekeleer Ferdinand, De Braekeleer Henri, Broodthaers Marcel, Brusselmans Jean, Buisseret Louis, Burssens Jan, Bury Pol, Caille Pierre, Camus Gustave, Cantré Jozef, Carlier Marie, Caron Marcel, Carte Anto, Chemay Jacques, Claus Emile, Clays Paul-Jean, Cobbaert Jan, Cockx Philibert, Collignon Georges, Counhaye Charles, Courtens Franz, Cox Jan, Creten Georges, Crommelynck Albert, Daeye Hippolyte, Van Damme Suzanne, Dasnoy Albert, Debonnaires Fernand, Degobert Guy, Degouves de Nuncques William, Degreef Jean-Baptiste, Dehoy Charles, Delahaut Jo, Delporte Charles, Delvaux Paul, Delville Jean, Devos Léon, D'Haese Roel, Dillens Julien, Donas Marthe, Van Dooren Edmond, Dotremont Christian, Dries Jan, Dubail Berthe, Dubois Louis, Dubois Paul, Dubray Cyrus, Dudant Roger, Van Dyck Albert, Vanden Eeckhoudt Jean, Engel-Pak-Rozier Ernest, Ensor James, Evenepoel Henri, Flouquet Pierre-Louis, Fourmois Théodore, Frédéric Léon, Gailliard Jean-Jacques, Gallait Louis, Geefs Guillaume, Gentils Vic, Ghysels Jean-Pierre, Grard Georges, De Groux Charles, Guiette René, Guillain Marthe, Heerbrandt Henri, Hermans Charles, Herregodts Urbain, Heymans Adrien-Joseph, Van Hoeydonck Paul, Howet Marie, Huberti Edouard, Jespers Oscar, Joostens Paul, De Kat Anne-Pierre, De Keyser Nicaise, Khnopff Fernand, Lacasse Joseph, Lacomblez Jacques, Laermans Eugène, Lambeaux Jef, Lamorinière François, Landuyt Octave, Lauters Paul, Leblanc Walter, Lefrancq Marcel-G., Lemmen Georges, Lempereur-Haut Marcel, Leplae Charles, Lewy Kurt, Leys Henri, Van Lint Louis, Lismonde Jules, Logelain Henri, Maas Paul, Madou Jean-Baptiste, Maes Jacques, Maes Karel, Maeyer Marcel, Magritte René, Malfait Hubert, Mambour Auguste, Mara Pol, Mariën Marcel, Marstboom Antoon, Mathys Albert-François, Matton Jacques, Mellery Xavier, Mendelson Marc, Mesens E.L.T., Meunier Constantin, Milo Jean, Minne Georges, Moeschal Jacques, Montald Constant, Morren George, Mortier Antoine, Navez François-Joseph, Navez Léon, Oleffe Auguste, Opsomer Isidore, Van Overstraeten War, Paerels Willem, Pantazis Pericles, Pasque Aubin, Paulus de Châtelet Pierre, Peeters Jozef, Peire Luc, Permeke Constant, Portaels Jean-François, Puvrez Henri, Quinet Mig, Ramah, Ransy Jean, Rassenfosse Armand, Raveel Roger, Reinhoud, Rets Jean, Rombaux Egide, Rops Félicien, Roulin Félix, Rousseau Victor, Van Rysselberghe Théo, De Saedeleer Valerius, Schirren Ferdinand, Schmalzigaug Jules, Servaes Albert, Servranckx Victor, Van Severen Dan, Simon Armand, Simoneau François, Simonis Louis Eugène, Slabbinck Rik, De Smet Gustave, Smits Eugène, Smits Jakob, Somville Roger, Souply Emile, Spillaert Léon, Van der Stappen Charles, Steven Fernand, Stevens Alfred, Stevens Joseph, Stobbaerts Jan, Strebelle Olivier, Strebelle Rodolphe, Thevenet Louis, De Troyer Prosper, Tytgat Edgard, Ubac Raoul, Vandenbranden Guy, Vandercam Serge, Van de Velde Henry, Verheyden Isidore, Verheyen Jef, Verstockt Marc, Verwée Alfred, De Vigne Paul, Vlerick Pierre, Vogels Guillaume, Wallet Taf, Wansart Adolphe, Wappers Gustave, Wauters Emile, Wiertz Antoine, Willequet André, De Winne Liévin, Van de Woestyne Gustave, Van de Woestyne Maxime, Wolfers Philippe, Wolvens Henri-Victor, Wouters Rik, Wyckaert Maurice, Wynants Ernest, Zimmermann Jacques



** Catalogue (176 p. ; ill. coul et n/bl) :
- Philippe Roberts-Jones : introduction
- André A. Moerman : 1830-1848. Les « Primitifs belges » de 1830 : peintres d'histoire et « peintres mineurs ».
- Marie-Jeanne Chartrain-Hebbelinck : 1848-1883. Le Réalisme.
- Francine-Claire Legrand : 1884-1914. De l'instinct à la réflexion.
- Phil Mertens : 1914-1925. De l'éphémère au construit.
- Gisèle Ollinger-Zinque : 1925-1945. Révolte poétique et poétique de l'humanisme.
- Pierre Baudson : 1945-1958. L'après-guerre
- Phil Mertens : Depuis 1958. Nouvelle Problématique de l'Art.

Noticesur J Moeschal au catalogue.
Défenseur le plus agissant de l'intégration au site ambiant. Travaille le bois, le métal ou le ciment jusqu'à l'extrême limite de leurs possibilités plastiques. Nombreuses créations monumentales qui inscrivent dans l'espace un signe, au seuil des villes ou aux bornes des frontières ou du désert. Œuvre aussi comme architecte et réalise des projets d'aménagement de sites urbains (Place de la Monnaie à Bruxelles).

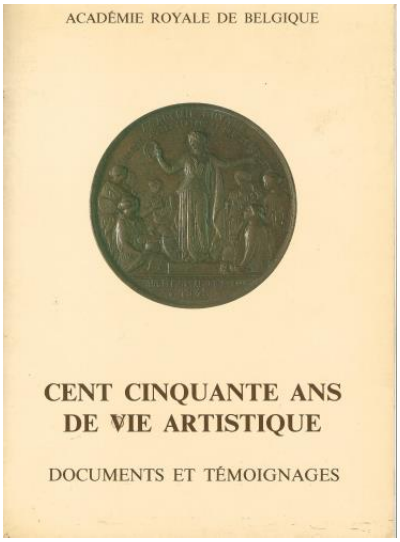
Introduction par Philippe Roberts-Jones, conservateur en chef.
(…) On parle moins de la sculpture, et à tort. La Belgique ne pense pas que couleur, elle pense forme également. La tradition, à nouveau, est fortement ancrée qui va des chefs-d'œuvre de l'art mosan, tels les fonds baptismaux de Saint-Barthélémy, aux retables brabançons, à Duquesnoy, Faydherbe ou Laurent Delvaux. Le 19e siècle fut tout d'abord dominé par le classicisme d'un Mathieu Kessels, d'un Guillaume Geefs ou d'un Paul De Vigne ; il faut attendre - si l'on écarte ici les nuances - Constantin Meunier pour que la sculpture belge vive sa révolution et connaisse un artiste qui, après une exposition à Paris en 1896, jouira d'une notoriété internationale pour avoir donné forme au monde ouvrier.
George Minne, dans l'univers symboliste, impose sa vision douloureuse ou secrète ; en 1912, Rik Wouters fait éclater comme un rire, une des sculptures les plus neuves qui soit, *La folle danseuse.* La suite devait être riche et diverse ; la figuration va de l'expressionnisme d'Oscar Jespers à la sensualité de Georges Grard, de la sensibilité de Charles Leplae à l'ironie de Pierre Caille.
Dès 1948, Willy Anthoons donne droit de cité à l'abstraction qu'un Jan Dries orientera vers une extrême méditation. Pol Bury anime merveilleusement ses mobiles de lents mouvements, **Jacques Moeschal** dresse ses architectures qui enjambent les frontières, Roel D'Haese libère les cris et déchire les masques, Vic Gentils accorde un sens nouveau aux fragments dépareillés, Willequet caresse des troncs d'arbre... D'autres noms, d'autres espaces : Laenen, Souply, Reinhoud, Roulin, Strebelle ou Ghysels...
Cet aperçu, qui ne retient que des lignes de faîte, est forcément schématique. Les artistes cités sont indiscutables de par la notoriété qu'ils ont acquise, mais le choix reste néanmoins arbitraire et lié à celui des collections. L'art de cette période est bien plus diversifié qu'il n'apparaît ici; de François- Joseph Navez à nos jours, la volonté de créer en Belgique occupe son espace, et ses dimensions et ses résonances n'ont rien à envier à d'autres cieux. L'art ici se révèle grand et affirme, pour citer Emile Verhaeren, sa "multiple splendeur".

(18/10-26/10/1980) Courtrai, Hallen. **Visie 80. Exposition de sculptures en plein air**.
* Canestraro Livia, Claerhout Jef, Decock Gilbert, Depuyds Stefaan, Desmet Etienne, Dodeigne Eugène, Dries Jan, Frydman Maurice, Grard Georges, Haenen Toon, Heirbaut Gisleen, Holmens Gérard, Koenraad, Leblanc Walter, Martens Michel, Mazy Marcel, Meysmans Hubert, Moeschal Jacques, Monteyne Roland, Peire Luc, Ramon Renaat, Spimmiaert Pol, Strebelle Olivier, Tapta, Van Breedam Camiel, Van de Kerckhove Jan, Van den Brande Frans, Van Gijsegem Pol, Van Rafelghem Paul, Van Sumere Hilde, Verduyn Jacques, Vermandere Willem, Vermeersch José, Walravens Frans, Witdouck Maurits.

(28/11/1980-18/01/1981) Bruxelles, Palais des Académies. **Cent cinquante ans de vie artistique, documents et témoignages d'académiciens de la Classe des Beaux-Arts présentés à l'occasion du 150e anniversaire de l'Indépendance de la Belgique**.
* Comité organisateur : Philippe Robert-Jones, président de l'Académie et directeur de la Classe des Beaux-Arts ; René Bernier, Albert Crommelynck, Victor G. Martiny, Nat Neujean, Mark F. Severin, membres de la classe des Beaux-Arts.
**
- Section de peinture : Albert Jos, Artôt Paul, Bartsoen Albert, Bastien Alfred, Bertrand Gaston, Bourlard Antoine, Buisseret Louis, Camus Gustave, Canneel Théodore, Carte Anto, Ciamberlani Albert, Claus Emile, Claeys Paul-Jean, Cluysenaar Alfred, Collignon Georges, Courtens Frans, Creytens Julien, Crommelynck Albert, Dasnoy Albert, De Biefve Edouard, De Braekeleer Ferdinand, De Keyse Nicaise, Delahaut Jo, de Lalaing Jacques, Delvaux Paul, Delville Jean, Delvin Jean, de Saedeleer Valerius, Devos Léon, De Vriendt Albrecht, De Vriendt Julian, Dyckmans Joseph, Ensor James, Fabry Emile, Frédéric Léon, Gailliard Jean-Jacques, Gallait Louis, Guffens Godfried, Hennebicq André, Hermans Charles, Heymans Adrien-Joseph, Janssens René, Khnopff Fernand, Laermans Eugène, Lamorinière François (Franz), Landuyt Octave, Laudy Jean, Leys Henri, Lismonde Jules, Maas Paul, Madou Jean-Baptiste, Maes Jacques., Markelbach Alexandre, Mellery Xavier, Montald Constant , Navez François-Joseph, Navez Léon, Ochs Jacques, Opsomer Isidore, Paulus Pierre, Portaels Jean, Ransy Jean, Rassenfosse Armand, Robert Alexandre, Robie Jean, Slingeneyer Ernest, Smeers Frans, Smits Eugène, Stallaert Joseph, Strebelle Rodolphe, Vander Haert Henri, van de Woestyne Gustave, van Eycken Jean-Baptiste, Van Lint Louis, Van Zevenberghen Georges, Verboeckhoven Eugène, Verhaeren Alfred, Verheyden Isidore, Verlat Charles, Vloors Emile, Wappers Gustave, Wauters, Willems Florent..
- Section de sculpture :Bonnetain Armand, Braecke Pierre, Caille Pierre, Debonnaires Fernand, De Groot Guillaume, De Vigne Paul, Devreese Godefroid, Dillens Julien, Du Bois Paul, Du Caju Joseph, Dupon Arthur, Fraikin Charles-Auguste, Geefs Guillaume, Geefs Joseph, Geerts Charles, Grandmoulin Léandre, Grard Georges, Jaquet Joseph, Jehotte Louis, Lagae Jules, Lambeaux Jef, Meunier Constantin, Minne Georges, Moeschal Jacques, Van der Stappen Charles, Vinçotte Thomas, Neujean Nat, Pécher Jules, Puvrez Henri, Rau Marcel, Rombaux Egide, Rousseau Victor, Simonis Eugène, Theunis Pierre.
- Section de gravure : Biot Gustave, Braemt Joseph, Corr Erin, Danse Auguste, de Brocas de Lanauze Maurice, De Bruycker Jules, Delstanche Albert, Demannez Joseph, Donnay Jean, Franck Joseph, Gorus Jacques, Hendrickx Jos., Jouvenel Adolphe Christian, Lauwers Frans, Leclercq Julien, Lenain Louis, Meunier Jean-Baptiste, Peeters Louis, Severin Mark-F., Vanpaemel Jules, Verswyvel Michel.
- Section d'architecture.
- Section de musique.
- Section d'histoire et critique : Alvin Louis, Baie Eugène, Balty Jean-Charles, Baron Auguste, Bautier Pierre, Berchmans Jules, Bergmans Paul, Bogaerts Félix, Bragard Roger, Buls Charles, Buschmann Ernest, Colman Pierre, De Bruyn Edmond, De Busscher Edmond, Demanet Armand, de Schoutheete de Tervarent Guy, Destrée Jules, Dupierreux Richard, Faider-Feytmans Germain, Fétis Edouard, Gaspar Camille, Génard Pierre, Gilbert Pierre, Goffin Arnold, Hulin de Loo Georges, Hymans Henri, Kufferath MauriceLaurent Marcel, Lavachery Henri, Liagre Jean-Baptiste, Marchal Edmond, Max Adolphe, Pinchart Alexandre, Poirier Pierre, Quetelet Adolphe, Robert-Jones Philippe, Rooses Max, Rousseau Jean-Baptiste, Sabbe Maurits, Siret Adolphe, Sneyers René-Victor, Solvay Lucien, Stappaerts Félix, Sulzberger Maurice, Tardieu Charles, Tinel Paul, Van Basteleer René, Van den Borren Charles, Vander Linden

Albert, Vandevivere Ignace, van Duysse Florimond, Van Even Edouard, Van Hasselt André, Vanzype Gustave, Verlant Ernest, Wauters Alphonse-Jules.

*** Catalogue (24,5 x 17,5 cm ; 392 pp. ; ill. n./bl et 2-3 coul) :
Table des matières
- Philippe Robert-Jones. La classe des Beaux-Arts, hier et aujourd'hui, p. 1-5.
- Hommage à la Reine Elisabeth, membre d'honneur de l'Académie., p. 7-9.
- Albert Dasnoy. La section de peinture, p.11-14.
- Nat Neujean. La section de sculpture, p. 93-95.
- Mark F. Severin. La section de gravure, p. 139-141.
- Victor G Martiny. Le section architecture, p. 157-160.
- René Bernier. La section de Musique, p.215-218.
- Germaine Faider-Feytmans.. La section d'histoire et critique, p. 273-274.
- Liste des associés de la classe des Beaux-Arts, p.335-344.
- Lauréats des concours annuels, p. 345-350.
- Lauréats des fondations académiques, p. 351-356.
- Publications de la classe des Beaux-Arts, p. 357-365.
- Bibliographie, p. 367-373.
- Liste des illustrations, p. 375-376.
- Index, p. 379-390.
- Tables des matières, p. 391.



- Notice sur J Moeschal au catalogue
L'œuvre de Jacques Moeschal, non figurative et monumentale, cherche à renouer avec une tradition qui s'enracine dans les millénaires de civilisation : inscrire un signe dans l'espace qui exprime totalement la condition humaine telle qu'elle est vécue par les hommes de ce siècle. Jacques Moeschal est partisan d'un art fonctionnel où les possibilités plastiques des matériaux, bois, pierre, métal, sont développées jusqu'à leurs plus extrêmes limites et dans lequel l'art de l'ingénieur et celui du plasticien se rejoignent.

1983

Réalise le trophée « *Dunhill Distinction* » offert à des restaurateurs (peinture, sculpture).

1984

Directeur de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie Royale de Belgique.

Art public

• Bruxelles. Projet de parking souterrain au Grand Sablon. Non réalisé**.**

- France Borel. « Le Sablon : élever le débat » in *Pourquoi pas ?* 13/02/1985.
Les discussions vont bon train à propos de la célèbre place. Va-t-on oui ou non y mettre un parking souterrain ? Pendant que tout le monde discute ferme. Jacques Moeschal dessine un projet qui a le mérite de rendre le parking possible tout en faisant la place plus agréable encore.
Le Sablon, chacun s'en mêle et c'est bien normal pour un des lieux les plus attachants de la capitale : comités de quartier, Arau, Ville de Bruxelles, promoteur, associations de commerçants, etc. Même que l'Arau a fait circuler un drôle de photomontage préjugeant de l'allure du futur parking sur base de données qui ne correspondent pas très précisément aux plans introduits par le promoteur : le Centre 58 ! jacques Moeschal, architecte, sculpteur, auteur des signaux monumentaux en béton longeant les autoroutes, est resté en dehors des discussions et a pensé avec logique à la question.
La place du Sablon, il la connaît depuis longtemps. Quotidiennement, il la longeait en se rendant à l'Académie des Beaux-Arts où il donnait cours. Il l'a donc vue se métamorphoser de décennies en décennies. Il l'a observée avec des marchandes de fleurs et avec des autobus.
Mais Moeschal est loin d'être passéiste. Il recherche équilibre et harmonie. L'aventure dans laquelle il s'est lancé pour le chantier du métro de la gare du Midi est là pour le prouver. Il estime donc que pour atteindre certaines valeurs, les progrès techniques sont à exploiter.
RENDRE LES VOITURES DISCRETES.
Un parking souterrain est, selon lui, indispensable. La place est encombrée jusqu'à l'étouffement de véhicules qui rompent l'élégance de l'ensemble et rendent la circulation malaisée. Mais ce parking, il peut être discret. Il est possible qu'entrée et sortie ne débordent du sol que de quelques centimètres. Techniquement, une telle solution est parfaitement réalisable.
Il suffit d'ailleurs d'aller voi' à l'étranger divers parkings «pudiques » qui ne se signalent que par une légère grille afin que des piétons distraits ne tombent dans le trou !
Jusque-là, l'esthétique est donc sauve mais rien de très nouveau. La solution Moeschal va bien plus loin, on s'en doute. En observant la place, le créateur a remarqué que la fontaine avec Minerve due à Jacques Berger (1751) et offerte par un pair d'Angleterre pour remercier Bruxelles de son hospitalité, cette fontaine est le plus souvent cachée par le trafic montant et descendant.
«Il faudrait, dit Moeschal, la rehausser quelque peu, afin de lui rendre toute sa valeur initiale ». Voilà, il suffisait d'y penser. Eureka ! L'idée est aussi simple qu'efficace, elle permet de rééquilibrer les perspectives. De même, il paraît indispensable de remplacer la végétation actuelle trop haute et qui dès

lors cache les gracieuses façades, par une végétation plus basse. Imaginerait-on un instant de planter de grands arbres sur la Grand-Place ?
UN MUSEE LAPIDAIRE.
«La place reprendrait ainsi son caractère et l'on pourrait également, explique Moeschal, installer à peu de frais, le long de l'église sur le parvis, un petit musée lapidaire »
Cette coutume que la France pratique fréquemment constituerait un attrait supplémentaire pour la place. Le marché hebdomadaire (dont la surface ne serait nullement réduite, au contraire, puisque les véhicules seraient en sous-sol), n'en aurait que plus de charme.
Quant au contenu de ce futur musée lapidaire, il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Bruxelles a assez démoli à gauche et à droite (sans jeu de mots), pour être à même de récupérer une foule de sculptures et de pierres intéressantes ainsi que d'abondants fragments de ferronneries de Victor Horta par exemple. L'une ou l'autre association culturelle en quête de justifications pourrait utilement se consacrer à un «inventaire des débris ».
Il ne s'agirait là que de réunir ce qui est éparpillé dans différents dépôts pour en faire profiter – à juste titre – le citoyen.
Voici donc un projet qui devrait faire l'unanimité. Il améliore la place en surélevant la charmante fontaine. Il résout les problèmes de stationnement qui ne devraient, si rien n'est décidé, qu'aller en s'empirant puisque les visiteurs du Musée d'art moderne n'ont pas de parking à se mettre sous les roues. Et quant à les faire venir en tram s'ils n'y sont pas habitués, bernique !
Cette proposition a une qualité immense, elle conjugue le respect d'une tradition urbanistique, la considération des nécessités de la vie quotidienne et du commerce ainsi que l'exploitation des ressources de la modernité. L'humanisme au passé, au présent et au futur.

1985

(17/10-26/11/1985) Bruxelles, Chambre du Commerce. **Artes Bruxellae welcomes fifth avenue**.
* e. a. Ghysels Jean-Pierre, Moeschal Jacques, Smolders Michel, Vriens Antoine, Willequet André.

1988

Art public

•La station de la Gare du Midi à Bruxelles. *Structures rytmées*. Peinture sur 7.000 m^2.

- Daniel Delvaux, fonctionnaire au ministère de la région Bruxelles - Capitale, Administration de l'Equipement et des Déplacements, infrastructure Transports publics (AED - DITP). « Gare du Midi - mode d'emploi. » (feuille distribuée à l'exposition Moeschal à la salle Allende de l'ULB, 2000)

La première fois que j'ai rencontré Jacques Moeschal c'était au bureau de chantier situé boulevard de l'Europe à Saint-Gilles. Le chantier métro était alors en pleine activité mais le plus dur était derrière nous. Nous terrassions le niveau guichet (-1) et débutions le coffrage sur sol de ce niveau appelé à servir de plafond au niveau -2.

Dès nos premières conversations, le courant est très vite passé. Paradoxalement ce ne sont pas ses compétences artistiques qui m'ont impressionnées, mais plutôt sa simplicité et son sens pratique des choses, et de ces jours est née une collaboration qui m'enchante toujours. Se couper en deux pour pouvoir réaliser un de ses souhaits est et reste un plaisir, que ce soit pour lui obtenir une autorisation, dénicher un plan ou visiter, collaborer, photographier, l'écouter uo chercher ses cigarettes ...

Contrairement à sa démarche habituelle, la commande d'une œuvre d'art pour la station de métro « Gare du Midi » prend un peu Jacques Moeschal au dépourvu. Les ingénieurs ont déjà tout calculé, les techniciens tout prévu pour une gare de correspondance métro avec une salle de guichets sous la Jonction ferroviaire Nord - Midi et deux niveaux quais superposés. Ces volumes n'offrent aucune surface où placer une œuvre. L'artiste alors s'est « retourné» vers les plafonds.

* Le plafond de la salle des guichets propose heureusement d'énormes particularités. Le passage du métro sous le viaduc de la Jonction nécessite la reprise en sous-œuvre de ses fondations (colonnes du viaduc s'appuyant sur des semelles et des pieux). A Pour ce faire le bureau d'étude A. Lipski avec M. Arnet imagine la méthode suivante 2 les fondations du viaduc étant toujours en charge, l'élaboration des deux murs latéraux de la station (parois moulées) a été protégée par une paroi provisoire de terrain congelé. Ces deux murs, additionnés d'une série de colonnes centrales assurent le transfert des charges du viaduc par l'intermédiaire d'énormes poutres en béton post-contraint englobant les semelles existantes. C'est tout ce jeu d'ancienne et nouvelle constructions que Jacques Moeschal a voulu sauvegarder en laissant visible ces bétons qui reprennent des centaines de tonnes, le tout souligné par un jeu de lignes jaunes. Seul bémol, l'éclairage en pré-câblé coupe et altère la composition. Même les pieux rendus inutiles par la nouvelle fondation ont trouvé grâce puisque notre artiste décida d'en laisser la partie supérieure suspendue aux semelles.

* Après le travail colossal des poutre il ne reste qu'à évacuer les terres pour exécuter les dalles des niveaux quais -2 & 3, dalles plates sans vie de 28 sur 100 m. Jacques Moeschal crée ici des incrustations dans les coffrages et peint les creux u niveau -2 en rouge, le -3 en orange, le restant de la surface demeurant brut.

Ces lignes remontent sur les plafonds des trémies des escalators et escaliers jusqu'au niveau guichets. Même sur les garde-corps réalisés en béton pour respecter l'effet de masse de l'ensemble. Ceci permet aux voyageurs de se diriger par la couleur vers le niveau adéquat.

C'est dans cette phase de travaux que Mr. Moeschal a le plus fréquenté le chantier. Il a trouvé des oreilles attentives qui, nous l'espérons, ont traduit ses intentions. Qu'ici soient remerciés, en plus du bureau d'étude, l'entrepreneur chargé de ces travaux, la firme Sotrahy avec MM Godfroid et Bawin.

Pour terminer ce petit mode d'emploi, il me faut vous raconter cette anecdote : à notre surprise, l'Administration de l'époque on exige de peindre les bétons en gris tels que représentés sur les maquettes ! Heureusement, la gare a été réalisée en deux phases et le niveau -2, correspondant à la dernière phase, a

finalement respecté les volontés de l`artiste à savoir, l'épiderme d'un béton brut jouxtant des lignes de couleur.
- A. Nevens. « Un exemple de structure et d'intégration : La station de métro de la gare du Midi » in *Bulletin de la Classe des beaux-arts*. Académie royale de Belgique, 1986, p. 156-181.

http://www.archiurbain.be/?p=5140
ARCHI URBAIN (09/09) : Jacques MOESCHAL / Une carrière de sculpteur.
AUTHOR archiurbain DATE 2 novembre 2014.
COMMENTS: 1 Comment ?
C'est à une émission toute particulière à laquelle Mister Emma vous invite : il a suivi la fille du sculpteur Jacques Moeschal et un de ses anciens élèves en train de découvrir l'œuvre qu'il a réalisée dans le métro de la gare du Midi. De cette visite, Véronique Moeschal et Richard Flament reviennent sur la carrière de l'artiste, sur ses réalisations célèbres qui ont marqué le paysage bruxellois. L'émission est introduite par l'architecte Luc Deleuze, ancien élève du sculpteur, qui explique l'importance de Jacques Moeschal dans sa carrière.
Présentation : Mister Emma
Montage : Caroline Demets
Production : Les Délires Productions.
Lieu de tournage : Gare du Midi. 1000 Bruxelles
Pays : Belgique
Langue : FR
Avec : Véronique Moeschal – Richard Flament.
Première diffusion de cette émission sur Télé-Bruxelles : 02 novembre 2014 à 18h15

(24/11-28/11/1988) Liège, Palais des Congrès et (25/11-23/12) Liège, Maison des Artistes. **Abstraction '50. 1e volet**
* Organisation : Galerie Cyan.
* (Liste des artistes repris dans le catalogue) Alechinsky Pierre., Arnould Marcel., Baibay Gilbert, Bertrand Gaston, Blank André, Bonnet Anne, Braconnier Frédéric, Bury Pol., Carette Fernand., Caron Marcel., Carrey Georges, Collignon Georges, Delahaut Jo, Demeester Renée, Dorchy Henry, Dudant Roger, Dumont Marcel, Engel-Pak Ernest, Franck Paul, Hauror, Herbiet Eva, Heuzé Fernand, Hick Jean, Holley Francine, Kerels Henri, Lacasse Joseph, Léonard Maurice, Lewy Kurt, Lismonde Jules, Londot Louis Marie, Lucas Richard, Martinet Milo, Mendelson Marc, Milo Jean, **Moeschal Jacques**, Mortier Antoine, Noël Victor, Picon José, Plomteux Léopold, Quinet Mig, Renotte Paul, Rets Jean, Scevenels Auguste, Silvestre Armand, Silvin (Bronkart), Steven Fernand, Ubac Raoul, Van Lint Louis, Warrand Marcel, Willequet André., Wybaux Freddy,...
*** Catalogue stencil, non ill. ; pas de texte, pas d'illustration ; bref cv des participants

1990

Collection privée. Sculpture de jardin. Acier corten.

(09/10-31/10/1990) Woluwé-Saint-Lambert. Galerie de prêt d'œuvres d'art / GPOA. **Coups de cœur abstraits 1920 - 1950 – 1980 ou trois générations d'abstraction belge.**
- 1920 Baugniet Marcel-Louis, Engel-Pak-Rozier Ernest, Flouquet Pierre-Louis, Guiette René, Lacasse Joseph, Lewy Kurt, Maes Karel, Peeters Joseph, Servranckx Victor.
- 1950 Anthoons Willy, Bertrand Gaston, Bogart Bram, Bury Pol, Delahaut Jo, Gabriel Henri, Ghysels Jean-Pierre, Grosemans Arthur, Haccuria Maurice, Leblanc Walter, Lismonde Jules, Moeschal Jacques, Mortier Antoine, Peire Luc, Schrobiltgen Paul, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Wery Marthe, Willequet André.
- 1980, Debatty Pierre, de La Fontaine Jean, Doyen Lyland, Hoenraet Luc, Machiels Paul, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Panier Claude, Vanderdonckt Sylvie, Van Sumere Hilde, Wyckaert Maurice, Zurstrassen Yves.
* Catalogue = édition de cartes postales..

1991

Art public

• **Bruxelles. Projet d'aménagement extérieur de la Tour des Finances**. Non réalisé.

1992

Anobli par le Roi Baudouin en 1992 au titre de chevalier.

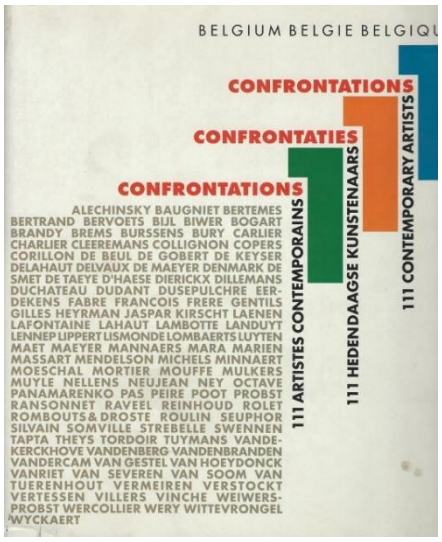
(27/11-31/12/1992) Namur, Maison de la culture (étage). **Bijoux belges contemporains**.
* Awouters Rafke, Bontridder Thierry, Bury Pol, Bijl Hendrick, Caille Pierre, Cogels Didier, De Buck Siegfried, Dehalleux Nicole, Duchateau Hugo, François Bernard, Gentils Vic, Landuyt Octave, Lamy André, Lemmens Jan, Moeschal Jacques, Mousset Michel, Roulin Félix, Souply Emile, Stein Doris, Van der Heyden Hilde, Vandevelde Willy, Van Hoeydonck Paul, Wesel Claude, Wuytack Christian.
** Feuillet 106bis : Texte de Pierre-Paul Dupont.

1993

(02/12/1993-16/01/1994) Anvers, 't Elzenveld. **Confrontations, 111 artistes contemporains belges et luxembourgeois.**
* A l'initiative de Marcel Van Jole
** Comité de sélection :
- *Voorzitter – Président* : Marcel Van Jole, vice-président AICA / (Association Internationale des Critiques d'Art).
- *Leden – Membres – Members :*
Michel Baudson, AICA, vice-président ABCA, administrateur – délégué Jeunesse et Arts plastiques, asbl. ; Maggy Beets-Anthonissen, cultureel medewerker OCMW Anvers ; Frans Boenders, hoofdredacteur 'Kunst en Cultuur ; Ann Chevalier, conservateur des Musées de Liége ; Pierre Cocheteux, échevin de la Culture, Mouscron ; Jan Cools, stafmedewerker van Cultureel Centrum De Warande, Turnhout ; Christian Debaere, animateur culturel du Centre Marius Staquet, Mouscron ; Remi De Cnodder, AICA, journalist ; Gustaaf J. De Landstheer, journalist ; Mon Devoghelaere, journalist ; Freddy De Vree, AICA, radio-journalist, kunstcriticus, ere-voorzitter ABCA ; Nicole d'Huart, conservateur Musée Communal d'Ixelles ; Fabienne Dumont, AICA, directeur Centre d'Art Contemporain, Bruxelles ; Françoise Dumont, conservateur du MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Liége) ; Jo Dustin, AICA, critique d'art ; Annie Fillet, stafmedewerker Cultureel Centrum Hasselt ; Jan Foncé, AICA, professor kunstgeschiedenis van de Staatens Kunstokademi, Oslo en aan de muziekkapel Koningin Elisabeth, Brussel ; Bruno Fornari, adjunct conservator Gemeentelijk Museum van Elsene ; Michel Grandsard, architect, lid artistieke commissie MUHKA ; Suzette Henrion-Giele, AICA, rapporteur de la Commission consultative des Arts plastiques du Ministère de la Culture, Bruxelles ; Jan Hoet, AICA, Conservator Museum voor Hedendaagse Kunst Gand, voorzitter BVKC-ABCA ; Paul Huylebroeck, journalist ; Marie-Hélène Joiret, gestionnaire des collections d'œuvres d'art de la Communauté française de Belgique ; Willy Juwet, directeur generaal Kunst en Musea, Vlaamse Gemeenschap ; Josefa Knaepen, AICA, art critic ; Jacques Knockaert, responsable du centre Culturel Marius Staquet, Mouscron ; Norbert Kreusch, licencié en Histoire de l'Art, Eupen ; Alfred Küchenberg, Verleger 'Grenz Echo', Eupen ; Jacky Legge, responsable artistique de la Maison de la Culture de Tournai ; Claude Lorent, AICA, directeur de rédaction 'Art & Culture ; Hans Martens, kunsthistoricus, wetenschappelijk medewerker aan hel Museum voor Hedendaagse Kunst, Gand ; Jacques Meuris, AICA, journaliste, critique d'art ; Anita Nardon AICA, journaliste ; Johan Pas, AICA, professor Koninklijke Academie voor Schone Kunsten, Anvers ; Patricia Peeters, cultureel mediwerker "'t Elzenveld" ; Françoise Safin, conservateur du MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Liège) ; Marc Secret, responsable artistique de la Maison de la Culture de Tournai ; Joseph Paul Schneider, docteur ès lettres, critique d'art ; Lydia Schoonbaert, hoofdconservatar Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Anvers ; Johan Swinnen, directeur Koninklijke Academie voor Schone Kunsten en Nationaal Hoger Instituut voor Schone Kunsten, Anvers ; Lily Thorn-Petit, joumaliste, critique d'art ; Willy Van den Bussche, AICA, hoofdconservatar PMMK Oostende, voorzitter Commissie Beeldende Kunsten van de Vlaamse Gemeenschap ; Veerle Van Durme, AICA, kunsthistarica, wetenschappelijk medewerkster aan het Museum voor Hedendaagse Kunst, Gand ; Erik Van Lerberghe, secretaris-generaal Vlaamse Gemeenschap ; Theo Van Looij, ere-directeur NHISK en Koninklijke Academie, Anvers ; Piet Vanrobaeys, AICA, kunsthistoricus, kunstcriticus ; Albert Van Wiermeersch, uitgever "Kunstecho's"' ; Pascale Viscardy, gestion des oeuvres de la Communauté française de Belgique ; Yvonne Vyncke, cultuur administratie Stad Oostende, secretaris Europaprijs ; Philip Willaert, kunsthistaricus.
*** Alechinsky Pierre, Baugniet Marcel-Louis, Bertemes Roger, Bertrand Gaston, Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Biwer Jean-Marie, Bogart Bram, Brandy Robert, Brems Walter, Burssens Jan, Bury Pol, Carlier Jan, Charlier Jacques, Cleeremans Ralph, Collignon Georges, Copers Leo, Corillon Patrick, De Beul Bert, De Gobert Philippe, De Keyser Raoul, Delahaut Jo, Delvaux Paul, De Maeyer Jacky, Denmark,

De Smet Gery, De Taeye Camille, D'Haese Roel, Dierckx Karel, Dillemans Sam, Duchateau Hugo, Dudant Roger, Dusépulchre Francis, Eerdekens Fred, Fabre Jan, François Michel, Frère Michel, Gentils Vic, Gilles Stephan, Heyrman Hugo, Jaspar Guy, Kirscht Emile, Laenen Jean-Paul, Lafontaine Marie-Jo, Lahaut Pierre, Lambotte André, Landuyt Oscar, Lennep Jacques, Lippert Patricia, Lismonde, Lombaerts Beatrijs, Luyten Marc, Maet Marc, Maeyer Marcel, Mannaers Werner, Mara Pol, Mariën Marcel, Massart Cécile, Mendelson Marc, Michels Gast, Minnaert Frans, **Moeschal Jacques**, Mortier Antoine, Mouffe Michel, Mulkers Urbain, Muyle Johan, Nellens Roger, Neujean Nat, Ney Bertrand, Octave Jean-François, Panamarenko, Pas Wilfried, Peire Luc, Poot Rik, Probst Joseph, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Reinhoud, Rolet Christian, Rombouts & Droste, Roulin Félix, Seuphor Michel, Silvain Christian, Somville Roger, Strebelle Olivier, Swennen Walter, Tapta, Theys Yvan, Tordoir Narcisse, Tuymans Luc, Van de Kerckhove Hans, Vandenberg Philippe, vandenbranden Guy, Vandercam Serge, Van Gestel Fik, Van Hoeydonck paul, Vanriet jan, Van Severen Dan, Van Soom Luk, van Tuerenhout jef, Vermeiren Didier, Verstockt Mark, Vertessen Liliane, Villers Bernard, Vinche Lionel, Weiwers-Probst Annette, Wercollier Lucien, Wéry Marthe, Wittevrongel Roger, Wyckaert Maurice.

**** Catalogue (296 p. ; ill. coul.) : texte d'introduction de Marcel Van Jole ; texte historique de Johan Pas, « Sept décennies d'Art belge. Contexte et confrontations » ; notices sur les artistes par divers critiques.



Marcel Van Jole, texte d'introduction.

L'art joue un rôle essentiel dans la définition de notre identité culturelle et le besoin que nous en éprouvons répond à une nécessité profondément ancrée en nous. Les beaux-arts jouent un rôle de premier plan dans l'éveil culturel européen. Nous sommes conscients que la seule puissance économique ne suffit pas à élever un pays au rang de nation civilisée. Il n'y parviendra qu'en faisant reconnaître ses valeurs culturelles, et en assurant leur rayonnement au-delà des frontières. Musées et centres culturels sont devenus des médias. C'est précisément en ces temps économiques troublés qu'il importe de songer aux valeurs culturelles et au patrimoine.

"L'Europe sera culturelle ou ne sera pas" .Et Schuman affirmait : "...si c'était à refaire, j'aurais proposé de réaliser la Communauté Culturelle Européenne avant la Communauté Economique..." L'histoire et l'identité d'une civilisation se voient le mieux définies par son art, mais de nos jours l'art change plus vite que jamais auparavant. L'identité culturelle est le fruit de forces et de conflits sans nombre et souvent contradictoires, et les artistes, dont les antennes sont le plus orientées vers l'avenir, en sont les artisans. L'art contemporain est moins que jamais un phénomène d'analyse aisée. Pour pouvoir y réfléchir sans parti pris, nous vous proposons dans ce livre l'art le plus actuel, dialoguant avec ce qui est déjà plus décanté, avec ce qui a déjà pris des allures muséales.

Maintenant la science, la technologie, l'économie et la politique influencent l'art, en des expérimentations positives, mais parfois aussi moins réussies. Des "nids de résistance", produits par la "vieille garde", préviennent de temps à autre de possibles déraillements.

Je renvoie volontiers à la présence remarquée dans la Documenta IX de Jan Hoet des oeuvres de Francis Bacon, comme aussi du "Marat" de Louis David, le Gauguin de Tahiti, le chapeau fleuri de James Ensor, le "nez" de Giacometti, autant d'oeuvres que les Dupont Durand de naguère accueillirent par la dérision et les huées. Jan Hoet s'y réfère.

"Confrontations", où l'on peut voir l'oeuvre de peintres et de sculpteurs vivants, bruxellois, flamands, de la Communauté française et allemande de Belgique et aussi luxembourgeois, jeunes et moins jeunes, offre l'occasion de réfléchir à la création artistique. La présence d'oeuvres dites "d'avant-garde" ou "révolutionnaires" fera peut-être surgir des questions, froncer des sourcils, mais les visiteurs actuels sont plus tolérants, moins vite irrités que naguère nos grands-parents et parents. Nous avons appris entre temps

que la révolution artistique, déchaînée par les impressionnistes, a entraîné une rupture dans le monde des beaux-arts, qui avait connu une longue période de classicisme, à peine un rien troublée par le romantisme. Depuis se sont succédé pointillisme, néo-impressionnisme, symbolisme, fauvisme, expressionnisme, cubisme et futurisme, en un rythme endiablé. Il en résulte que le public en perdit le fil et se trouva partagé en progressistes, les "happy few" qui lorgnaient et regardaient les nouveautés en vrais champions de l'avant-garde, et conservateurs, réfractaires à tout changement ou renouvellement, et fidèles à la tradition. Ce fossé ne fit que s'élargir avec la montée de l'art abstrait et maintenant, au cours des dernières décennies, de la photographie, sans compter l'intrusion dans le paysage artistique de la parole, de la lumière néon, du laser, de la vidéo, de la photocopie, de l'ordinateur, de la chimie, de la lumière noire, et des matériaux de récupération. Le fossé devenant abîme, voire canyon.
D'ailleurs, ce que propose l'art contemporain offre une diversité qui ne fait qu'accroître la confusion. Un choix réfléchi et trié sur le volet d'oeuvres de la jeune génération, parallèlement avec celles d'artistes plus pondérés, se propose sinon de combler cette fracture, au moins de la rétrécir.
Le patrimoine culturel de ce petit coin du monde, de par la complexité d'un héritage aussi bien germanique que romain, en constitue le capital le plus précieux. Jusqu'ici cela n'a pas été suffisamment souligné. Notre spécificité s'y exprime et en est le terreau. Le grand défi consiste à laisser s'accorder l'ancien et le nouveau dans le respect de l'harmonie.
"Confrontations" désire contribuer à une meilleure compréhension des cultures réciproques. Nous espérons que chaque musée, chaque centre culturel rayonnera sa lumière comme une étoile et que ces étoiles s'associeront en une gigantesque constellation. Cette co-opération entre musées et centres culturels royaux, nationaux, provinciaux, municipaux est le signe heureux du dynamisme qu'ils ont en commun. Ce dialogue fécond a pour objectif de mettre en contact le grand public et particulièrement la jeunesse avec nos artistes vivants.
"Confrontations" s'écarte de la tendance qui se manifeste dans l'univers contemporain de l'exposition où l'oeuvre d'art proprement dite se voit attribuer généralement un rôle subalterne, alors que l'auteur, le réalisateur de l'exposition joue les vedettes ou, à tout le moins, s'y emploie. En principe, cette dernière approche peut être tolérée pour les expositions thématiques (cf. "Les Machines célibataires" par Harald Szeeman et "L'Art et le Temps" , réalisée par Michel. Baudson).
"Confrontations" désire se réserver le soin de diriger les projecteurs sur les oeuvres d'art et se refuse de les donner en pâture au remue-ménage théâtral comme aux mises en scène à grand spectacle.
"Confrontations" veut contribuer à fixer la mémoire collective, l'époque fascinante dans laquelle nous vivons, en signalant la continuité de l'actualité artistique, en montrant au public des images de l'identité culturelle forgée dans la pleine diversité d'un monde en perpétuel changement. Les spécialistes du monde de l'art ont pour mission de sélectionner ces artistes vivants qui, selon eux, incarnent la sensibilité belge et luxembourgeoise. Un comité de sélection exceptionnel a donc tenté d'offrir l'image la plus exacte et la plus complète possible de ce que réalisent les artistes vivants de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg.
Pour garantir une restitution aussi fidèle que possible du paysage artistique, il fallait 10 collaborations d'éminentes personnalités du monde de l'art, jouissant d'une autorité certaine par leurs qualités intrinsèques comme par leur fonction de conservateur ou de professeur d'université, ainsi que de critiques de premier pion, souvent membres de AICA (Association Internationale des Critiques d'Art) et de collectionneurs éminents, pour réaliser la délicote et difficile sélection. En guise de parenthèse : le comité de sélection avait déjà, avant que Jan Hoet ait fait connaître son choix de participants belges à la Documenta, repris dans sa liste dix des douze artistes sélectionnés. Cette confrontation ne veut rien enfler, ni fournir à tout prix quelque preuve, ne veut rien minimiser ni dissimuler, ne veut convertir personne, veut tout bonnement offrir la possibilité aux spectateurs, aux jeunes visiteurs, de juger ou de condamner par eux-mêmes. Elle n'aspire pas à être complète, ce qui est d'ailleurs exclu, d'une part à. couse du grand nombre d'artistes (la zone géographique délimitée héberge sans doute la plus grande densité d'artistes ou kilomètre carré), et par ailleurs vu l'espace réduit que couvre l'exposition.
Cette exposition accentue essentiellement la tension entre des affirmations radicales touchant l'autonomie de l'art et le souci concernant les valeurs affectives esthétiques.

Il nous faut souligner ici, avec une particulière insistance, que le manque de place nous interdit de montrer des installations et que le comité de sélection en a tenu compte.
Quelques-uns des artistes retenus ne désiraient pas entrer en confrontation, ce qui est leur droit le plus strict, d'autres ne désiraient pas voir reproduit leur portrait ; leur souhait aussi a été exaucé.
D'emblée il fut opté pour une diversité des perspectives, pour donner de la sorte forme au contenu.
Nous avons réalisé qu'il était indispensable d'associer à un projet aussi ambitieux les Communautés française, flamande et allemande de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg. La réponse nous arriva, avec un enthousiasme non feint.
L'importance d'une vie culturelle florissante et polyvalente, qui reflète les différentes tendances, en un temps où la culture joue un rôle majeur, fut vite évaluée. Il est tout aussi réjouissant que l'UNESCO autant que l'AICA, Association Internationale des Critiques d'Art, aient voulu accorder à "Confrontations" leur patronage. La communauté ne dispose plus des moyens qui lui permettraient d'être seule à produire des stimuli, et peut-être est-ce tant mieux, car les initiatives que prend le secteur privé garantissent le caractère pluraliste du soutien accordé. Il est heureux qu'au cours des dernières décennies un nombre croissant d'entreprises se dévouent à qui mieux mieux, non seulement pour sauvegarder et maintenir en l'état le patrimoine, mais encore pour l'aider à croître et prospérer dans l'harmonie.
IBM Belgique est de leur nombre, et désire conférer à son entreprise une image outre, plus humaniste, plus valable, plus précieuse. Elle le fait, parallèlement à l'accomplissement de sa fonction essentielle, en organisant des activités dans l'ample cadre de la culture. Cela peut se faire aussi bien pour la musique, le sport -voyez le Mémorial Ivo Van Damme -que pour les projets d'envergure, tels Anvers 93, Capitale Culturelle de l'Europe, avec IBM comme un des sponsors structurels, sans oublier les beaux-arts. Voilà des années que IBM s'évertue dans cette discipline, d'une part en promouvant l'édition de livres d'art (cf. MUHKA, "Collection I et II", Musée d'Ixelles "Aquarelles de Turner", Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Belgique "Trésors du Nouveau Monde", etc.), d'autre part en se constituant une collection d'art, et cela loin de toute idée d'investissement. Ces initiatives se trouvent uniquement inspirées par un souci humaniste qui est double, notamment en venant en aide à des artistes vivants, et en décorant les espaces de travail où s'active le personnel et où sont reçus les visiteurs de l'entreprise, afin de rendre plus plaisante l'ambiance des lieux de travail, bref pour améliorer la qualité de vie. Cette exposition accueille une vingtaine d'œuvres de la collection IBM ; la part du lion étant toutefois fournie par la Communauté flamande et par la Communauté française de Belgique. Les dernières œuvres avaient déjà été sélectionnées par les commissions spécialisées, ce qui signifie une sélection au carré. En outre, des œuvres ont été choisies dans les ateliers des artistes, et dans un certain nombre de cas nous avons pu compter sur des galeries très coopératives : Isy Brachot, Albert Baronian, Marie-Puck Broodthaers, Adriaan Raemdonck, Lucy Lens, Ronny Van de Velde, Guy Pieters, pour des prêts portant sur une durée de quatre ans. Nous les en remercions très sincèrement. Notre profonde reconnaissance va au généreux sponsor IBM et à tous les partenaires de ce projet, à savoir la Communauté française de Belgique, la Communauté flamande, Roularta qui a offert très spontanément son concours, les Assurances Winterthur, la banque Chase Manhattan, Sabena, les conservateurs des divers musées participants, l'intendant de Luxembourg 95, Capitale Culturelle de l'Europe, monsieur Guy Wagner, les responsables de la Royal Hibernian Academy of Fine Arts, Dublin, le Kunsthal de Rotterdam, de Brakke Grond à Amsterdam, et des centres culturels.
Sans la précieuse collaboration du comité de sélection, amplement cité par ailleurs, des auteurs qui ont pris à leur compte le texte, des traducteurs et correcteurs, comme l'équipe Multimedia qui s'est occupée du matériel et du logiciel informatique, "Confrontations" n'aurait pas vu le jour.
Toute forme de périodisation ou de délimitation dans le temps est, jusqu'à une certaine hauteur, artificielle et repose nécessairement sur un certain nombre de généralisations. L'activité artistique intégrale se voit implicitement réduite, au plan historique, à une évolution linéaire à travers le temps, laquelle peut à tout moment être interrompue de façon que l'état des choses à ce moment puisse être expliqué assez complètement à partir d'événements, de faits etc. qui l'ont précédé.
Autrement dit : toute constellation culturelle et plus particulièrement artistique est vue comme le résultat interprétable de l'interaction d'un nombre donné de facteurs antérieurs.

Pour la période qui se voit traitée ici, en gros de 1920 à aujourd'hui, pareil traitement serait parfaitement inadmissible. La caractéristique par excellence de l'histoire (culturelle} des soixante-dix dernières années, c'est son aspect fragmenté à l'excès, kaléidoscopique, ainsi que la conscience de l'impossibilité d'évolutions rectilinéaires dans le temps et par conséquent la conscience de la permutabilité sous-jacente des contraires (cf. Baudrillard} et l'abandon d'objectifs communs (c'est-à-dire l'acceptation commune ou les "finalités" acceptables de la culture} qui en résultent.
Il est d'ailleurs fort dangereux de passer aux conclusions sans un minimum de neutralité ou de distinction. Joseph Paul Schneider pour l'art luxembourgeois, Fabienne Dumont et Johan Pas pour l'art belge, se sont acquittés à merveille de cette mission difficile. Difficile surtout vu la concision imposée. Nous leur adressons, outre nos remerciements, l'expression de notre haute considération. Avec les nombreux collaborateurs - des dizaines - ils ont fait en sorte que dans cette exposition la structure matérielle entre en ligne de compte dans sa diversité de formes, de couleurs, de surfaces, de lignes, de volumes, avec ses relations visuelles et spatiales spécifiques (cf. Roland Barthes).
Si "Confrontations" entend avoir un sens, pour le moment présent, pour le tournant du siècle et pour ce 21e siècle qui s'annonce, il ne saurait avoir de rapport qu'avec le contenu effectif de l'art dans sa relation avec l'époque qui l'a vu naître.
Tous les participants enthousiastes comptent sur la génération montante pour qu'elle continue de développer cette région, qui est le cœur de l'Europe. Une Europe qui, pour exister réellement, doit se reconnaître elle-même, comprendre les autres, savoir estimer à leur juste valeur ses richesses, accepter sa diversité, autrement dit, découvrir son âme.

**** Ensuite (22/02-30/04/1994). Ixelles, Musée ; (10/05/94- ?/ ?) Louvain, Universiteitshal ; (20/11/94-15/01/95) Mouscron, Centre culturel ; (31/01/95-19/03) Liège, Musée d'Art moderne et d'Art contemporain ; (12/07/1995- ?/ ?) Luxembourg / LU, Halle Victor Hugo ; (22/09/95-26/10/95), Johannesbourg / ZA, Musée ; (09/02/1996-31/09) Dublin / IE, Gallagher
Gallery ;(10/11/96- 03/12)/Hasselt, divers lieux ; (13/04/96-02/06) Turnhout, Cultureeel Centrum De Warande, (/ - /) Bruxelles, UEO ; (06/10-23/11) Strombeek-Bever et Dilbeek, Centres culturels.

(15/12-23/12/1993) Bruxelles, Salle Maalbeek. **Le Musée du Petit Format**
* - Belges : Aguirre Y Otegui Philip, Belgeonne Gabriel, Berlanger Marcel, Bervoets Fred, Bleus Guy, Blondeel Maria, Bogart Bram, Bury Pol, Caille Pierre, Callens Mario, Canonne Sylvie, Charlier Jacques, Claus Luc, Cole Willem, Crabeels Cel, Creten Johan, Daems Walter, Dauchot Joseph, Dr. Q. d' Etteyon, geriater, De Keyser Raoul, De Mey Gaston, De Roeck Luc, De Smedt Lucas, De Smet Eric, De Smet Gery, de Villiers Jephan, De Wit Johan, Deblicquy Daniël, Decock Gilbert, Delahaut Jo, Devolder Eddy, Dewaele Daniël, Dewint Roger, Droste Monica, Duchateau Hugo, Duchene Gerard, Dupuis Gilbert, François Michel, Hamelryck Ado, Hoenraet Luc, Hubert Pierre, Hubot Bernard, Jacobs Francis, Janssens Ann-Veronica, Juchtmans Jus, Lafontaine Marie-Jo, Lambotte André, Lambrecht Bernadette, Leclef Jean-Pierre, Lemaire Claude, Lenoir Lut, Linthout Michel, Maes Agnes, Mannaers Werner, Massart Jean-Georges, Matthys Danny, Mengyan András, Merckaert Patrick, Mertens Pierre, Mesmaeker Jacqueline, Mineur Michel, **Moeschal Jacques**, Mouffe Michel, Mulkers Urbain, Noël Stephan, Pacquée Ria, Raveel Roger, Roelandt Hugo, Rooms Veerle, Roulin Felix, Schepers Marc, Seynaeve Philippe, Souply Etienne, Stockmans Piet, Strebell Vincent, Tapta, Temmerman Jean-Pierre, 't Jolle Sven, Trans D.D., Van Buggenhout Chris, Van Der Auwera Bob, Van Geluwe Johan, Van Gestel Fik, Van Malderen Luc, Van Severen Dan, Van Soom Luk, Vandercam Serge, Vandevelde Ludwig, Vandewege Rik, Venlet Richard, Vertessen Liliane, Wagemans Frank, Wassenberg Maio, Wéry Marthe,
- Etrangers : Achimescu Bogdan, Allen Georg, Pat Andrea, Andriessen Cees, Angenot Eric, Balsgaard Jane, Berghe Luk, Bracke Jo, Brasser Fons, Broucke Koen, Bruneel Etienne, Cane Franky, Capobianco Domenick, Capone Vito, Chauvier Laurence, Cinti Bruno, Corstiaensen Boudewijn, Dua Raphaël, Evers Inge, Gdowica Wieslaw, George Pat, Gils Lou, Haja Khadija, Hutsebaut Achiel, Huyghe Philip, Ikegaya

Hajime, Ingram Liz, Jans Wim, Jaquet Jean-Michel, Kamienski Zbigniew, Kepinski Marian, Knoche-Wedel Elfi, Kolar Jiri, Kraguly Rado, Lakke Allart, Mackensen Gerd,
Matsumoto Odoshi, Minuzzi Maurilio, Morita Masayuki, Myslowski Tadeusz, Osaka Takuro, Penda Ian Octavian, Pincezehelyi Sandor, Porter Liliana, Radu-Allea Popovici, Royce Richard, Rudjord Magne, Rusu Petra, Ryoke Hirotaka, Sadaharu Horio, Schloo Elke, Segui Antonio, Shabunin Andrei, Shinje Shigueo Stuart-Smith Elizabeth, Tafelmaier Walter, Tukker Teuny, Van Doren Kaat, Van Geert Johan, Van Mullem Ignace, Van Parys Freddy, Vinck Linda, Von Maltzan Gudrun, Wawrzyniak Krzysztof, Wulliman Peter.
** Catalogue.
*** Ensuite : (00/12-03/01/94) Dilbeek, Westrand; (04-27/02) Turnhout, De Warande; (09/03-03/04) Deurne, Cultureel Centrum; (21/04-16/05) Tielt, Gildhof; (17/05-08/06) Ternat, De Ploter; (10/06-28/06) St.-Agatha-Berchem, De Kroon; (31/07- 14/08) Bonheiden, Krankhoeven; (02/09-28/9) Zonhoven, Termolen; (01/10-30/10) Aalst, De Werf; (04/11-27/11) Bierbeek, De Borre; (30/11-23/12) Leopoldsburg, Cultureel Centrum

1994-95

Louvain-la-Neuve, UCL. « *Main au diplôme* ». Acier corten.

1995

Saint-Géry, Collection privée (collection Gillon-Crowet). Cinq sculptures. Acier corten.

1997

(27/11-13/12/1997) Woluwé-Saint-Lambert. GPOA. **Kaléidoscope 2**.
* Albert Jean, Annwyn, Auquier Yves, Barzin Michel, Bauduin Jean-Pierre, Bitker Colette, Brachet Lise, Camus Lucienne, Cardoen Philippe, Claus Christian, Cornelis Beniti, Coulon Jean, D'Adesky Anne-Marie, Decleve Chantal, Delvaulx Michel, Demeester Renée, Deneumoustier Gisèle, De Rudder Denis, Dessardo Marco, De Villers Thierry, Dufoor Frédéric, Durieux Sophie, Dustin Jo, Duval Marion, Ernould Geneviève, Fraignard Paulette, Feidler Francis, Feldman Kathryn, Fournal Dominique, Ghysels Jean-Pierre, Gilmant Marc, Gondek Jessica, Goris Fabienne, Guilmot Jacques, Haar Marie-Paul, Haccuria Maurice, Herbint Luc, Horvath Pal, Hoyos Carmen, Iezzi Jacques, Jedwab Julia, Jones Anne, Lacomblez Jacques, Lambilliotte Alain, Leclercq Guy, Lefèvre Pierre, Leloup Olivier, Lo Micheline, Machiels Paul, Maciek Podsiadlo, Marchal Charlotte, Maury Jean-Pierre, Meurant Georges, Moeschal Jacques, Octave Marc, Orban Myriam, Point Jean-Pierre, Poot Reynold, Reychler Rita, Schrobiltgen Paul, Soupart André, Stassen Luc, Strebell Vincent, Stricanne Virginie, Tillier Thierry, Vaes Jef, Vaes Francis, Van Ael Peter, Van den Driessche Jan, Van Gindertael Thomas, Van Malderen Luc, Van Sumere Hilde, Verheyden Nicole, Vintevogel Marcel, Wellens Brigitte, Wittenbergh Philippe, Wynants Paulette, Zambaldi Bérangère.

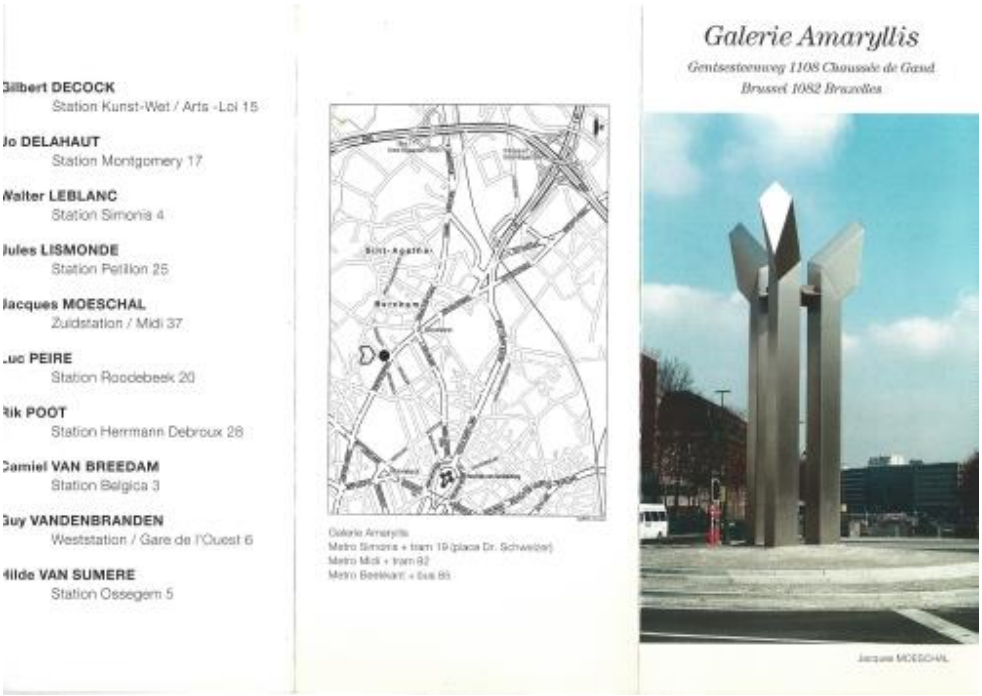
1999

Art public

• «Signe de lumière » de la Porte de Namur à Bruxelles. Acier inoxydable.

- Gillemon Danièle. »Un fût d'acier et de lumière », in *Le Soir*, 10 mars 1999, p. 38.

(07/10-28/11/1999) Bruxelles, Galerie Amaryllis. **10 artistes du Métro. Le choix de Herman Liebaers.**
* Cette exposition organisée à l'occasion du 80e anniversaire de Herman Liebaers, a lieu à la galerie en collaboration avec la S.T.I.B.
H. Liebaers fut de 1980 à 1995 président de la Commission artistique du métro et sélectionna 10 artistes du métro conformes à l'esprit de la galerie.
** Decock Gilbert, Delahaut Jo, Leblanc Walter, Lismonde Jules, Moeschal Jacques, Peire Luc, Poot Rik, Van Breedam Camiel, Vandenbranden Guy, Van Sumere Hilde.



2000

Art public

• « *La Voie des airs* » à l'aéroport de Bruxelles National. Inauguration en 2002.

(16/09-13/10/2000) Bruxelles, ULB-Culture / Salle Allende. Moeschal Jacques.
Organisation : Annick Maquestiau



* Catalogue (30 x 21 ;27 ill. n. et bl.) Avant-props de Nicole d'Huart, préface d'Yvon Lammers, Annick Maquestiau.

- Yvon Lammers Annick Maquestiau. Préface.
Pourquoi Jacques Moeschal a-t-il choisi à 87 ans de rompre le pacte de discrétion qu'il s'était imposé toute sa vie ? Pour dialoguer avec les étudiants.
En effet, c'est lors d'une rencontre au mois de juillet à l'invitation de Wim Toebosch, critique d'art, que nous avons découvert Moeschal et l'alchimie de son univers. Nous lui avons proposé, à travers une exposition de ses œuvres à l'ULB, de sensibiliser les jeunes à la remise en question des connaissances scientifiques, à leur évolution en valorisant le travail original d'un artiste ; à ouvrir un espoir pour l'avenir des jeunes dans leur capacité à utiliser tant leur esprit d`analyse, que leur esprit créatif et leur esprit de collaboration interdisciplinaire.
Cette proposition de diffuser le défi artistique et technique de sa démarche, par le biais d'un échange avec les jeunes, l'a séduit et lui a paru passionnante.
Grâce à cette attitude chaleureuse, nous avons pu lors de nombreuses conversations avec Jacques Moeschal, être sensibilisé à sa quête d'équilibre et d'harmonie et recevoir des leçons de vie tissées de valeurs de paix, et de partage qui nous ont profondément bouleversées !
Dans cette brochure qui s'adresse aux jeunes, nous aimerions vous présenter à travers quelques-unes de ses pensées, l'expression de son respect pour les jeunes, son humour face à l'académisme et à l'hypocrisie.
[suivent un ensemble de citations de l'artiste que nous reprenons dans la section des textes de l'artiste]
C'est à l'Université Libre de Bruxelles que Jacques Moeschal fait le présent de sa philosophie à travers cette exposition.
Ce n'est pas par hasard, que l'Université reste toujours l'objet d'une grande espérance avec une idéologie mobilisatrice, exaltante et globalisante qui donne un sens à la vie.
L'Université Libre de Bruxelles et l'Union des Anciens Etudiants remercient Jacques Moeschal pour ce geste vrai et fort.

- Gillemon Danièle, « Le faire et le savoir d'un sculpteur pas ordinaire », in *Le Soir*, 4 octobre 2000.

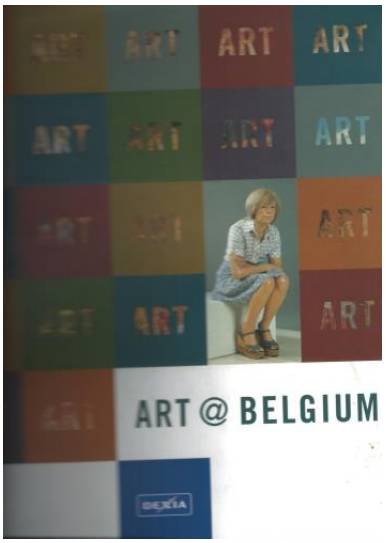
- Roger-Pierre Turine. Directeur de la Classe des beaux-Arts de l'Académie Royale de Belgique, « Jacques Moeschal ne fait rien à demi : ses emblèmes monumentaux crèvent l'espace » in *La Libre*, 18/10/2000.
Jeune homme de 87 ans - il est né à Uccle en 1913 - Jacques Moeschal vient de signer, à l'ULB, sa toute

première exposition personnelle. Pas banal pour un artiste de sa trempe, présent sur des sites du monde entier avec des “signaux” régissant l'espace de leur superbe, altier et sans fausses séductions. Sans doute doit-il cette particularité à la mesure et à la rigueur qui, de tout temps, auront imprimé leur ascèse à une vie créatrice en prise directe avec des matériaux ne souffrant guère les dérives ? Comme Nicole d’Huart le rappelait volontiers en préfaçant son accrochage inédit : « Fidèle à son crédo : mesure et rigueur et – ce qui est plus rare de nos jours – discrétion, Moeschal s’exprime avec des matériaux résolument contemporains : l’aluminium, l’acier, le béton principalement dont il développe les possibilités plastiques jusqu’à l’extrême limite de résistance … »
Le décor ainsi planté, on précisera que Moeschal s'en est venu à l'art, le bagage indemne de toute orientation trop bien servie sur un plateau d'argent : « Dans ma famille, l’art n’était aucun cas une préoccupation. Ce qui ne 'veut pourtant pas dire qu’on n'y entendait goutte : quand j'ai fait ma première sculpture abstraite, spontanément ma mère m’a dit : “comme ça ferait bien sur une autoroute ! » C’est en 1929, en tout état de cause, que le jeune homme de 16 ans s’en est allé frapper à la porte de l’Académie de Bruxelles, et sans trop savoir ce qui pouvait l’y attendre …
“A l'époque, je ne connaissais absolument rien de l'histoire de l'art. Or, quand je revois des travaux d’alors, je me rends compte que, dès le début, je me suis efforcé à l'harmonie. Et, très vite, premiers pas accomplis, j'ai ressenti le besoin d’adapter mes recherches aux constantes d’une contemporanéité qui avait fait main basse sur l’acier et le béton. Et je crois bien avoir été un des rares sculpteurs à m'y être aura toujours été : effacer tout superflu ! »
Jacques Moeschal se fait volontiers volubile lorsqu’il s’agit de parler du métier ou de la vie. Niché dans un clos presque forestier des abords de la capitale, entouré de témoignages artistiques d’une histoire de l’art qu’il aura confortée de ses propres réalisations, il aime saisir au vol l'anecdote qui fait mouche : “La guerre venue, mon diplôme d’architecte en poche, je me suis mis aussi à la sculpture et je n’avais qu'une idée : travailler. C’est alors cependant que l’occupant nazi se mit en tête de forcer à un tout autre exercice les jeunes de mon âge, en nous envoyant en Allemagne pour le “Service du travail obligatoire”, le fameux STO. Je résidais à la campagne et, en me tendant ma convocation, notre facteur me proposa un génial subterfuge : “Si on mettait “Inconnu” sur la lettre !” Ça a marché jusqu’à ce qu'on m'arrête à Vielsalm en compagnie de Claude Strebelle, tandis que nous construisions un pavillon de chasse. Je ne m’en suis pourtant pas mal tiré, en arguant que je passais la Noël dans ce bled. Mais, à peu de temps de là, revenant d’un court séjour à Paris, je me fis à nouveau intercepter et, cette fois-là, je dus mon salut au livre sur Maillol que j'avais acquis sur les quais. La baraka.”
Moeschal avoue s’être très tôt senti une vocation artistique... « Avec ma famille, nous habitions derrière Saint-Job, à Uccle, et beaucoup de peintres venaient traquer le paysage dans les environs. Je m’appliquais à faire comme eux. Par la suite, j’ai revu ces peintures : que c’était mauvais ! » Vers ses sept ans aussi, Moeschal avait déjà construit un moulin sur lequel pouvaient prendre place des galopins de son âge. Un moulin et une trouvaille : le carrousel avait pour axe une casserole trouée ! De l'audace, il en faudra plus tard au même inventeur devenu grand quand, en 1958, il dessina et conçut sa Flèche du Génie Civil (lamentablement, scandaleusement dynamitée en 1970), fleuron de l'Exposition universelle, sa première réalisation marquante.
Un peu plus tard, en 1960, envisageant un signal autoroutier, il eut cette interpellation pour nos grands argentiers : « Donnez-moi un mètre courant d’autoroute et je vous ferai autre chose que de couler du béton par terre ! »
Pris au mot, les responsables des ponts et chaussées lui donnèrent carte blanche et, en 1963, on inaugurait sa sculpture à Zellik. Laquelle serait suivie d’un autre « signe » adressé aux automobilistes en veine d’échappée vers d’autres cieux. Celui-ci, installé à Hensies, se veut symbole de l’amitié franco-belge. Fringant octogénaire. Moeschal ne regrette pas le chemin parcouru et la préférence indispensable donnée. Au fil du temps, aux grands monuments – « Il fallait vivre et la seule sculpture n'aurait pu y suffire »

AU FOUR ET AU MOULIN.
En constante complicité avec les hommes de métier qui réalisent ses ouvrages sur le terrain, l'artiste suit de près le montage de ses pièces. Ainsi en est-il encore aujourd'hui alors que l'on met la dernière main à sa

sculpture " La voie des airs" qui sera sous peu érigée à l'aéroport. Il apprécie la patience, le talent, la disponibilité de ces créateurs de l'ombre et leur rend hommage.
Homme d'ardeur, de synthèse, artisan autant qu'artiste, Moeschal aime se ressourcer dans la nature, cultiver ses légumes, profiter d'un “chez soi” tranquille en bordure de la forêt de Soignes. "En définitive, j'aurai même peu voyagé, sinon pour honorer une commande, dans le désert du Neguev pour mon "Capteur de Iumière", à Mexico pour un disque solaire devenu I ‘emblème des XIX^{e} OIympiades...” (R.P.T.)

(21/09/2000-14/01/2001) Bruxelles, Crédit communal / Passage 44. **Art @ Belgium. 100 œuvres de la "Collection du Crédit communal".**



* e. a. Alechinsky Pierre, Baertsoen Albert, Baugniet Marcel-Louis, Boulenger Hippolyte, Broodthaers Marcel, Brusselmans Jean, Charlier Jacques, Claus Emile, De Bruycker Jules, Bury Pol, De Kat Anne-Pierre, Delahaut Jo, Delvaux Paul, De Saedeleer Elisabeth, De Saedeleer Valérius, De Smet Gustave, De Smet Léon, Dionyse Carmen, Copers Leo, Donas Marthe, Donnay Auguste, Dotremont Christian, Dries Jan, Droste Monica et Rombouts Guy, Dumont Gilberte, Ensor James, Evenepoel Henri, Finch Willy, Flouquet Pierre-Louis, Frédéric Léon, Gailliard Jean-Jacques, Huyghe Philip, Joostens Paul, Keller Adolphe, Khnopff Fernand, Laermans Eugène, Lafontaine Marie-Jo, Lagae Jules, Leclercq Victor, Lemmen Georges, Lorge Bernard, Maas Paul, Marc [sic], Masereeel Frans, Magritte René, Mellery Xavier, Meunier Constantin, Michaux Henri, Minne George, Moeschal Jacques, Paerels Willem, Peerebom Luc, Peeters Jozef, Peeters Willy, Permeke Constant, Raveel Roger, Rops Félicien, Roulin Félix, Saverys Albert, Schlobach Willy, Schuiten François et Marie-France Plissart, Servranckx Victor, Seuphor Michel, Slabbinck Rik, Smits Jacob, Spilliaert Léon, Stevens Alfred, Stevens Joseph, Strebelle Olivier, Thévenet Louis, Tytgat Edgard, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Van den Berghe Frits, Van de Woestyne Gustave, Van Moer Jean-Baptiste, Van Praet Frans, Van Rysselberghe Théo, Van Severen Dan, Van Strydonck Guillaume, Van Sumere Hilde, Veranneman Emiel, Verboeckhoven Eugène, Verduyn Jacques, Vertessen Liliane, Verwée Alfred, Wabbes Jules, Wijnants Ernest, Wolvens Henri-Victor, Vanderlick Armand, Wouters Rik, Wyckaert Maurice.
** Catalogue: reprend les 100 œuvres sélectionnées; chaque œuvre est accompagnée d'un commentaire et d'illustrations complémentaires d'Emmanuelle Dubuisson, Isabelle Petit, Pascale Van Zuylen, Valentin Thijs, Geert Van Damme, et Joost De Geest; 24,5 x 29,7, 224 p., 400 ill. dont 300 en couleurs; 1.750 francs à l'exposition, 1.950 francs dans les agences et en librairie.

2001

Art public

• Sculpture murale, ULB, Campus Solbosch, 24 rue paul Héger à Bruxelles.

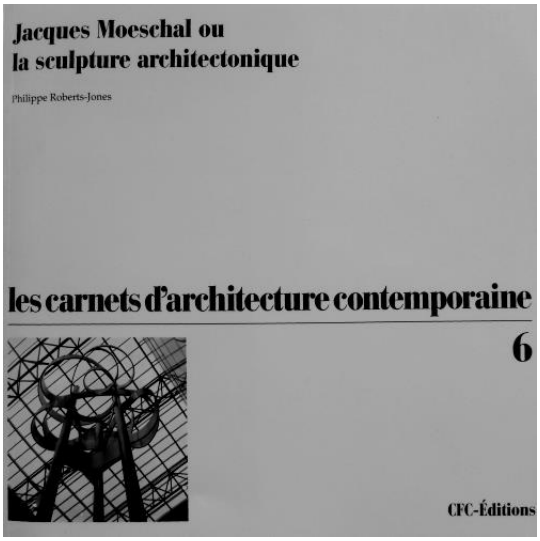
• Université de Villeneuve d'Asq / FR.

Moeschal Jacques. Installation d'une sculpture dans l'atrium Topaze à l'aéroport de Zaventem.

2002

Publication de Philippe Roberts-Jones. *Jacques Moeschal ou la sculpture architectonique*. Bruxelles, CFC-Editions / Les carnets d'architecture contemporaine n°6

Table des matières.
- I. Le temps des signes, p. 9.
- II La flèche du Génie civil, p. 17.
- III. La route des hommes, p. 25.
- IV. La sculpture des villes et la sculpture des champs, p. 43.
- V La voie des airs, p. 65.
Liste chronologique des œuvres et projes cités de Jacques Moeschal, p. 70.
Notes, p. 71.
Crédits photographiques, p. 72.



2004

Décès de l'artiste le 24 décembre 2004.

- Luc Legrand. « Jacques Moeschal ou le classicisme de la modernité « in *Argument n° 15.* Bruxelles, février 2005.

L'année 2004 s'est terminée d'une bien triste manière. Les architectes et les sculpteurs sont en deuil suite au départ de Jacques Moeschal. Pas seulement eux. Tous les artistes mais aussi tous les Bruxellois. Parmi eux, les Auderghemois qui ne garderont que de bons souvenirs de cet habitant de notre commune dont l'aura n'a d'égale que l'audace qu'il déploya dans son travail.

Jacques Moeschal a naturellement marqué les esprits depuis l'érection de sa « flèche du génie civil », symbole avec l'Atomium de l'expo 58. De biens piètres gestionnaires n'ont pas jugé utile de sauvegarder cette oeuvre. Heureusement, Moeschal s'est employé à illustrer nos paysages en insérant dans l'espace public ses sculptures d'aluminium, d'acier et de béton. Comme gestionnaire public, j'ai plus d'une fois été confronté à son génie créateur. Notre commune porte d'ailleurs la trace de cet artiste citoyen d'honneur d'Auderghem puisqu'il a contribué à créer le sigle de l'Association artistique d'Auderghem. Une empreinte indélébile devant laquelle passent chaque jour des milliers d'automobilistes sur le boulevard du Souverain.

Jacques Moeschal avait cette capacité extraordinaire d'intervenir avec justesse sur nos voiries. Aux côtés d'autres, je me suis battu à la fin des années nonante pour qu'une de ses oeuvres trône Porte de Namur. Véritable phare marquant symboliquement le haut de la ville, cette intervention soumise à enquête publique a généré bien des remarques. Finalement, les conservateurs frileux rétifs à l'implantation d'oeuvres contemporaines dans l'espace urbain ont perdu la partie. D'Auderghem au centre ville, de Mexico au désert du Néguev, Jacques Moeschal vit encore. Pour longtemps. (Didier Gosuin, Député-Bourgmestre)

Décédé le 24 décembre (2004) à 91 ans, Jacques Moeschal est incontestablement le sculpteur monumentaliste belge le plus connu internationalement. On évoquera ici ses oeuvres majeures en commençant par les plus lointaines pour arriver au centre de Bruxelles. En 1962, il érige dans le désert du Néguev le « capteur de lumière » (à gauche) qui capte aussi le vent du désert. A des milliers de kilomètres mais à peu près à la même latitude, il a réalisé à l'occasion des olympiades de 1968 a Mexico un gigantesque « disque solaire » (à doite) qui malgré sa taille dégage une impression de légèreté. Le creusement des fondations de cette oeuvre a curieusement donné lieu à la découverte de la base d'une pyramide précolombienne sur le site que le sculpteur avait lui-même choisi.

Bien plus près de nous, il a marqué la frontière franco-belge de deux signaux, en 1971 il réalise à Aalbeke le long de l'autoroute Gand-Lille un mémorial aux frontaliers de Flandre occidentale devant aller travailler en France chargés de leurs fardeaux. Un an plus tard, c'est à Hensies le long de l'autoroute Bruxelles-Paris qu'il érige plus magistralement encore les pylones jumaux (à gauche) sommés par l'étreinte de mains stylisée symbolisant l'amitié des deux nations.

On arrive aux abords de Bruxelles avec, à l'exposition universelle de 1958, la réalisation de la « flèche du génie civil » (à gauche) et son miraculeux porte à faux, principale réalisation architecturo-sculpturale belge de cet événement par sa taille après l'Atomium, mais stupidement détruite en 1970. Comme quoi la vague de vandalisme aveugle qui a sévi à Bruxelles dans les décennies 1950-70 à l'encontre du patrimoine architectural ancien n'a pas épargné certains chefs d'oeuvres contemporains. En 1963, le signal de Grand-Bigard (à droite), évoquant également une main, inscrit sa courbe dans celles de l'échangeur autouroutier. Devant la maison communale-centre culturel d'Auderghem, c'est plus modestement que notre artiste, y résidant dans sa villa-atelier aux confins de la forêt, installe en 1973 un cube massif allégé par des courbes en creux (à gauche). Tout récemment, en 2002, à l'aéroport de Zaventem, la souplesse du ruban aérien de

« la voie des airs » contraste avec la verrière rectilinéaire du grand hall. Vu sous certains angles, la sculpture semble vouloir se libérer de sa cage (ci-dessous).
C'est cependant le long des boulevards de petite ceinture et de leurs abords qu'on trouvera un chapelet d'interventions de notre artiste. En 1966 déjà, il appliquera au pied de la « Tour du Midi » une fontaine murale métallique en forme d'arabesque, peut-être avait-il pressenti l'avenir multiculturel du quartier avoisinant. Il y reviendra en 1988 en imaginant le traitement chromatique en jaune et orange des plafonds et piliers des deux grands espaces de la station de métro « Gare du Midi », une unique réalisation non sculpturale et colorée mais dans laquelle il a témoigné d'une maîtrise égale. Remontant les boulevards, on découvre (elles sont assez discrètes dans un environnement surchargé) les deux structures horizontales en acier cortène qui surmontent les entrées du « Parking des deux portes » installées en 1967. Bien plus loin, dans la descente du boulevard Botanique, il applique en 1969 au mur aveugle attenant au siège du Crédit Communal (aujourd'hui Dexia) une composition de neuf éléments rappelant les neuf provinces belges (aujourd'hui dix).
Dès les débuts de la construction du métro bruxellois avait été créée une commission artistique chargée de conseiller l'Autorité à propos d'intégration d'oeuvres et d'interventions artistiques dans les stations. Cela a permis de placer Bruxelles dans le peloton de tête mondial de « L'art dans le métro » et c'est dans ce cadre que notre artiste a travaillé gare du Midi. Au début des années 1990, les compétences de cette commission ont été étendues, en surface, au réseau des voiries dépendant du ministère de la région de Bruxelles-capitale, et elle a pris le titre éloquant de Commission Artistique des Infrastructures de Déplacement (CAID). Une des missions prioritaires qui lui ont été confiées était le traitement des boulevards de petite ceinture. Trois tronçons ont été attribués à des architectes-artistes ; celui qui s'étendait de la porte de Hal à la Place Quetelet est revenu tout naturellement à Jacques Moeschal qui connaissait parfaitement le terrain. Il proposa une installation métallique majestueuse boulevard de Waterloo au débouché de la rue de l'Hôtel des Monnaies, un monument à la monarchie place du Trône et une clôture végétale de la place des Barricades, mais le projet le plus important visait le tronçon allant de la place Louise à la porte de Namur.
Il prévoyait quatre obélisques hexagonaux sur le terre plein central, deux colonnes à section complexe et chapiteaux égyptisants sur les trottoirs latéraux à hauteur de l'église des Petits Carmes, et une colonne colossale (environ 20 mètres de haut) dans la même veine au centre de la porte de Namur, d'où un laser vertical illuminerait la nuit. Ces sept éléments étaient prévus en pierre reconstituée proche par la couleur du granit rouge d'Assouan. Comme membre de la CAID mais aussi égyptologue de formation, j'étais évidemment emballé par ce projet.
Il fallut cependant déchanter ; un changement gouvernemental provoqua l'abandon de l'ensemble des projets « Petite Ceinture », pourtant déjà très avancés, jugés trop ambitieux par des décideurs politiques qui d'évidence ne l'étaient pas assez. Jacques Moeschal put cependant installer porte de Namur en 1999 le plus modeste « Signe de lumière » (maquette à droite) qui s'y trouve aujourd'hui. Encore fut-il l'objet d'une ultime péripétie, l'artiste avait prévu la sculpture en rouge vif mais des riverains s'y sont opposés parce qu'elle eût ressemblé à un totem autour duquel les habitants de « Matongué » auraient pu se mettre à danser.
Je me suis étendu sur ces épisodes un peu piteux car l'histoire officielle ne les retiendra probablement pas mais surtout parce que le traitement du dossier de ce projet m'a offert le privilège de cinq ou six passionnants tête-à-tête avec Jacques dans sa retraite de la rue Jean Accent. Dans ces entretiens, qui portaient sur ses projets de la CAID mais aussi sur l'art de tous les temps et de toutes les époques, il revenait souvent avec le mot COMPOSITION, il regrettait que beaucoup de créateurs d'aujourd'hui ne sachent plus composer une oeuvre. Il critiquait la facilité fantaisiste ou au contraire la complication gratuite de certains courants d'avant-garde. Je ne partageais pas toujours sa sévérité à cet égard mais il en parlait avec une telle sincérité qu'à aucun prix je n'aurais voulu polémiquer avec lui. En revanche, nous étions en accord admiratif total pour ce qui est de l'art de la Grèce antique et de l'Egypte pharaonique aux époques où il était le plus sobre et « classique ». La forme de ses propres créations était imprégnée de ce classicisme sans pour autant verser dans l'imitation, Dans toute son oeuvre, seuls les plans et maquettes du projet « Louise-Namur » trahissent une référence explicite à l'art ancien, en l'occurrence celui de

l'Egypte.
Le travail de Moeschal était jugé révolutionnaire à l'époque où le grand public n'était pas encore familiarisé avec l'abstraction, mais peut-on vraiment le considérer comme de l'art abstrait ? Dans leur simplicité quasi-primordiale, les formes qu'il a créées ne sont pas figuratives au sens où elles représenteraient des figures, mais bien au sens où elles-mêmes deviennent figures à part entière
Et si on parle de simplicité, elle n'est qu'apparente et dissimule, surtout quand il s'agit des réalisations monumentales, un patient et complexe travail mathématique.
Au point de vue du caractère, son extrême affabilité laissait parfois percer une épine ironique, et son regard un instant de scepticisme. Son humanisme conciliait, chose rare, convictions chrétiennes, monarchisme belge et libre-examen. En homme de goût, il était peu sensible aux honneurs, sauf les plus insignes : il était chevalier sans en faire état et académicien sans être académique.

- Roger-Pierre Turine. « Jacques Moeschal s'en est allé ». Article de *La Libre* mis en ligne le 29/12/2004.
Un homme de bien a rejoint le paradis des créateurs d'insolite ! Terrassé en trois mois par cette « longue maladie» qui abat même les grands chênes chers à Brassens, Jacques Moeschal paraissait pourtant immortel. À près de 92 ans, il a peut-être rendu les armes, mais son œuvre lui survivra et, avec elle, l'aura d'un homme qui avait l'audace chevillée au corps.
Nous l'avions maintes fois rencontré et l'image que nous en gardons, précieuse et inviolable, est cette chaleur communicative doublée d'une modestie qui ne l'empêchait cependant jamais de remettre certaines pendules à l'heure.
Illustrateur de nos paysages
Moeschal avait la volubilité des sages épris de justice et la noblesse des arpenteurs d'inconnu. Que n'en aura-t-il, plus d'une fois, bavé, quand de moins affables que lui mettaient la main sur des constructions, voire des sites, qui lui avaient été justement attribués !
Le créateur n'avait pas son pareil et le fait qu'il pût jumeler les qualités de l'architecte et du sculpteur lui aura permis de défier les lois de la pesanteur autant que celles du rayonnement dans l'espace.
Jacques Moeschal s'était fait un nom en 1958 quand, à la faveur de l'Expo, il s'affirma en cheville artistique d'une entreprise qui fit sensation : l'érection de la « Flèche du génie civil ». Une réalisation audacieuse que de lamentables destructeurs, sans scrupule et sans génie, ont depuis rayé de la carte.
Qu'importe ! Moeschal n'allait plus cesser de nous illustrer nos paysages en y incluant ses matériaux d'élection : l'aluminium, l'acier, le béton.
L'artiste avançait avec son temps. *« Donnez-moi un mètre courant d'autoroute et je vous ferai autre chose que de couler du béton par terre !»*
Cette interpellation à nos grands argentiers lui valut, en 1960, de concevoir un premier signal autoroutier vers la Mer du Nord. Erigé à Zellik, il est familier à des millions d'automobilistes. Quarante-cinq ans plus tard, il n'a point perdu ses qualités... Nonobstant le rabotage subi pour cause d'adaptation routière. Un crime !
Apprécié tous azimuts, Moeschal a installé ses « signes » à la frontière belgo-française, à Bruxelles, dans le désert de Néguev... Et à Mexico, son « Capteur de lumière » agit en symbole des XIXe Olympiades. Notre coureur de fond peut reposer en paix.
L'enterrement de Jacques Moeschal se déroulera à l'Abbaye de la Cambre, à Ixelles, ce prochain jeudi 30 décembre, à 11h.

- P. C. in://www.walkingvoice.tv/article.php3?id_article=92
Jacques Moeschal est décédé ce 24 décembre à Bruxelles. Il avait 91 ans (1913). Poète urbain, il nous laisse des pièces qui ponctuent de signes Bruxelles, ainsi que des villes comme Mexico ou le désert de Néguev. Son oeuvre la plus remarquable, dont il ne reste que des documents photos et films, est sans conteste la Flèche du Génie Civil conçue pour l'Expo 58. Architecte et néanmoins poète, il forma des matériaux contemporains comme l'acier, le béton et l'aluminium, avec même des réalisations in situ que l'on peut admirer par exemple à la gare du Midi. Avec peu de moyen et une symétrie appelant à une forme de mystique athée, son oeuvre globale inspire un sentiment d'équilibre et de calculs maintes fois repris.

Autant créateur que pédagogue, il eut à certain moment besoin d'affirmer les mouvements d'une modernité internationale face à des pouvoirs locaux épris de classicisme, et cela dans une époque qui se remettait de cinq années de guerre.
Assistant à la messe à l'Abbaye de la Cambre ce jeudi 30 décembre et à la réunion intime qui suivit, je fus frappé d'entendre nombre de ses amis, élèves et compagnons de route, parlés des qualités de coeur et d'esprit de Jacques Moeschal qui les ont tant marqués.
Gageons que la création d'une fondation Jacques Moeschal puisse voir le jour, afin de réunir projets de sculptures et documents, qui lie à jamais Bruxelles, ville du nord, et de rendre pérenne sa mémoire et son oeuvre.

2005

(24/05-24/06/2005) Bruxelles, Parlement de la Communauté française (Hôtel de Ligne, 72 rue Royale, 1000 Bruxelles).
Abstractions construites en Communauté française de Belgique, 1922-1980.
* Une exposition organisée par le Service des Arts Plastiques (Service de la Conservation des Collections) à l'initiative et en collaboration avec le Parlement de la Communauté française Wallonie-Bruxelles et de son Comité "Œuvres d'Art".
** Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Bonnet Anne, Bronkart Silvin, Bury Pol, Carrey Georges, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Delahaut Jo, Dusépulchre Francis, Flouquet Pierre-Louis, Greisch Roger, Gangolf Serge, Guilmot Jacques, Holley Francine, Lempereur-Haut, Lewy Kurt, Moeschal Jacques, Noël Victor, Plomteux Léopold, Rets Jean, Schrobiltgen Paul, Servranckx Victor, Van Lint Louis, Wéry Marthe, Wuidar Léon.
*** Rédaction du catalogue : Marc Renwart.



- Claude Lorent. « Abstraction construite ». Article de *La Libre* mis en ligne le31.05.2015.
La question a été mille fois posée sans obtenir de réponse satisfaisante : pourquoi le Communauté française collectionne-t-elle ? Pour la mémoire, pour la trace de l'histoire de l'art, pour enrichir les musées - il est plus intéressant qu'ils le fassent eux-mêmes -, par souci d'équité entre les artistes de même niveau qualitatif, pour aider les artistes à poursuivre leur oeuvre... Malheureusement, rien de cela ne justifie une collection. Car une collection, cela se conçoit, se pense, se définit, s'entretient, se montre, surtout lorsqu'on est service public.
Abondante mais disparate, dispersée, de qualité très variable, stockée, un peu déposée dans quelques musées, la collection mérite mieux à condition d'y effectuer une sélection.
Dans cette optique, la présente initiative prend de la valeur. Avec l'aide d'un historien de l'art spécialiste de l'art de Wallonie et Bruxelles, Marc Renwart, les oeuvres parmi les meilleures de la mouvance de l'abstraction construite ont été collectées, examinées par des spécialistes et restaurées pour la plupart, enfin rassemblées en une exposition accompagnée d'un catalogue.
Cet ensemble thématique, basé sur une des mouvances quasi permanentes de l'art depuis le début du siècle passé, permet de constater la richesse et la diversité de la création en ce domaine, de la situer dans l'histoire de l'art, d'apprécier les différences et les singularités, de remettre à l'honneur quelques noms trop souvent oubliés, tels Joseph Lacasse, Henri-Jean Closson, Georges Carrey ou Victor Noël... mais aussi de récupérer là où elles avaient été déposées, des oeuvres qui méritent d'être traitées avec le souci scientifique de la conservation.
Une exposition de bonne tenue donc avec des Servranckx, Baugniet, Flouquet, Delahaut, Van Lint... également Dusépulchre, Wuidar et Wéry, pour couvrir la période de 1922 à 1980. La suite viendra sans doute plus tard.
Quant au catalogue, bien que modeste mais illustré et rigoureux, il est le complément indispensable afin de parcourir les étapes de cette mouvance finalement très plurielle et de suivre, textes d'époque à l'appui, à la fois les individus et les groupes dans lesquels la plupart d'entre eux se retrouvèrent.

Reste à espérer que cette exposition sensibilise nos parlementaires puisque c'est chez eux que chacun peut la visiter, qu'elle circule et que le travail de fond et d'analyse entamé vis-à-vis de la collection soit poursuivi.
Une remarque encore : le lieu choisi pour l'exposition, heureusement sobrement présentée, rappelle la carence de lieux officiels à Bruxelles pour que de telles initiatives connaissent une meilleure visibilité !

2006

(/ 16/10/2006), Bruxelles, Musée Van Buuren. **De Maillol à Tony Cragg**.
* e. a. Calder Alexandre, César, Couturier Robert, Cragg Tony, D'Haese Raoul, Dodeigne Eugène, François Michel, Gormley Anthony, Grard Georges, Janssens Ann Veronica, Jespers Oscar, McCollum Allan, Maillol Aristide, Manzu Giacomo, Moeschal Jacques, Penalba Alicia, Takis Vassilakis, Willequet André, Wouters Rik.

- Roger-Pierre Turine, « Le Musée van Buuren en fête ». Article de *La Libre* mis en ligne le 29/05/2006.
(…) Comment, à peine l'entrée franchie et l'accueil sans forfanterie d'une belle pierre de Willequet, ne pas déjà s'émouvoir d'y rencontrer, massive et enveloppante, inattendue et si bien entourée de branches et de feuilles encore légères, «La savonnette» de Robert Couturier?
Sacré bon sculpteur
Un sacré bon morceau d'un sculpteur méconnu et attrayant. A deux pas de là, alangui dans l'herbe tendre, un personnage d'Anthony Gormley semble sous le charme des tiges en équilibre de Vassilakis Takis... Le ton est donné. Sans oublier que si du salon l'on plonge jusqu'au coeur du parc, c'est au salon aussi que trône, mot impropre, que s'ébroue, magnifique et voluptueuse, «La vierge folle» de Rik Wouters. Près d'un siècle de sculpture ! Les trois dimensions parcourues du tenant aux aboutissants. Sculptures figuratives avec Wouters, Maillol, Grard, Couturier, Dodeigne, Manzu, d'Haese, Jespers. Sculpture abstraite déclinée par Calder, César, Takis, Willequet, **Moeschal**, Penalba. Exploration plus contemporaine avec Tony Cragg, McCollum, Michel François, Ann Veronica Janssen...
Les découvertes, les rencontres inédites sont, nous le disions, multiples, réconfortantes, convaincantes. On ne s'ennuiera pas cet été dans le parc du Musée van Buuren, les surprises y étant cette petite cerise sur le gâteau qui illumine tout à coup les sens. Comment, en effet, ne pas se dire que la nature est belle et que l'art ne l'est pas moins, quand Michel François nous donne à voir un arbre qui pleure et qui s'ensoleille d'un coup de baguette magique. Quand Ann Veronica Janssen nous invite à voir dans la glace une nature comme nous ne l'avions jamais vue ! C'est dire si la fête est totale. On y rêve, on y danse, on y sourit, on s'y perd. Par la grâce de deux dizaines de sculptures exemplaires.

2007

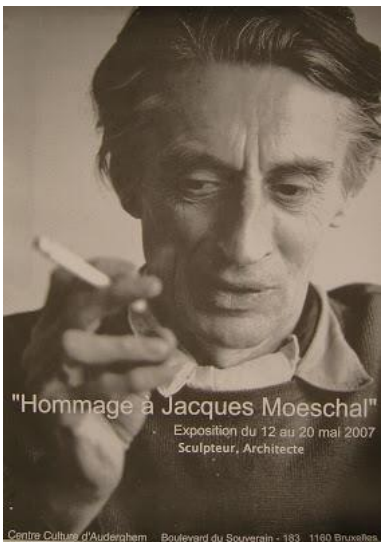
(11/01-10/02/2007) ULB, Salle Allende. **La Collection de l'ULB au belgo-masculin**.



* Alechinsky Pierre, Arnould Marcel, Balau Raymond Marie, Bauweraerts Jean-Jacques, Belgeonne Gabriel, Berlaimont Frédéric, Bertiau Herman, Bontridder Thierry, Burton Jean-Dominique, Clarebout Pierre, Clerbois Michel, Coquelet Jean, Courtejoie Jacques, De Coorde Charles, De Keyser Bert, De Taeye Camille, Decelle Philippe, Delatte Olivier, Delfosse François, Delpierre Vincent, Dewint Roger, Dubrunfaut Edmond, Dufoor Frédéric, Dusépulchre Francis, Folon Jean-Michel, Fontaine Joël, Fournal Dominiq, Ghys Raymond, Ghysels Jean-Pierre, Godefroid André, Goldberg André, Groenen Jean, Grosemans Arthur, Hoenraet Luc, Horvath Pal, Keguenne Jack, Lacomblez Jacques, Lahaut Pierre, Lismonde Jules, Locus Daniel, Londot Roger, Magritte René, Mainil Pierre-Jean, Maury Jean-Pierre, Mels René, Mendelson Marc, Meurant Georges, **Moeschal Jacques**, Mortier Antoine, Paquet Jean-Luc, Parker Paul, Perin Jacques, Pillen Rudi, Pirson Ronald, Raine Jean, Roata Toma, Roulin Félix, Salazar Luis, Schollaert G. Stéphane, Schrobiltgen Paul, Seroux, Seynaeve Philippe, Somville Roger, Stenmans Eric, Stockmans Piet, Swimberghe Gilbert, Trajman Paul, Van Den Driessche Jan, Van Gindertael Thomas, Vandamme Jacques, Vanden Borre Guillaume, Vandenbranden Guy, Vandenbulcke Guy Rémy, Vandercam Serge, Vanmalderen Luc, Verelst Marc, Vinche Lionel, Willequet André, Zimmerman Jacques.
** Catalogue

(11/05-20/05/2007) Auderghem, Centre culturel. Hommage à Jacques Moeschal.Sculpteur, Architecte

Catalogue.



- <u>Publication de Marc Crunelle et Pierre Loze *« L'Atelier Moeschal »* un recueil de témoignages. Lanrodec / FR, éd. Scripta.</u>

<u>Table des matières.</u>

- Introduction, p. 7.
- L'enseignement de Jacques Moeschal (Jacques Goossens-Bara, Roger Delfosse, Cajic Groshovshy, Francis Bogaert), p. 11.
- Valéry De Wilde, 13 p.
- Marce Truyens, p. 26.
- Léon Couwenberg, p. 29.
- Luc Schuiten, p. 33.
- Jacques Weemaels, p. 38.
- Pierre Buisseret, p. 43.
- Mit Mitropoulos, p. 47.
- Renée Rohr, p. 56.
- Jean-François Diord, p. 58.
- Florense Fréson, p. 62.
- Richard Flament, p. 69.
- Maria Conti, p. 77.
- Marc Crunelle, p 82.



2009

Inauguration à Auderghem, place du Sacré-Cœur, d'une pierre taillée par Jacques Moeschal.
Don de sa fille,Véronique Moeschal.

(23/09-14/12/2009) Bruxelles, Fondation Européenne pour la sculpture – Parc Tournay-Solvay. Moeschal Jacques. Hommage à

- Roger-Pierre Turine. « Hommage à Jacques Moeschal » in *La Libre*, 30/09/2009.
Nous avions seize ans et découvrions, éblouis, attraction majeure de l'Expo 58, cette Flèche d'un Génie civil qu'un jeune sculpteur, défiant toutes les lois de l'équilibre, avait édifiée au-dessus d'une grande carte de Belgique, symbole d'une unité pas encore bafouée. Et nous nous souvenons du reportage que fit alors, sur les petits écrans d'une télévision belge encore balbutiante, un René Thierry qui n'avait pas craint de s'engager pieds dans l'eau sous l'audacieuse portée de béton. Cette œuvre emblématique n'est plus.
En 1970, des pelleteuses iconoclastes l'ont réduite à néant. Qu'importe, Moeschal et ses compagnons d'aventure, l'architecte Van Dosselaer et l'ingénieur Paduart, avaient marqué les esprits avec une prouesse technique inédite. Et le sculpteur baliserait bientôt sa vie d'autres signaux mémorables. Le saviez-vous : c'est lui aussi qui signa la superbe envolée de béton installée, il y a longtemps, à l'entrée de l'autoroute de la mer; lui qui, symbolisant dans l'abstraction des mains fraternelles, "un signe d'amitié", érigea, en 1973, autre prouesse, le signal de l'ancienne douane de la frontière franco-belge entre Mons et Valenciennes; lui encore qu'on retrouve en fronton d'un mur de la banque Dexia ou au rond-point de la Porte de Namur avec une pièce en métal, hélas! raccourcie sans respect pour la proposition artistique; et lui qui vous ouvre ses bras d'acier à l'entrée des parkings de la Toison d'Or. Fier de ses origines, Jacques Moeschal, disparu à un bel âge il y a une douzaine d'années, n'en avait pas moins essaimé au loin ses audaces d'homme éclairé, dans le désert du Golan ou à Mexico dans un paysage volcanique.
Un Moeschal qui, en 1995, à propos de la place de l'esthétique dans ses réalisations, confiait à Françoise Mortier lors d'un "Corps à cœur" épatant : "La mise en harmonie et l'emploi de la matière à sa juste valeur." Ou, serein : "*Dire que la ville est mon musée est très prétentieux. Je me réserve la modestie et la discrétion."* Aussi, est-il heureux de le retrouver dans une exposition qui, maquettes de ses œuvres fétiches à l'appui, rend à ce César des arts ce qui lui appartient : des signaux qui défient l'espace et le temps pour le bien de tous.

2010

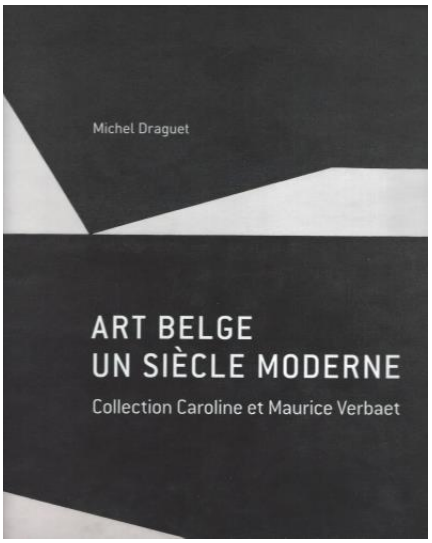
(18/09/2010-16/01/2011). Bruxelles (Jettes) Musée René Magritte / Musée d'art abstrait. **Un siècle d'art abstrait. 100 Abstraits belges**



* Alechinsky Pierre, Anthoons Willy, Baekelmans Guy, Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Beullens André, Boel Maurice, Bogart Bram, Bonnet Anne, Borgrave Elie, Burssens jan, Bury Pol, Carrey Georges, Closon Henri-Jean, Cluysenaar John, Cockx Jan, Collignon Georges, Cortier Amédée, De Boeck Félix, Delahaut Jo, De Leeuw Bert, Delhez Victor, De Troyer Prosper, Donas Marthe, Dotremont Christian, Dries Jan, Dubois Jean, Dudant Roger, Dumont Marcel, Eemans Marc, Engel-Pak Ernest, Flouquet Pierre-Louis, Franck Paul, Gabriel henri, Gaillard Jean-Jacques, Gangolf Serge, Gentils Vic, Gilles Ray, Greisch Roger, Guiette René, Heerbrandt Henri, Hoeboer Wout, Holley Francine, Horvath Pal, Ibou Paul, Jespers Floris, Kiemeneij Jan, Lacasse Joseph, Lambélé Antonia, Leblanc Walter, Lempereur-Haut Marcel, Léonard Jos, Léwy Kurt, Maes Karel, Magritte rené, Mara Pol, Marstboom Antoon, Martens Michel, Meerbergen Rudolf, dinandMendelson Marc, Michaux Henri, Milo Jean, Moeschal Jacques, Noël Victor, Ongenae Joseph, Overberghe cel, Peeters Jozef, Peire Luc, Plomteux Léopold, Quinet Mig, Ramon Renaat, Rets jean, Saverys Jan, Schmalzigaug Jules, Servranckx Victor, Seuphor Michel, Silvin (Bronkart), Singier Gustave, Stéven fernand, Swimberghe Gilbert, Van Anderlecht Anglebert, Van Breedam Camiel, Vanden Borre Guillaume, Vandenbranden Guy, Van den Meersch Vincent, Vandeauwera Stella, Vandercammen Edmond, Van Dooren Edmond, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Van Sumere Hilde, Vantongerloo Georges, Verheyen Jef, Vonck Ferdinand, Wolfs Hubert, Wuidar Léon, Wybaux Fritz, Wyckaert Maurice.

2012

(11/10/2012-20/01/2013) Ixelles, Musée Communal. **Art belge. Un siècle moderne. Collection Caroline & Maurice Verbaet**.



* A l'occasion de l'exposition, les éditions Racine publie un ouvrage de Michel Draguet au titre éponyme.
** Alechinsky Pierre, Baes Firmin, Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Bervoets Fred, Bruneau, Brusselmans Jean, Buisseret Louis, Burssens Jan, Bury Pol, Cantré Jozef, Collignon Georges, Daeye Hippolyte, De Boeck Félix, De Groux Charles, Delahaut Jo, De Leeuw Bert, Delvaux Paul, Delville Jean, Denmark, Devos Léon, Dotremont Christian, Doudelet Charles, Eemans Marc, Ensor James, Fabre Jan, Finch Willy, Flouquet Pierre-Louis, Frédéric Léon, Gailliard Jean-Jacques, Graverol Jane, Guiette René, Jespers Floris, Jespers Oscar, Joostens Paul, Khnopff Fernand, Laermans Eugène, Leonard Jos, Lismonde Jules, Maes Karel, Magritte René, Mambour Auguste, Mandelbaum Stéphane, Mara Pol, Masereel Frans, Mellery Xavier, Mendelson Marc, Meunier Constant, Michaux Henri, Minne Georges, Moeschal Jacques, Montald Constant, Mortier Antoine, Navez Léon, Paerels Willem, Panamarenko, Peeters Jozef, Peire Luc, Permeke Constant, Reinhoud, Rets Jean, Rops Félicien, Schirren Ferdinand, Schmalzigaug Jules, Servranckx Victor, Spilliaert Léon, Stappaerts Boy & Erik, Tytgat Edgard, Van den Berghe Frits, Vandenbranden Guy, Vandercam Serge, Van de Velde Henry, Van de Woestijne Gustave, Van Dooren Edmond, Van Gindertael Roger, Van Hoeydonck Paul, Vanriet Jan, Vogels Guillaume, Wouters Rik, Wyckaert Maurice

- Roger Pierre Turine. « Art belge : un siècle moderne ». Article de *la Libre* mis en ligne le 29/10/2012
A Ixelles, présentation en force et subtilité de l'excellente collection de Caroline et Maurice Verbaet. 79 artistes, plus de 150 œuvres : panorama éclairé.
Caroline et Maurice Verbaet ont eu du flair. Ils ont aussi le goût des rapprochements utiles et la mise en place au Musée d'Ixelles est heureuse à cet égard. Ils ont, par ailleurs, brossé large et si le courant animiste, par exemple, semble leur avoir échappé, un grand pan de notre histoire artistique moderne dévoile, avec eux, des charmes extrêmes. C'est bien ce que l'on attend d'une bonne exposition et d'une collection capable de vous émoustiller.
Surprises, rencontres, révélations, découvertes. On ne s'ennuie pas un seul instant en contemplant les pièces engrangées par un couple de fins limiers. La complicité, en outre, entre Michel Draguet, le commissaire, et les Verbaet confère à l'ensemble des allures de connivences jusqu'entre les tableaux eux-mêmes, tant, au rez-de-chaussée surtout, le plaisir de l'œil s'y repaît-il d'interférences fécondes entre des créateurs parfois même aux antipodes l'un de l'autre.
Verbaet avoue avoir acheté sur des coups de cœur, en fonction de ses moyens et des offres, en des temps, début des années septante, où il fallait encore faire preuve de lucidité pour dénicher les pièces enviables là où elles se trouvaient. Et cet amour de l'art transparaît dans des choix qui sont d'évidence tout sauf anodins. De belle qualité aussi, ce qui n'est pas forcément évident. L'œil compte, et comment, en ces cas-là.
Plus curieux, le même Verbaet n'accroche pas son patrimoine chez lui, partant du principe que ce serait irrespectueux de condamner d'aussi précieux témoignages de la créativité à n'être que décor sur murs blancs pour salons bourgeois. Et voilà qui interpelle et rend plus attirante encore son ambition d'ouvrir prochainement un vaste centre d'art à Anvers.

S’y dévoilera, selon les thèmes, époques, mouvements et mises en exergue particulières, une collection dont on n’a sans doute pas fini de parler. D’autant que Verbaet détient aussi, exception française à sa règle d’or belge, un important fonds Jean Rustin. La liberté des coups de cœur est donc le moteur, le garant, d’une collection et, dans ce cas-ci, d’un accrochage alliant le chic de somptueuses découvertes à celui d’un cheminement entre les œuvres qui prend vite des allures de route buissonnière. Les décennies, les genres, les personnalités s’imbriquant adéquatement selon une logique de potache.
"Ni objectivité, ni exhaustivité, ni rationalisme comme dans un musée, mais de la partialité. Un parcours hors repères chronologiques, stylistiques, thématiques. Un parcours atypique de confrontations visuelles et de rapprochements plastiques inattendus."
Comment ne pas souscrire à une profession de foi aussi intime et plaisante, puisque rare et lucide ! C’est tout guilleret qu’ainsi l’on chemine en privilégiant, au passage, telle peinture ou sculpture, tel échange de bons procédés entre artistes pas forcément amis.
Les abstraits dits "construits" sont à l’honneur au départ : Luc Peire et ses rigueurs verticales, Mendelson ou Maes. Puis, surprise du chef, du Schmalzigaug, répété à plusieurs reprises et pourtant rude à trouver. Notre seul Futuriste ! Pas de Vantongerloo ? Nous ne nous souvenons plus, et cela importe peu. Ici seul l’ensemble compte avec, certes, ses temps forts. Rassembler Brusselmans, Vanriet et Spilliaert, de l’inusité et qui fonctionne. Comme, au pays des squelettes, Fabre, Ensor et Guiette. Le signe et le geste, chers à nos histoires, avouent de belles parentés entre Dotremont, Michaux, Alechinsky, Vandercam, Wyckaert quand, sur la scène, immense, majestueuse, flamboyante, rouge de rouge, nonobstant noir et blanc, "Passerelle I" d’Alechinsky, de 1986, enflamme en apothéose une partie qui réserve bien d’autres émotions encore et quelques fameux Mortier de belle engeance.

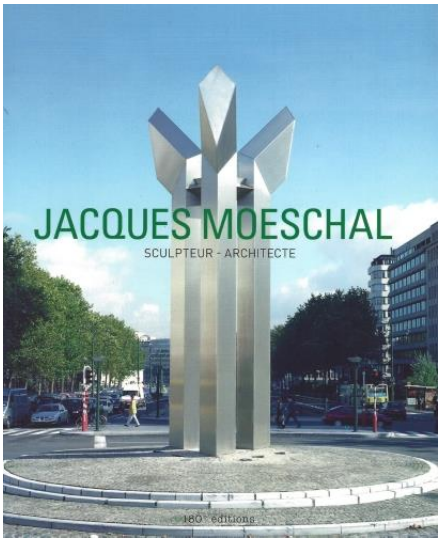
- Danielle Gillemon. Article du *Soir*, 17/10/2012 (en ligne).
Maurice Verbaet au début des années septante avec l'assistance précieuse de Caroline, son épouse, son deuxième oeil. Il achète à l'instinct, au coup de coeur, sans intention spéculative, constituant au fil des décennies et sans gros moyens à l'époque, une collection de plusieurs centaines de pièces. Son secret ? Il est capable de répudier sans le moindre état d'âme ce qu'il ne peut plus voir... en peinture et d'acheter mieux, toujours mieux. Et il ne montre rien chez lui, dans ses murs, cultive une sorte d'hygiène du collectionneur pour qui le commerce domestique avec l'art est réducteur, décoratif. Pour l'heure, ce passionné patenté se contente d'entreposer dans les règles de l'art, des centaines d'oeuvres. Et de partager avec le public du Musée ce gros siècle d'art belge.
Après un écrémage difficile, et avec l'aide de Michel Draguet, commissaire, et complice de longue date, il montre deux cents tableaux et sculptures triés sur le volet. L'accrochage, original, rassemble ce qui se ressemble, relativise les catégories, privilégie une pertinence intrinsèque poétique et plastique, met en lumière la modernité de l'art belge. Une modernité qui, on le voit mieux que jamais, ne se réduit pas à "qui a fait quoi le premier", mais inclut la singularité vis-à-vis des avant-gardes. Largement apprécié sur la scène internationale, notre patrimoine, pourtant, est encore minimisé sur le marché à quelques et notoires exceptions.
Bilan : une exposition plantureuse ("*On aurait pu la doubler avec une même pertinence*", souligne la conservatrice du Musée, Claire Leblanc), qui brasse les moments forts sur plus d'un siècle. Il y a sans doute des lacunes, des artistes oubliés et d'autres représentés jusqu'à plus soif, la plupart du temps par des pièces haut de gamme. C'est, bien sûr, le droit du prince et le sens d'une collection privée.
N'empêche, le parcours n'omet aucun temps fort à commencer par le premier quart du XXavec les premières tentations abstraites, la plastique pure, l'expressionnisme. Schmalzigaug, ce futuriste si novateur et si peu connu au regard de ses pairs italiens, est aux premières loges avec des tableaux majeurs comme Volume et lumière sur l'église de la Salute et nombre de beaux dessins. Flouquet, Peeters, De Boeck, Joostens, les Jespers, Georges Minne, Servranckx, Masereel, Brusselmans cohabitent avec l'abstraction des années 40 dans des rapprochements inédits qui élargissent sensiblement les horizons. On verra le meilleur de Jo Delahaut, d'Antoine Mortier, de Mendelson dans la proximité d'un Luc Peire et de Pol Bury présent avec un surprenant Plans mobiles de 1953, sans oublier d'excellentes photographies de Vandercam.

Pas de faiblesse, excepté un Roel d'Haese qui vieillit mal, un Fabre dont la magie entomologiste s'épuise, un Spilliaert dans le sillage de Panamarenko, qui ne fait pas le poids, l'un ou l'autre Wyckaert. On déplorera peut-être que le surréalisme soit peu représenté, mis à part un Magritte mystérieux, L'apparition, qui a pour lui d'être daté de 28.
En mezzanine, des trésors. Un merveilleux portrait de fillette de Khnopff, des éplucheuses de Léon Frédéric dans l'éclat rouge vif de leurs robes, un bel Ensor de la période bourgeoise, des Rops, des natures mortes de Van De Woestijne et Jane Graverol et bien d'autres choses rapprochées dans une même et légitime audace.

2014

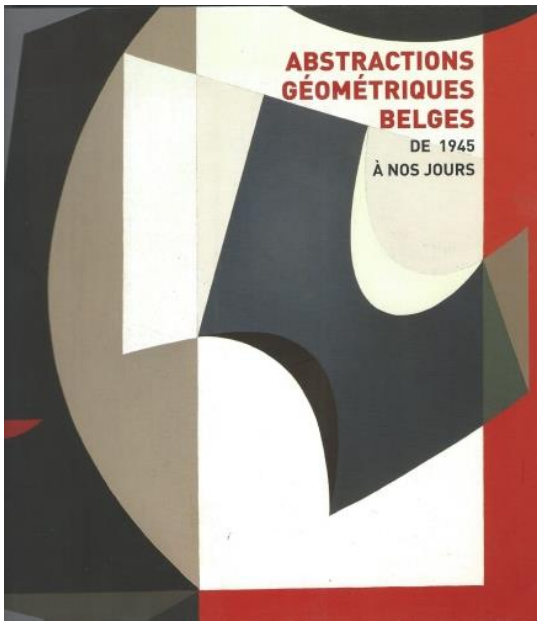
- <u>Publication de Richard Flament (préface) et Véronique Moeschal (introduction). *Jacques Moeschal, sculpteur-architecte*. Bruxelles, 180° éditions</u>.

- <u>Texte de présentation sur la jaquette par R. Flament</u> :



J. Moeschal, un sculpteur qui est dans la ville, sans nom révélé, dans les coins animés, le quotidien. Ce livre pour découvrir l'auteur d'un art dispersé au gré des rues, des places de la capitale de l'Europe. Une œuvre publique dans un musée sans murs, parlant d'harmonie, d'équilibre. Il vous convie à une pensée, celle d'un homme discret et convaincu. : **l'art est une affaire de tous pour le plaisir de tous**. Un sentiment de liberté, pour nous extraire du banal. Ce livre veut partager une grandeur et une fierté de cotoyer une œuvre vraie, intelligente et sincère. Des sculptures ayant un souffle de modernité intemporelle, où la géométrie des formes est rigoureuse et pleine de fantaisie, universelle dans sa lecture. Un hymne à la joie fait avec de la lumière, de « pleins » et de « vides », qui échappent aux modes. Avec une des œuvres belges les plus caractéristiques de l'art géométrique, J. Moeschal, précurseur dans ce domaine, développe des formes uniques et typées. Il est innovateur avant l'heure par l'usage de matériaux, faisant appel à des techniques les plus à la pointe, toujours modèles exemplaires de perfection.
Il fut sculpteur, innovateur, architecte, prix de Rome, professeur des grandes écoles d'art de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique. **Poète de tous les boulevards, des villes aux campagnes, par ses « Signaux ». d'amitié, il gomme les frontières entre les peuples. J. Moeschal est l'un des plus importants sculpteurs belges du XX^{e} siècle.**
Ce livre rend hommage à un grand homme qui, aujourd'hui, en 2013, aurait eu cent ans ; il s'éteignit en 2003. Que son action d'embellir la ville puisse se maintenir et que, à travers ce livre, les générations nouvelles en soient les héritières.

(22/03-13/07/2014) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Abstractions géométriques belges de 1945 à nos jours**.
* Commissaire : Laura Neve.
** Baugniet Marcel-Louis, Bauweraerts Jean-Jacques, Bertrand Gaston, Bury Pol, Decock Gilbert, Cortier Amédée, Delahaut Jo, Dubois Jean, Dudant Roger, Dusépulchre Francis, Gabriel Henri, Gilles Ray, Hannaert Félix, Herbin Auguste, Holley Francine, Horvath Pal, Husquinet Jean-Pierre, Lanc Emile, Leblanc Walter, Lewy Kurt, Maury Jean-Pierre, Mendelson Marc**, Moeschal Jacques,** Noël Victor, Olin Francis, Peire Luc, Rets Jean, Scouflaire Jean-Pierre, Swimberghe Gilbert, Vanderauwera Stella, Van der Auwera Bob, Vandenbranden Guy, Van der Meeren Willy, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Van Severen Dan, Van Sumere Hilde, Veranneman Emile, Verstockt Mark,Wéry Marthe, Wuidar Léon.



*** Catalogue (éd. Bam et Pandora ; 24 x 24, 144 pp., ill. couleurs).
- Collège communal de la Ville de Mons ; Edito p. 7
- Xavier Roland, Avant-propos, p. 9.
- Denis Laoureux, Abstractions géométriques belges après 1945 : une histoire, p. 11.
- Laura Neve, Aspects de l'abstraction géométrique en Belgique : de 1945 à nos jours.
L'union fait la forme, p. 19
Vers le minimalisme, p. 45.
Le réel en souvenir, p. 59.
En marge de la toile, p. 77.
L'art comme bien commun, p. 97.
L'art au quotidien, p. 115.
Notes, p. 137.
Orientation bibliographique, p. 140.
Colophon et remerciements, p. 143.

En quatrième de couverture :
À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, l'abstraction belge connaît un renouveau, se déployant selon deux sensibilités distinctes : lyrique et géométrique. Les artistes s'inscrivant dans cette seconde tendance partagent un idéal de structure et de mesure et s'unissent dès le milieu des années 1940 pour défendre leur moyen d'expression basé sur la raison. Les formes géométriques et les couleurs pures en sont les composantes essentielles. Ils entendent en outre contribuer à la reconstruction de leur société, notamment par l'intermédiaire de l'art public. Intégrer l'art au quotidien devient une préoccupation constante, les arts appliqués étant explorés dans ce même but. Un véritable projet social sous-tend leur démarche : mettre l'art à la portée de tous.
Cet ouvrage invite à la découverte de l'abstraction géométrique en Belgique, à travers ses multiples manifestations après 1945. L'interdisciplinarité qui caractérise le mouvement y est mise en exergue, rassemblant des peintures mais aussi des sculptures, du mobilier, de la joaillerie, des textiles et des projets d'œuvres réalisées dans l'espace public. De plus de quarante artistes aussi variés que Jo Delahaut, Pol Bury, Dan Van Severen, Marc Mendelson, Marthe Wéry ou Walter Leblanc, les œuvres sélectionnées proviennent des collections de la Ville de Mons et de nombreuses collections institutionnelles et privées. La trame thématique attribuée à ce livre révèle les différentes spécificités de l'un des courants majeurs de l'art belge à l'activité toujours foisonnante, aujourd'hui encore trop souvent méconnu.

- Wynants Jean-Marie « L'abstraction géométrique, une question d'équilibre » in *Le Soir*, 30/04/2014.
Qu'on le veuille ou non, l'art est toujours de son temps. Et même si certaines œuvres finissent par devenir éternelles, les replacer dans le cadre historique de leur époque permet de les comprendre pleinement. C'est particulièrement vrai avec l'abstraction géométrique belge à laquelle le BAM de Mons consacre une belle et surprenante exposition. Loin de la simple rigueur un peu répétitive que certains pourraient attendre, on est frappé ici par la multiplicité des approches, des médias, des matériaux et des évolutions dans un genre a priori plutôt corseté.
Dès les deux premières salles, les choses sont remises dans leur contexte. L'abstraction s'était développée durant l'entre-deux-guerres. Le second conflit mondial vint lui donner un brutal coup d'arrêt. A l'issue des hostilités, les artistes se remirent au travail de plus belle, usant d'une liberté enfin retrouvée. C'est dans ce cadre que l'abstraction se développa à nouveau dans de multiples directions. Parmi celles-ci, l'abstraction géométrique connut un formidable développement en Belgique. *« Dans l'immédiat après-guerre,* explique le catalogue de l'exposition, *l'enjeu est d'apporter à une société meurtrie par le conflit un nouvel équilibre. »*
C'est donc du côté de la géométrie et des formes claires que toute une génération va se tourner avec quelques grands maîtres dont, dès 1946, l'incontournable Jo Delahaut.
Carré, cercle, triangle et autres formes géométriques se déploient sur la toile, souvent rythmés par l'utilisation des couleurs. Comme les surréalistes, les tenants de l'abstraction fondent leurs groupes, leurs clubs, leurs écoles. Très vite, celles-ci se scindent et se multiplient. L'exposition montoise montre tout cela par le biais des œuvres avec, en prime, un petit guide du visiteur à la fois clair, simple et complet.
On y retrouve, souvent dans plusieurs salles, au gré de leur évolution, des artistes de renom comme Marcel-Louis Baugniet, l'un des pionniers, Jean-Pierre Husquinet, et bien d'autres. Mais on sort aussi très rapidement des simples formes géométriques.
Du minimalisme au design.
Marthe Wéry et Amédée Cordier sont là avec leurs monochromes se dirigeant vers le minimalisme. D'autres jouent avec l'abstraction, y glissant des réminiscences du passé, de choses vues : littoral catalan chez Marc Mendelson avec un très beau *Solstice d'été,* architecture chez Gaston Bertrand, paysages chez Louis Van Lint. Même Delahaut glisse quelques formes figuratives dans son abstraction rigoureuse.
Pol Bury est aussi au rendez-vous quand l'abstraction géométrique quitte la toile pour d'autres espaces. On le retrouve notamment avec une très belle pièce de 1966 présentant 49 boules sur un plan incliné dont elles semblent vouloir s'évader par la grâce d'un de ces mécanismes dont l'artiste a le secret.
Bientôt ses sculptures envahiront l'espace public où elles trônent encore aujourd'hui. Beaucoup d'autres emprunteront le même chemin, créant notamment des collectifs avec artistes, architectes, critiques d'art et ingénieurs. Au même moment, Walter Leblanc se lance dans l'art optique. On en découvre ici un bel exemple tandis que photos, dessins et autres maquettes montrent l'évolution du mouvement par le biais des œuvres créées pour les stations de métro ou de l'intégration de sculptures de **Moeschal** et Bury dans les villes.
La dernière salle montre enfin comment cette abstraction géométrique, loin d'être réservée à quelques spécialistes, se glisse au contraire dans notre quotidien à travers le design, l'architecture, la décoration… Elle prouve aussi, à travers des œuvres récentes pleines de vie, que les pionniers sont encore bien là et que plusieurs générations leur ont emboîté le pas.

(18/11/2014) Bruxelles, Salle de vente Cornette Saint Cyr (chaussée de Charleroi). **Moeschal Jacques**
* Maquettes, plans, photos d'archives et sculptures (dont certaines monumentales !)
** Une quarantaine de sculptures qui seront mises à l'encan pour des sommes allant de 1-2.000 euros (un collier en or jaune reprenant la symbolique de l'étreinte de deux mains du *Signal d'Hensies* à la frontière franco-belge) à plusieurs dizaines de milliers d'euros (30-40.000 euros pour le monumental *Symbole* des JO de Mexico en acier Corten dont on peut voir une autre version à l'entrée du Musée d'Ixelles). Plus raisonnable tant par la taille que par l'estimation, l'œuvre mise en exergue ici, est le même *Signal* mais en

bronze doré, mesurant quelque 73 cm de haut (contre 225 cm de la version en Corten) et proposé autour des 8-12.000 euros.
*** Les oeuvres de l'architecte et sculpteur monumentaliste belge Jacques Moeschal (photo) ont par ailleurs suscité beaucoup d'intérêt. Sur une trentaine de lots proposés au public "presque tous ont été adjugés à des montants supérieurs aux estimations", précise la maison Cornette de Saint Cyr (*La Libre*, 19/11/2014).

2015

(19/09-20/12/2015) Anvers, Maurice Verbaet Art Center. **Connexions One**. **Belgische Kunst / Art Belge / Belgian Art, 1945-1975**.
* Anthoons Willy, Axell Evelyne, Bogaert André, Bonnet Anne, Burssens Jan, Bury Pol, Claus Luc, Cox Jan, De Leeuw Bert, Delahaut Jo, D'Haese Roel, Drybergh Charles, Elias Etienne, Gentils Vic, Guiette René, Lahaut Pierre, Leblanc Walter, Mara, Mendelson Marc, Moeschal Jacques, Mortier Antoine, Peellaert Guy, Peire Luc, Reinhoud, Rets Jean, Strebelle Olivier, Tapta, Van Anderlecht Englebert, Van Breedam Camiel, Van Hoeydonck Paul, Vandenbranden Guy, Vandercam Serge, Verheyen Jef, Verstockt Marc, Vonck Fernand, Willequet André, Wyckaert Maurice.



- Texte envoyé (par courriel) par la Fondation Gaston Bertrand annonçant la participation de Gaston Bertrand à cette exposition mais paradoxalement son nom ne se retrouve pas sur la liste des participants. :
Cette exposition est conçue comme un panorama de la création belge d'après- guerre. Au travers des œuvres d'une quarantaine d'artistes, le visiteur est amené à découvrir les spécificités et particularités de l'histoire de l'art en Belgique au cours de la période dite des Trente Glorieuses. Plutôt que d'opter pour mettre en valeur un courant singulier ou quelques personnalités emblématiques, l'approche est guidée par une exploration au cœur de la diversité de cette époque particulièrement foisonnante. Les regroupements et cloisonnements sont volontairement écartés afin de privilégiés des thématiques rendant compte des connexions qui s'établissent entre les différents protagonistes en activité. La déambulation révèle combien les croisements sont riches et générateurs de nuances qui définissent la complexité de la création belge.

Publication d'un ouvrage à l'occasion de cette exposition :
Camille Brasseur, *Art belge 1945-1975*. Connexions One. Ed. Pandora
(24 x 22 ; 408 p. ; ill. coul., isbn 9789053253960 ; 49,95 €)
Synopsis



Cet ouvrage est conçu comme une immersion dans le contexte artistique de l'après-guerre en Belgique. Le propos s'attache à rendre hommage aux créateurs de l'époque autant qu'aux acteurs culturels (directeurs d'institutions, collectionneurs, galeristes) qui ont créé un environnement fertile à l'épanouissement de nombreux artistes. De la diversité foisonnante qui anima les Trente Glorieuses, le parti pris délibéré du propos décloisonne la chronologie au profit de thématiques réparties en six cahiers principaux. Des connexions multiples s'établissent autour de temps forts de l'histoire culturelle du pays. Pérégrinant des biennales internationales à l'Expo 58, passant de l'engouement pour l'art public à l'éclosion d'une nouvelle modernité, l'art belge déploie une vitalité sans égal. Ce dynamisme se révèle par les relations qui se nouent entre peintres, sculpteurs, designers et architectes. Les œuvres et réalisations d'une quarantaine d'artistes en témoignent au fil des pages. Un ensemble de neuf cahiers monographiques sont composés dans le même esprit que les supports promotionnels, diffusés par le service de la

propagande artistique belge dans les années 1960. Ils font la part belle aux créations de protagonistes - Jan Burssens, Jo Delahaut, René Guiette, Pol Mara, **Jacques Moeschal**, Antoine Mortier, Tapta, Serge Vandercam et André Willequet - qui chacun prirent une direction artistique singulière. Une façon de prendre la pleine mesure de la richesse d'un petit pays regorgeant d'immenses talents.

- M. V. « Glorieuse époque » in *Le Vif-L'Express*, 15.04.2016.
C'est un casting impressionnant auquel fait place Connexions One. Cet événement anversois permet de revoir quelques-unes des signatures intéressantes de la création plastique belge : Pierre Alechinsky, Pol Bury, Jo Delahaut (photo), Guy Peellaert ou encore Pol Mara. En marge de cet accrochage, il est également possible de découvrir les dessins de Paul Van Hoeydonck, artiste singulier, toujours vivant et d'ores et déjà passé à la postérité pour avoir conçu la seule œuvre d'art exposée à ce jour sur le sol lunaire. Soit Fallen Astronaut, une statuette en aluminium de 8,5 cm de hauteur, posée sur ce satellite de la Terre en 2012 par David Scott, lors de la mission Apollo 15. Ce en hommage aux victimes de la conquête spatiale. QUOI ? Connexions One a pour ambition de proposer un panorama de la création belge d'après-guerre, tout particulièrement les trois décennies auxquelles on a donné le nom de Trente Glorieuses. La spécificité ? « Plutôt que de mettre en valeur un courant ou quelques personnalités emblématiques, l'approche est guidée par une exploration au cœur de la diversité de cette époque particulièrement foisonnante. » POURQUOI ? Pour prendre la mesure de la richesse de la création noir-jaunerouge de 1945 à 1975, qui n'a pas eu son pareil pour assimiler, digérer et se réapproprier les influences extérieures. On pense par exemple au pop art américain, auquel les plasticiens belges ont fait subir d'intéressantes distorsions.

(12/09-27/09/2015) Namur, Maison provinciale de la Culture (Hall). **Plans et dessins de Victor Bourgeois**.
Dans moins d'un an, la Maison de la Culture fermera ses portes pour deux années de rénovation, l'occasion en ce début de saison culturelle, de remettre en lumière les plans d'architecture ainsi que les magnifiques dessins réalisés par Victor Bourgeois (1897-1962).
Aidé par ses confrères Jacques Colin, José Ledoux et Georges Lambeau, Victor Bourgeois fit également appel au paysagiste René Péchère pour concevoir les jardins. Rappelons que la Maison de la Culture, cet emblème namurois de l'architecture moderniste, est en réalité… un projet inachevé. À travers la sélection de planches laissées par Victor Bourgeois, on aperçoit la Maison telle qu'il l'avait imaginée dès 1956, avec l'aile supplémentaire qui devait former l'entrée urbaine au site (parallèlement à la Halle al'Chair), et ne sera finalement jamais réalisée.
L'ambiance très « Mad Men » que dégagent les croquis rend bien le parti pris de V. Bourgeois qui souhaitait construire un prestigieux Centre de Congrès destiné à accueillir la haute bourgeoisie. Les différentes photos prises lors de l'inauguration en 1964 montrent le faste de la salle de restaurant ou l'atmosphère feutrée du salon privé du deuxième étage (aujourd'hui le Centre de documentation en art). Parmi les documents historiques de cette exposition au parfum désuet, on peut aussi admirer la maquette de l'oeuvre murale de Jacques Moeschal (1913-2004) qui orne la façade côté Sambre.
Cette exposition permet de se remémorer l'ambition initiale de Victor Bourgeois et de voir comment la « MCN » comme on l'appelle aujourd'hui, a bien changé ! Il est temps à présent de tourner la page et d'écrire le futur de la Maison de la Culture, dans un nouveau lieu. Et si celui-ci sera repensé dans une perspective actuelle et novatrice, il renouera aussi avec les voeux de V. Bourgeois car il devrait enfin accueillir, plus de 50 ans après, cette fameuse aile supplémentaire !

2016

(17/02/2016) **SACCAGE à Zaventem** : une œuvre de Jacques Moeschal défigurée.
Qui a autorisé l'installation de ce bar à bière dans la sculpture de Jacques Moeschal, un de nos plus grands sculpteurs belges du XXème siècle ??? C'est scandaleux ! Messieurs, vous êtes des sauvages ! C'est donc comme cela que vous considérez le travail des artistes et le patrimoine artistique de notre pays ?
Pour info : la sculpture de Jacques Moeschal "Voie des airs", imaginée en 1972 pour un échangeur routier, a été finalement installée à l'aéroport de Zaventem et inaugurée en 2002. Le tripode, haut de 23 mètres, est surmonté d'une couronne de cercles enchevêtrés en tôle qui symbolisent la circulation aérienne autour du globe. (informations sur le site http://www.brusselslife.be photos © Moker et Marc Crunelle)
Merci de diffuser sans modération !!!





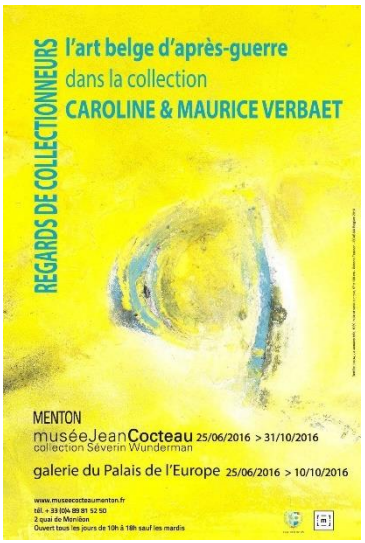
(18/09/2016-15/01/2017) Pontoise / FR, Musée Tavet-Delacour. **Abstractions. Arts non figuratifs belges après 1954.**
* Exposition conçue à partir de la collection Caroline et Maurice Verbaet.
** Commissariat et textes du catalogue : Camille Brasseur, directrice scientifique de la Caroline & Maurice Verbaet Collection.



*** Alechinsky Pierre, Anthoons Willy, Baugniet Marcel-Louis, Bertrand Gaston, Bogart Bram, Burssens Jan, Bury Paul, Closon Henri-Jean, Collignon Georges, Delahaut Jo, De Leeuw Bert, Drybergh Charles, Flouquet Pierre-Louis, Gentils Vic, Guiette René, Leblanc Walter, Mambour Auguste, Mara Pol, Mendelson Marc, Michaux Henri, **Moeschal Jacques**, Mortier Antoine, Mouffe Michel, Olin Francis, Ongenae Joseph, Peire Luc, Plomteux Léopold, Rets Jean, Schmalzigaug Jules, Servranckx Victor, Seuphor Michel, Swimberghe Gilbert, Tapta, Ubac Raoul, Van Anderlecht Englebert, Vandenbranden Guy, Vandercam Serge, Van Hoeydonck Paul, Verstockt Mark, Vonck Ferdinand, Willequet André, Wyckaert Maurice

Premièré étape : Saint-Rémi-de-Provence.
(mars-05/06/2016) Saint-Rémy-de-Provence. Musée Estrine. **Un regard sur l'art belge d'après-guerre. La Collection Caroline et Maurice Verbaet**

Deuxième étape : Menton
(25/06-31/10/2016) Menton, Musée Jean Cocteau et Galerie du Palais de l'Europe Regard de collectionneurs**. L'art belge d'après-guerre dans la collection Caroline & Maurice Verbaet**.



- http://www.royalmonaco.net/2016/06/menton-regards-de-collectionneurs-l-art-belge-d-apres-guerre-dans-la-collection-caroline-et-maurice-verbaet.html
L'exposition ***Regards de collectionneurs – l'art belge d'après-guerre dans la collection Caroline et Maurice Verbaet*** présente une sélection d'œuvres prestigieuses issues de la collection privée de Caroline et Maurice Verbaet. Une occasion unique de découvrir la richesse artistique qui caractérise la création belge durant la période méconnue des Trente Glorieuses. Qualifiée de « petit pays de grands collectionneurs », la Belgique regorge d'un patrimoine d'une exceptionnelle qualité. Historiquement, le rôle joué par les collectionneurs fut essentiel au travers d'une volonté affirmée de soutenir et de partager l'art avec le plus grand nombre. Ce désir perdure au fil du temps comme en témoigne cet événement. La passion est au rendez-vous… Elle s'exprime au travers du regard complice de ce couple de collectionneurs animés par le plaisir de la découverte. Le parcours de l'exposition se veut atypique en privilégiant les confrontations visuelles et les rapprochements plastiques pour mieux révéler les spécificités d'un art belge d'une surprenante vigueur.
Cette exposition vient compléter la réflexion menée, depuis décembre 2015, sur le musée et la collection, en parallèle avec la donation Séverin Wunderman, fondatrice du musée Jean Cocteau actuel. Faut-il voir une coïncidence dans le fait que Séverin Wunderman était d'origine belge ?
Depuis ce printemps, la collection Verbaet s'expatrie et se dévoile à Saint-Rémy-de-Provence et à Pontoise. À Menton, déployée sur deux lieux, la collection prend ses quartiers au musée Jean Cocteau, mais également au Palais de l'Europe. Cette double exposition permet d'offrir aux visiteurs une véritable promenade artistique au cœur de la ville. Le cadre intime du musée Jean Cocteau privilégie la découverte d'œuvres sculptées tandis que la spacieuse galerie du Palais de l'EMeurope accueille volontiers des peintures aux formats généreux. Un dialogue dynamique s'instaure d'un espace à l'autre, dévoilant les multiples facettes caractéristiques de l'intérêt pluriel des collectionneurs.
Artistes exposés :
Au musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman :
Bervoets Fred, De Leeuw Bert, Denmark, Dotremont Christian, Gentils Vic, Michaux Henri**, Moeschal Jacques,** Panamarenko, Tapta, Van Hoeydonck Paul, Vandercam Serge, Vinche Lionel, Willequet André.
À la galerie du Palais de l'Europe :
Anthoons Willy, Burssens Jan, Bury Pol, Delahaut Jo, De Leeuw Bert, Drybergh Charles, Fabre Jan, Frère Michel, Gentils Vic, Guiette René, Mandelbaum Stéphane, Mara Pol, Marstboom Antoon, Mortier Antoine, Peire Luc, Ubac Raoul, Vandenbranden Guy, Vandercam Serge, Wéry Marthe.

Troisième étape : le Musée de Pontoise
(17/09-15/01/17) Pontoise / FR, Musée Tavet-Delacour. **Abstractions. Arts non figuratifs belges après 1954.**
* Exposition conçue à partir de la collection Caroline et Maurice Verbaet.

2017

(08/09-23/12/2017) Bruxelles, La Patinoire royale. **Sculpting Belgium**
* Arnould Marcel, Bury Pol, Caille Pierre, Decock Gilbert, Dekeijser André, De Smet Yves, De Vinck Antoine, Dries Jan, Dusepulchre Francis, Eijberg André, Gentils Vic, Ghysels Jean-Pierre, Delahaut Jo, Guebels-Dervichian Monique, Haar Marie-Paule, Horvath Pal, Jespers Oscar, Laenen Jean-Paul, Lambele Antonia, Leblanc Walter, **Moeschal Jacques**, Reinhoud (D'Haese), Roulin Félix, Souply Emile, Strebelle Olivier, Tapta, Van Breedam Camiel, Van Den Abbeel Jan, Vandenbranden Guy, Van Sumere Hilde, Verstockt Marc, Vonck Ferdinand, Willame Jean, Willequet André.



*Catalogue (25,5 x 21 ; 244 p. ; ill. coul.)

- Camille Brasseur in *Catalogue Sculpting Belgium*. Bruxelles, Patinoire royale, 2017, pp. 35-36.
Le principal fer de lance de cette dynamique [Dialogue spatial] fut, en Belgique**, Jacques Moeschal (1913-2014)** qui se définit comme sculpteur architecte. Sa vie entière iut consacrée à penser et réaliser des sculptures monumentales, concept qu'il enseigna à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, entre 1946 et 1978.Ill s'intéressa au développement de la science et aux potentialités techniques qu'offrent les nouveaux matériaux. Ainsi, il privilégia le béton, l'aluminium ou l'acier corten, prompts à valoriser les formes épurées, caractéristiques de la rigueur rythmique qui parcourt son œuvre. Selon lui, « les lois fondamentales de la sculpture restent immuables. Elles sont rapport d'ombres et de lumières ; exploitation de la matière à sa juste valeur ; équilibre en accord avec le cadre et la civilisation qu'elle doit exprimer, car elle doit être une vision du monde contemporain et non une accumulation des folklores, c'est-à-dire quelle est l'image de l'évolution scientifique et de la volonté de participation collective comme le monde devrait le concevoir». Travaillant en collaboration étroite avec des ingénieurs, Moeschal ne recula devant aucune contrainte et n'hésita pas à innover, repoussant les limites techniques jusqu'à leurs extrêmes. La Fleche du Génie civil réalisée avec l'architecte Van Doorselaer et l'ingénieur Paduart pour l'exposition universelle de 1958 en témoigne. Le génie s'illustra dans la prouesse technique d'une flèche présentant « un porte-à-faux de 80 mètres et de 36 mètres de hauteur à son extrémité ». En 1966, il remporta, ex aequo avec Jean-Pierre Ghysels, le concours lancé par la Caisse nationale des Pensions et ils réalisèrent chacun l'une des deux sculptures fontaine ornant la Tour du Midi destinées à refroidir l'eau de conditionnement d'air de l'immeuble. Il habilla les plafonds de la station de métro de la gare du Midi avec ses Structures rythmées (1988). Chargées de symbolique, ses œuvres s'installent dans des lieux emblématiques ou elles dialoguent avec l'espace et prennent valeur de signes. il réalisa des projets nationaux qui scandent encore aujourd'hui le paysage national tels que Zellik (1963), apostrophe de béton postée à l'entrée de l'autoroute de la mer, Le Signal d'Hensies (1972), symbolisant l'amitié franco-belge situé à la frontière des deux pays ou La voie des airs (2002), impressionnant ruban en inox traversant de toute sa hauteur quatre étages de l'un des halls de l'aéroport de Zaventem. Moeschal s'illustra également à l'étranger avec des symboles torts comme son Signal (1962) planté dans le désert du Néguev (Israël) ou Mexico (1968), disque solaire d'un diamètre de 20 mètres placé sur le Route de l'Amitié, tracée dans le cadre des Jeux Olympiques et qui deviendra un symbole en soi. Tout l'art de Moeschal réside dans cette capacité à créer une connivence tellement

évidente entre art et environnement qu'elle paraît aller de soi.

- Texte de présentation sur le site internet de la galerie.



La Patinoire Royale a choisi de rassembler autour du titre « Sculpting Belgium » pas moins d'une trentaine d'artistes belges, majoritairement sculpteurs, des années 45 et suivantes. Ces artistes ont tous, à leur façon, sculpté le visage de la Belgique artistique de l'après-guerre. Si de prime abord, cette sculpture belge dont la sélection s'étend du début des années 50 à la fin des années 80, présente un visage hétérogène car pluriel, difficilement réductible à un mouvement ou à une esthétique, force est cependant de constater que certaines lignes directrices se dégagent : tout d'abord une puissance créatrice absolument phénoménale, liée à la pensée artistique de cette après-guerre, où les recherches formelles explosent, et avec elle l'exploration de nouveaux matériaux, essentiellement l'acier et le plastique.

Ce génie créateur qui prend possession de ces artistes se caractérise ensuite par une immense liberté, un refus de répéter ce qui précède et, à certains égards, une volonté de faire table rase de ce qui précède. La guerre a constitué une rupture dans l'esthétique Art Déco ; par trop apparenté aux régimes fascisants, cette esthétique fait place à l'esthétique moderniste. Se fait jour, alors, une volonté de pousser les recherches vers toujours plus de minimalisme et d'abstraction, recherches déjà annoncées en sculpture, en Belgique, par Oscar Jespers, notamment. Ce père fondateur dont la sublime pièce en bronze « Frieda » figure avec raison en première page de ce dossier, est, bien avant les années 50, la figure de proue de cette école Belge.
Aujourd'hui, alors que la plupart de ces sculpteurs sont décédés, cette grande exposition sonne comme un appel de tous ces noms formant le véritable panthéon belge d'artistes disparus. Voilà qu'enfin, ces artistes reviennent à la lumière, sortant de l'oubli dans lequel les avait plongés une opinion artistique publique belge bien souvent amnésique et ingrate.
Les ayant droits, veufs, veuves, enfants, proches et amis de ces sculpteurs ont vu dans ce projet une ultime manière de réhabiliter, de réintégrer in extremis leurs chers artistes disparus, avec l'amertume d'un retard coupable. Ils y ont mis l'enthousiasme du sentiment du devoir accompli, enfin, de cet hommage finalement rendu à leur talent.
Car, à regarder comment les autres scènes nationales européennes et occidentales ont valorisé leurs artistes de cette époque, il est à s'interroger sur ce silence assourdissant, cette impardonnable indifférence qui qualifient la « promotion par le vide », durant ces années et celles qui suivirent, des artistes belges en général, et des sculpteurs, en particulier.
Tous ces fils et filles du pays, artistes dans l'âme, sont aujourd'hui, par cette exposition, remis en lumière. « Sculpting Belgium » leur doit sa naturelle légitimité, tant il paraît évident que leur soit enfin rendu hommage dans une vaste revue de leurs productions individuelles.
Confrontant la sculpture avec quelques peintres dont la production éclaire par leurs couleurs les recherches esthétiques des sculpteurs, lesquels travaillent majoritairement des matières à la palette peu lumineuse, cette exposition a volontairement pris le parti scénographie d'une mise en valeur fifties / sixties, un peu comme si cet événement avait lieu dans les années où on l'aurait attendu. C'est ainsi donc

un juste retour dans le temps et un juste retour, tout court, que de la proposer au public qui, nous l'espérons, réparera par sa visite une absence trop longtemps subie et impardonnable…

Les noms des sculpteurs présentés dans cette exposition de groupe «Sculpting in Belgium» sont aujourd'hui ignorés par beaucoup et absents du marché de l'art; malgré leur popularité dans les années 80 et leur présence dans de nombreux lieux publics, tant en Belgique qu'à l'étranger. À l'exception de quelques-uns, la plupart de ces artistes se sont éloigné du monde de l'art pour se réfugier dans leurs ateliers en entrant lentement dans l'oubli. «Sculpting in Belgium» rend hommage à ces sculpteurs et artistes oubliés et sous-évalués, dont certains sont décédés, et éclaire un panthéon perdu de ces grands belges. La Patinoire Royale a collaboré avec enthousiasme avec les bénéficiaires, les veuves et veufs, héritiers, enfants, parents et amis de ces sculpteurs qui ont vu ce projet comme un tremplin dans le renouveau et la renaissance d'un chapitre majeur et talentueux de l'Histoire de l'art belge.
En regardant comment le reste de l'Europe et les pays occidentaux ont défendu et glorifié leur artistes respectifs, on s'interroge sur le silence assourdissant et l'indifférence de la Belgique pendant «The Glorious Trente »et les décennies suivantes. L'exposition de groupe sera accompagnée d'un important catalogue contenant des témoignages, des textes et des documents remontant au début de cette vaste et riche période de production...

Extraits et traductions d'après les communiqués de presse.
La sélection d'artistes figurants dans cette exposition est présentée comme un fragment de l'histoire belge de la sculpture. Assurément pour certains, moins évident pour d'autres... Le défi de ce genre d'exposition est sans doute de réunir des œuvres de qualité en suivant un fil rouge; une histoire peut-être un peu remodelée au vu des stocks disponibles? La qualité est au rendez-vous; par contre la présence ou l'absence de certains, ne doit-elle pas parfois plus à la disponibilité des œuvres et au dynamisme des proches et ayants droit? Ne boudons pas notre plaisir, l'ensemble est remarquable et unique : il fallait cette initiative privée -et donc non philanthropique- que les pouvoirs publics sont devenus incapables de prendre pour raison politique et (ou) financière; et il faut donc en assumer les imperfections...
Sortir de l'ombre des collections privées toutes ces sculptures ou projets monumentaux est un résultat saisissant, une mise en perspective forte de la créativité d'une époque. C'est aussi une histoire de la sculpture belge qui a le mérite d'exister. Subjective, car lissée par le souvenir des uns; les autres, ceux qui ont fréquenté les écoles et ateliers de cette époque, se souviendront de "solides inimitiés" (noms d'oiseaux et excommunications) entre certains protagonistes maintenant réunis pacifiquement côte à côte dans cette exposition... Ils souriront également devant quelques CV amnésiques.
Au-delà de l'anecdote, profanes et spécialistes admireront l'aspect technique de ces sculptures, peut-être pour des motifs différents.
Les premiers, sans doute pour la maîtrise de la mise en œuvre du matériau, que ce soit celle des "artistes-artisans" (École de Maredsous avec Félix Roulin, Jean Williame, Émile Souply par exemple), ou celle des concepteurs confiant leurs projets à un praticien (évolution de la tradition ancestrale, comme Jacques Moeschal ou Tapta...).
Les "connaisseurs", peut-être pour un âge d'or qui se termine, où la perfection formelle des courbes polies prime et rime avec la notion de matériau noble, loin -par exemple- des "égarements" de l'arte povera...

Quelques articles :
http://www.lecho.be/culture/general/Couler-dans-le-bronze-la-Belgique-unitaire/9930455
https://www.rtbf.be/culture/arts/detail_sculpting-belgium-1945-75?id=9725237
http://www.eventail.be/interieur-exterieur/nature-jardins/2671-sculpting-belgium-recherches-formelles#

2018

(16/06-04/11/2018) Bruxelles / Anderlecht. Camille Paulsen Square. **Monumento. InSitu & Land Art. Apertum**.

* Albert Carlos, Baudart Johan, Beppo, Boghossian Jean, Bury Pol, Caloin Olivier-Jean, Canat Joël, Dilworth Norman, Gross Rainer, Lauwaert Anneke, Lescot Danielle, Marchal Charlotte, **Moeschal Jacques**, Mulier Wouter, Natan David, Rohr Renée, Trezegnies Laurent, Venet Bernar, Verstockt Mark, Willequet André.



2021

(19/05-31/10/2021) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts.Moeschal Jacques. Architectures Sculptures.

- Texte de présentation.
BOZAR, en collaboration avec la commissaire Angelique Campens et Architecture Curating Practice, se plonge dans les archives de l'architecte Jacques Moeschal (1913-2004). Élève à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, il est rapidement fasciné par les possibilités qu'offre le béton à l'art sculptural. Dans le sillage de la démocratisation de la Belgique d'après-guerre, Moeschal est surtout connu du grand public pour ses sculptures monumentales qui faisaient partie intégrante du nouveau réseau autoroutier. Sur base de plans, d'extraits de films, de maquettes et d'interventions d'artistes contemporains, l'exposition approfondira la relation entre l'art et l'architecture dans l'œuvre trop peu connue de Moeschal.

Catalogue.



2023

(08/05/2023) Bruxelles, Académie Royale de Belgique.**Hommage à Jacques Moeschal (1913-2004**
Élu membre correspondant de la Classe des Beaux-Arts en 1975, Jacques Moeschal devient membre titulaire en 1985.
Projection de ***La voix des airs*****, un film d'Yvon Lammens.**
Réalisé à la demande de Jacques Moeschal, le film propose quatre années de dialogues qui décrivent sa philosophie. Il est ponctué d'archives et s'accompagne d'interviews d'amis, de collaborateurs et d'anciens élèves.



Jacques Moeschal étudie l'architecture et la sculpture à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles. Il trouve son expression personnelle dans les années 1950. Ce langage qui allie technicité et usage de matériaux tels que l'aluminium, le béton, l'acier corten donne naissance à une sculpture architectonique. Le nom de l'artiste est associé une première fois à une œuvre magistrale, la *Flèche du Génie Civil* (Exposition universelle de Bruxelles, 1958) qui mêle art et technologie. La flèche est une idée de Moeschal que Jean Van Dooselaere a mise sur plan et que Paduart a calculée. Dès lors, le sculpteur-architecte n'aura de cesse de créer des signes qui scandent le paysage (*Signal* de Zellik, 1966, *La route de l'Amitié*, Mexico, 1968, *Signal*, Hensies, 1972). Il travaille également dans l'espace urbain et ponctue notamment l'entrée et la sortie du parking des Deux Portes (1968). Il joue sur la géométrisation formelle et la lecture en miroir. Les deux œuvres se répondent au départ d'un système de correspondances qui favorise des rapports de complexité et dynamise l'espace. Avec le *Cube* (1970), il établit un lien avec le bâtiment (le Centre culturel d'Auderghem), lien qu'il construit sur une grammaire structurelle en dialogue avec l'architecture venant affirmer la pertinence de l'association site-sculpture. *Signe de lumière* (1999, Porte de Namur), trois fûts de section triangulaire qui se coudent au sommet et s'ouvrent vers l'extérieur est une ponctuation qui devait s'inscrire dans un projet conçu pour rythmer le paysage urbain de la porte de Hal au Botanique. Jacques Moeschal a été, pour citer Philippe Roberts-Jones, « un important novateur de la sculpture contemporaine, toujours à la recherche de l'évidence des formes et poussant au maximum les possibilités de la technique ».

La projection aura lieu dans l'auditorium Albert II le lundi 8 mai 2023 à 18 h.
Palais des Académies, 1 rue Ducale, 1000 Bruxelles
Durée du film : 1 h 10 min